

Finalités



Le Désir dans le Tantra Planétaire

Le Défi et le Standard des Dakinis Gaiennes

Le 26 janvier 2009, lors d'une visite aux USA, je transmis sur ce site les cinq composants rituels du Tantra Planétaire, sous forme de module: 1. le nom secret de dakini pour Gaïa; 2. le Voeu du Kala Tantra; 3. Le Shri Yantra, le dessin fondateur; 4. le mantra de Sodashi, le support auditif; et 5. l'instruction accompagnant le Voeu dans le système amical Tantrique.

Il se peut que ceux d'entre vous qui suivez loyalement les développements de ce site, ou des nouveaux qui viennent juste de le découvrir, vous vous demandiez: quelles sont les attentes de John Lash quant à ce que le monde devrait faire. Ou peut-être, de façon plus pertinente et réaliste, ce que John Lash va faire maintenant. Comment va-t-il procéder dans la mise en place et la mise en pratique de ces composants?

Chronologie Cosmique

Pour être parfaitement honnête, il se peut que je ne fasse rien du tout. Après avoir réalisé cette transmission et à la suite d'une mûre réflexion, j'en suis venu à prendre conscience que peut-être il n'est rien de plus que je *puisse* faire avec. Je me suis comparé à un météorologue qui présente son rapport à propos d'un front turbulent tout en y naviguant simultanément. C'est une assez bonne analogie et je puis continuer dans ce rôle de reporter. En d'autres mots, je puis amplifier et clarifier la matière et la méthodologie que j'ai présentées à ce jour... Mais permettez-moi de changer de métaphore pour un moment:

Avec le dû respect pour la théorie et la pratique du Tantra Planétaire, je me comparerais à quelqu'un qui vient de poser la pierre de fondation d'un édifice - un temple, si vous voulez - qui vient de dérouler quelques cordelettes et de marquer à la craie quelques lignes sur le sol, en préparation pour une future construction. J'ai produit les prémisses d'une fondation, c'est tout. Et il se peut que cela soit tout ce que je puisse faire, en raison des limitations temporelles et de mon rôle spécifique de Kalika de première génération (G-1).

Comme je l'ai expliqué quelque part ailleurs sur ce site, la tâche qui incombe à ceux qui comme moi sont nés entre 1945 et 1975 est d'annoncer et d'initier le Tantra Planétaire. J'ai calculé neuf générations de 30 années chacunes, ce qui fait donc un total de 270 années, de 1945 à 2215, ce qui correspond à la fin de l'âge du Kali Yuga, et simultanément, à la fin du grand cycle précessionnel de 25 920 années qui commença aux alentours de 23 700 avant EC. Le Kali Yuga, commençant en 3012 avant EC, est le dernier cinquième de ce cycle. Il existe différents modes de calcul et de permutation de ces cycles, dont certains sont très baroques. Je considère que

ces configurations, fondées sur mes extrapolations à partir du Zodiaque de Dendéra et d'autres systèmes de calendriers, sont simples et fiables. Dans la chronologie à long terme impliquant des cycles cosmiques, il est conseillé de s'en tenir à des calculs simples, légers et à minima. Il est beaucoup plus instructif d'aborder la chronologie cosmique avec un minimum de calculs.

La limitation temporelle qui m'affecte personnellement est celle de l'âge. Etant né en 1945, la première année de la première génération des Kalikas, je suis dans la soixantaine et je suis en train de contempler un projet qui va s'étaler sur 200 années dans le futur. Nonobstant tout ce que je pourrais accomplir durant le restant de ma vie, cette réalisation ne représenterait que le bord du coin (que l'on insère dans un morceau de bois) - ce qui est une autre métaphore - en ce qui concerne la pleine révélation du Tantra Gaïen. J'ai déclaré que cette pratique va se métamorphoser radicalement au fil des générations. La vision du Nexus des Shakti, avec sa structuration en 10/5/3 va changer, les icones de la déesse vont muter, mais néanmoins la structure essentielle du grand mandala restera constante. Chaque génération va s'impliquer de plus en plus profondément dans l'interactivité et l'intimité avec cette manifestation à 18 canaux du Divin Féminin. Aujourd'hui, ceux qui sont nés en 1976, ou après, appartiennent à la seconde génération des Kalikas. Ils ont donc au maximum 33 ans. Je considère que le premier transfert de cette pratique planétaire va se manifester principalement entre moi-même et ceux de ce groupe d'âge de 33 ans, ou moins. Le rôle de ceux qui se situent entre 33 ans et 63 ans, comme moi-même, serait de consolider le cadre initial de la pratique plutôt que d'en développer l'expression subséquente. Je voudrais également souligner que le rôle de ceux qui sont nés entre 1965 et 1975, à savoir durant la dernière décennie de la G1, est particulièrement crucial quant à reconnaître et à consolider, pour le futur, les fondements du Tantra Planétaire.

Dans une large mesure, si ce n'est pas totalement, le transfert doit être réalisé de personne à personne, sur un mode individuel. Ainsi, ce que je puis accomplir par mode de transfert - "transmission", pour utiliser le terme à la mode - au travers du médium de l'écriture est limité. Cependant, je vais certainement continuer à proposer des essais sur ce site en relation avec la théorie et la pratique du Tantra Planétaire, ou Kala Tantra comme on peut également le qualifier. Ces écrits à venir seront des essais d'orientation et des commentaires, plutôt qu'une transmission réelle. Je vais également présenter un cours mensuel permettant d'oeuvrer avec les "Shaktis Lunaires", une façon d'apprendre l'interactivité avec le Nexus des Shaktis. Le premier des calendriers des Shaktis Lunaires en préparation aura cours entre Septembre 2009 et Septembre 2010. Je mettrai à profit le laps de temps qui nous sépare de cette période pour initier le concept et montrer comment il fonctionne, préparant ainsi ceux qui souhaitent utiliser le calendrier lorsqu'il sera élaboré.

Quant à la transmission du Tantra Planétaire à une première personne, j'invite tout individu attiré par ce projet à me contacter.

Un Terma Planétaire

En tant que terton, ou découvreur de trésor, ayant son style propre, je considère que les cinq composants rituels du Tantra Planétaire composent un *terma*, ou *ter*, un trésor de sagesse sacrée. Ces cinq composants sont tels le bourgeon terminal d'une plante destiné à s'épanouir en un trésor pleinement mature de sagesse. Il existe de nombreux termas (des milliers) dans la tradition Nyingma du Bouddhisme Tibétain mais aucun d'entre eux n'est planétaire ou global

quant à son amplitude et quant à son application. Les termas reçus dans la tradition attribuée à Padma Shambava et à sa parèdre Yeshe Tsogyal présentent deux types de contenus: des enseignements élaborés quant à la nature du mental ou bien alors des rituels et des enchantements. Ces derniers sont, à ma connaissance, de loin les plus nombreux. En d'autres termes, ces termas soit proposent des enseignements épistémologiques et philosophiques complexes, soit ils proposent des actes magiques, des rituels de divinitation et de protection, etc...

Dans les deux cas, cette matière est strictement limitée à l'environnement culturel et spirituel dans lequel les termas émergent. Ils sont localement dérivés du Tibet et caractéristiques du shamanisme de ce pays et de cette culture. Ils n'ont aucune envergure planétaire et ils ne présentent pas non plus de méthodes d'interactivité avec la déesse planétaire Gaïa-Sophia qui répond à ce nom secret de dakini VV. Du moins, pas à ma connaissance. De plus, la mise en pratique des instructions contenues dans ces termas requiert une connaissance profonde et extensive du vaste corpus du Bouddhisme Tibétain dans ses aspects théoriques, rituels et visionnaires. A cet égard, ils diffèrent du Tantra Planétaire qui est accessible à tout un chacun, quels que soient son environnement spirituel, ses croyances, ses initiations, sa formation, etc.

Les termas traditionnels, cependant, provenant du Bouddhisme Tibétain partagent quand même un attribut important avec le "Terma de l'Eveil de Gaïa", ainsi que je l'ai qualifié. A savoir que dans le Vajrayana, les termas sont étroitement corrélés aux dakinis. Cette association plonge au coeur et à l'origine de "la tradition de Trésor Tibétain des voix de transmission autoriale" (Germano et Gyatso, "Longchenpa and the Possession of the Dakinis" in **Tantra and Practice**). La légende Nyingma affirme que son fondateur, Padma Shambava, prépara aux alentours de l'an 800 le terma le plus célèbre de cette tradition, le **Longchen Nyinthig**, et prédétermina sa découverte par le terton Jigme Lingpa (1730-1798), neuf siècles en avance. Ce faisant, Padma Shambava initia le précédent quant à la dissimulation des termas dont la protection est confiée aux dakinis. Tout d'abord, il conféra les enseignements à ses proches disciples du temps de son vivant, dont sa parèdre, l'adepte Vairochana et le Roi Trisong Detsun:

*"Il leur confia les enseignements **par le biais des voies de la dakini émergeant naturellement, la sagesse, le principe féminin des trois corps du Bouddha**. Il conféra des investitures prophétiques en déclarant que ces enseignements seraient découverts par Jigma Lingpa, une incarnation (tulku) du Roi Trisong Detsun. Yeshe Tsogyal arrangea les enseignements en scripts symboliques de mémoire inoubliable sur les manuscrits jaunes avec cinq couleurs émergeant naturellement. Grace à des consécration aspirationnelles, ils dissimulèrent les enseignements dans le coffret du trésor lumineux du coeur (ou trésor mental) des disciples. **Ils confièrent les enseignements dissimulés aux dakinis, les sagesse de la sphère ultime**, afin qu'elles les protègent jusqu'à ce que vienne le moment opportun de les éveiller au travers de la nature intrinsèquement lumineuse du mental du découvreur"* (Tulku Thondup: **Masters of Meditation and Miracles**. Les phrases sont soulignées en gras par John Lash).

Cette légende implique intimement les dakinis à la fois dans la création et la découverte des termas, et sans oublier leur protection dans l'intervale de temps. Le rôle des Dakinis du Ciel de Diamant et des Mahavidyas du Terma de l'Eveil de Gaïa est tout aussi intime tout en présentant une inclination différente: les Dakinis Gaïennes sont réellement les instructrices, oeuvrant par le biais de "la sagesse émergeant naturellement, le principe féminin des trois corps du Bouddha", ou Trikaya Gaïen, comme je l'appelle. Elles ne sont pas seulement les gardiennes de ce terma, elles en sont aussi les initiatrices et les transmettrices. Les 18 d'entre elles, avec VV

comme point focal, en sont les canaux instrumentaux ou les voix super-animantes de "la nature intrinsèquement lumineuse du mental" de Gaïa, celle qui est la sagesse vivante de la Terre: Sophia en Grec, Vidya en Sanscrit.

Le nom en Tibétain pour le premier terma planétaire serait *Dorje Namkai Khandro Nyingthig* "Essence du Coeur des Dakinis du Ciel de Diamant". Dorje signifie "éclair de tonnerre" mais aussi "diamant, substance adamantine". Le terme de Dakinis du Ciel de Diamant n'est pas de mon fait. Il provient du **Hevajra Tantra**, VII, 30 "Le *samadhi* de la *vajrayosana* est la voie vers l'extase suprême". Les érudits traduisent *vajrayosana* par "la dame adamantine". Ma traduction: "l'attention parfaite (*samadhi*) de la Dakini du Ciel de Diamant est le chemin vers l'extase suprême". O combien parfaitement vrai tout cela est-il.

Standard de Dakini

Dans le Tantra Planétaire, je n'ai aucune autorité si ce n'est l'authenticité de ma propre expérience de mystique naturel et de vétéran psychonaute. Acceptez ce que je dis sur la beauté qui l'informe et expérimentez-le selon vos propres voies. Je ne suis pas un adepte accompli dans la communication avec les Dakinis Gaiennes mais les incursions que j'ai réalisées me permettent de comprendre comment une telle communication est du domaine du possible et j'ai cartographié certaines approches quant à ce que son intention et sa direction pourraient être. C'est une instruction très sérieuse, je peux vous le certifier. Excitante au maximum, exaltante et folle, mais profondément sérieuse. La première chose qui me frappa l'année passée, au tout début de mon expérience, fut le standard élevé que les Dakinis Gaiennes requièrent de ceux qui souhaitent interagir avec elles. Je ne veux pas parler de standard moral, requérant un comportement exemplaire, des règles éthiques, etc. Je ne veux pas parler non plus d'un standard intellectuel, l'exigence d'une intelligence élevée. Aussi fou que cela puisse paraître, le standard des Dakinis dans le Nexus des Shaktis ne dépend ni de l'éthique ni de l'intelligence mais ultimement du désir, de ce que vous désirez suprêmement de votre vie. Telle est mon instruction.

Prenez en considération la composition à 18 canaux du Nexus: 10 Mahavidyas ou déesses Hindoues, une fleur de joyau ou un pentagramme de 5 Dakinis du Ciel de Diamant, 2 Gardiennes Protectrices, au-dessus et en-dessous, et la 18^e Dakini, VV. L'attribut distinctif de cette structure est l'inclusion des Mahavidyas avec les Dakinis car ces deux classes de divinités féminines sont relativement distinctes quant à leur nature. Les Mahavidyas appartiennent à une tradition religieuse que les érudits qualifient de *désidéristique*: c'est à dire que ce sont des divinités mystiques ou surnaturelles qui confèrent le désir. Les Dakinis, plus particulièrement les cinq du pentagramme, appartiennent à une lignée différente de quête spirituelle, la quête de la libération. C'est pour cela que les érudits les qualifient de *libérationnistes*.

Ces deux termes laborieux, *désidéristique* et *libérationniste*, font référence à des finalités, en apparence opposées, afférentes à des quêtes religieuses et spirituelles. Il est dit communément que les dakinis Tibétaines telle que Vajravarahi sont supérieures aux déesses Hindoues telle que Matangi parce que les dakinis confèrent la sagesse de la libération tandis que les Mahavidyas ne réalisent que des désirs personnels, des souhaits, des "aubaines", des protections vis à vis du malheur, la vengeance sur les ennemis (incluant la mort), etc. Cette vision est clairement entachée d'un jugement de valeur quant au désir, en en faisant une finalité inférieure en comparasion de la quête pour la sagesse et la libération, incluant l'intention de lutter pour la libération d'autrui.

Il pourrait apparaître qu'il existe une contradiction au coeur du Nexus des Shaktis qui inclut simultanément des agences désidéristiques et libérationnistes, qui pourraient être en conflit. Mais jusqu'à maintenant, selon mon expérience, j'ai réalisé qu'il n'y avait pas un tel conflit parce que la coexistence de ces deux puissances féminines dans la matrice Gaienne fusionne les deux finalités. Cette fusion est effectuée parce que l'engagement vers la finalité libérationniste, c'est à dire l'illumination, repose sur le réflexe du désir personnel. Etre libéré, même de sa propre personnalité, est également une matière de désir personnel. Et, ce qui est encore plus surprenant (du moins ce l'était vraiment pour votre serviteur), c'est la manière dont la dynamique du désir génère la libération: *comme nous atteignons la libération au travers du désir, et non pas à partir du désir*. La notion de libération au travers du désir constitue la condition initiale de l'implication dans le Nexus des Shaktis.

Mais attendez, il y en a encore mieux. Pour atteindre la libération au travers du désir, qui constitue l'opportunité unique offerte par l'interactivité avec Gaïa et toute sa console de divinités, les Dakinis du Ciel de Diamant, qui promeuvent la libération et instillent la sagesse, collaborent avec les Mahavidyas, qui confèrent les désirs personnels, de la manière la plus étonnante: elles soutiennent toute expérience amenant à la libération, elles guident et elles instruisent, mais strictement au bénéfice des individus qui reconnaissent et revendiquent leur désir le plus élevé. En d'autres mots,

Les Dakinis du Ciel de Diamant vous hissent à la hauteur de votre désir le plus élevé, votre désir personnel suprême, et ne le dissociez pas de la quête de libération mais faites-en la condition fondamentale de cette quête.

Il est impossible de comprendre l'opportunité spirituelle sans précédent que cela représente tant que nous nous confinons à l'enseignement traditionnel Bouddhiste selon lequel le désir (en Sanscrit *trishan*, "soif") est la racine de toute souffrance, tel qu'il est stipulé dans les Quatre Nobles Vérités attribuées au Bouddha historique, le Prince Siddharta ou Shakyamuni. Mais le Bouddha a menti par omission. Il ne donna que la moitié de sa vérité réalisée à l'ensemble du monde. Il enseigna que le désir constitue votre billet pour le samsara, le jeu de la renaissance. Il retint la seconde moitié de l'enseignement: à savoir que le désir est aussi votre billet pour *sortir* du jeu, et qu'encore mieux, *c'est la récompense du jeu, le résultat gagnant*. Le Bouddha réserva cette partie, il est vrai scandaleuse, de cet enseignement illuminé à un groupe sélectionné de disciples incluant son cousin Ananda, Subhuti, Mayakashyapa, Shariputra et Vimalakirti - c'est à dire les quelques élus qui reçurent une transmission mentale directe de l'illumination et qui furent investis grâce cette transmission directe par le Bouddha. Ceux qui ne reçurent pas cette expérience confirmée de l'illumination, comparable à celle du Bouddha, ne furent pas dans le secret de la seconde partie de l'enseignement concernant le désir. C'est ce que rapporte la légende orale secrète du Kali Yuga, en ce qui concerne la libération au travers du désir.

Maintenant, ayant délivré ce morceau soigné et spécifique d'information, je vous demande de prendre en compte l'élément suivant. La pratique du Tantra Planétaire est extrêmement rigoureuse parce que, étant propulsé vers votre désir le plus sublime par les Dakinis Gaiennes, vous ne pouvez pas vous engager dans une dynamique d'interactivité avec elles tant que vous n'avez pas pris conscience de la nature de votre désir le plus élevé. Interrogez-vous: "quel est mon désir suprême de vie, ce qui serait mon plaisir le plus élevé à réaliser?". Ce n'est pas une question aisée à répondre. Je n'ai pas encore rencontré quelqu'un qui puisse y répondre, de façon claire et définitive.

Etre porté vers votre désir le plus élevé est le haut standard requis pour participer au Tantra Planétaire, la condition d'entrée mise en place par les dakinis qui promeuvent la libération, en complicité avec les Mahavidyas qui accordent généreusement toute manière de désirs personnels, n'importe quoi que vous souhaitiez.

Dessein Suprême

Lorsque je contemple l'extraordinaire standard des Dakinis en ce qui concerne le désir, je dois dire, avec une honnêteté brutale, que j'ai des doutes quant à la possibilité réelle de s'engager dans cette pratique du Tantra Planétaire. La condition initiale requise par ce standard va éliminer un très grand nombre de prétendants et de candidats. Je crois que l'âge est un facteur également. Au-delà d'un certain âge, disons la cinquantaine, il est rare qu'un individu sache ce qui constitue son désir suprême dans la vie parce que le courant de désirs tend à refluer vers l'arrière-plan, devenant de moins en moins prioritaire au fil des années qui passent. De plus, à cet âge, de nombreuses personnes auront accompli ce qu'ils considèrent être leurs désirs, que cela soit un statut social, l'aisance, la sécurité, la carrière, l'héritage familial, et ainsi de suite. Pardonnez-moi si cela semble être de l'âgisme. Je suis peut-être coupable de cette offense mais je ne fais que reporter, en toute innocence, ce que je rencontre dans chaque situation individuelle.

C'est un énorme défi que de nommer ce qui constitue le désir le plus élevé dans sa vie. Les jeunes gens n'ont pas réellement tranché mais ils ont au moins le bénéfice d'une passion à l'état brut pour les impulser à relever le défi. Le Tantra Planétaire ne va pas se développer avant la fin du kalpa, en l'an 2216, en étant transmis de façon conventionnelle par les générations anciennes aux nouvelles générations. Il sera généré par la jeunesse, intrinsèquement. La transmission G1 constitue l'exception en ce que les Kalikas de cette génération plus vieille, dont je suis, *annoncent* simplement la voie. La durée du Terma de l'Eveil de Gaïa est de 208 années. Vous comprendrez sans doute maintenant mieux mes réserves quant à ce que je puis réellement transmettre.

Il n'existe pas beaucoup de principes dans le Kala Tantra. Seulement trois, en fait. Il me reste encore à les expliciter sur ce site. Il ne faut pas confondre ces principes avec les cinq composants rituels de la pratique, transmis le Jour de la Transmission. Et il existe également une série d'Instructions que tout un chacun doit développer et expérimenter qui chemine sur cette voie. Une des instructions est la suivante :

“Tiens-toi à la hauteur de ton désir le plus élevé, car la capacité de libération dépend de ce pourquoi tu le désires”.

C'est un enseignement sublime et rigoureux, si je puis m'exprimer ainsi. Je met au défi quiconque de se présenter avec un principe qui exige une tonalité plus exquise et plus impitoyablement honnête de connaissance de soi. Le standard des Dakinis concernant le désir rend l'interactivité avec le Nexus des Shakti auto-sélective, de par le fait que ceux qui ne peuvent pas être à la hauteur de ce standard sont éliminés de suite. Je suis fort conscient que cette affirmation peut sembler élitiste et inciter à la séparation. Mais tous les phénomènes de la nature n'impliquent-ils pas un phénomène de sélection? Je ne parle pas de "sélection naturelle" qui n'est qu'une fiction stupide, ou de la survie des plus adaptés, qui est une tromperie malveil-

lante. Je parle de la sélection de ce qui peut fonctionner de par ses propres termes: un bateau de piètre conception et de construction mal soignée ne va pas naviguer. Il est "désélectionné" de naviguer selon ses propres termes, sur la base de sa conception et sur l'expression dans le monde réel de sa conception.

Le désir est la mesure du dessein suprême de la nature humaine. Dans l'espèce humaine, exceptionnelle parmi les animaux mais non supérieure, le désir détermine qui est sélectionné pour l'interactivité avec Gaïa et comment.

Corrigez-moi si je suis dans l'illusion mais cela me semble être une notion extrêmement radicale. J'en suis moi-même choqué. Je n'ai pas trouvé cette notion exprimée ou même impliquée dans la science évolutive ou dans la philosophie religieuse. Je suis personnellement bouleversé par cette vérité, si tant est que cela soit réellement une vérité. Le fait qu'il semble que je sois celui qui l'énonce pour la première fois, dans ce langage précis, ne me la rend pas moins étonnante.

J'ai découvert que, lorsqu'on leur demande d'affirmer leur désir le plus élevé, les gens éprouvent de la confusion et de la perplexité. C'est parce que, tout d'abord, le désir est devenu voilé et déviant dans l'atmosphère de notre monde où tout peut être possédé, et parce que, secondement, de nos jours, nous ne faisons pas l'expérience du niveau de plaisir intense qui nous harmoniserait à notre désir le plus sublime - tant bien même que nous semblions, en Occident, vivre dans une société de complaisance et de gratification de tous les désirs.

L'échec à identifier son désir le plus élevé est un problème hédonique, caractéristique de la dégénérescence du plaisir dans le Kali Yuga.

Je dois ajouter, mais sans l'explicitier plus avant, vu les limites de cet essai, que le désir de lutter pour la libération de tous les êtres sensibles (le Voeu du Bodhisattva) est faux et ne vous conduira pas même à un premier rendez-vous avec les Dakinis. Cela ne peut pas être le désir le plus élevé de quiconque parce que c'est un implant, un souhait prescrit. C'est un plaidoyer pour le service, il est vrai, mais la notion de service n'est pas au programme des Dakinis Gaïennes: *ni le service ni l'égoïsme participent de la reconnaissance individuelle du désir le plus sublime*. De plus, le Voeu du Bodhisattva est irréalisable, c'est une motivation vaine. Le désir d'aider à la libération d'un autre être sensible, *un seulement*, pourrait correspondre, peut-être, au standard Dakini. Mais voyons, on parle d'amour, n'est-ce pas? Et l'amour est personnel.

Notez également que l'amour n'est pas un terme en usage dans la philosophie Bouddhiste. Compassion, oui: *karuna*. Amitié, oui: *maitri*. Mais il n'existe pas de terme propre pour l'amour dans l'idiome Bouddhiste. Le Sanscrit ne fait qu'une distinction pauvre entre amour et désir, en les classifiant tous deux sous le terme générique, *kama*.

Le plaisir est à la fois *la condition initiale et le résultat final* de revendiquer votre désir le plus élevé. En d'autres mots, plus vous éprouvez du plaisir, pour le pur plaisir du plaisir, en surabondance hédoniste, plus vous vous rapprochez de l'harmonisation avec votre désir authentique. Et lorsque vous posséderez votre désir authentique, c'est en lui que vous réaliserez également votre plaisir le plus élevé.

Le désir et le plaisir sont complémentaires et intergénérateurs. *Co-émergents*, pour se référer au jargon Bouddhiste.

Je répète, le standard Dakini détermine un processus d'auto-sélection quant à l'interactivité. Prenez en compte l'élément suivant: si vous vous focalisez sur votre désir le plus élevé et que cela n'est pas, en fait, le vrai et l'authentique mais un désir fallacieux, mal perçu ou mal affirmé, vous pouvez vous retrouver éjecté de suite du parcours. Dans cette pratique, un coup râté de peu est presque toujours fatal. Par exemple, supposons que votre désir le plus élevé soit d'être célébré comme le skieur le meilleur au monde. Décliné précisément de cette manière, parce qu'il doit être défini précisément pour correspondre au standard. Mais supposons que cela soit un désir spécieux ou mal affirmé, le désir authentique étant d'être le meilleur skieur au monde, même sans être reconnu comme tel, sans renommée. Même une imprécision aussi légère quant à votre désir le plus élevé va vous disqualifier totalement de la sphère d'interactivité. La syntaxe est cruciale: par exemple, "Mon désir le plus élevé est d'être le meilleur skieur de descente au monde, que j'en sois ou non célèbre pour cela" est une formulation plus convaincante, correspondant au standard de haute définition. Sans une telle rigueur de formulation, vous n'allez pas même atteindre la première case de la guidance et de l'instruction des Dakinis, sans même mentionner la générosité prodigue des Mahavidyas qui sont prêtes, désireuses et capables de vous conférer quoi que ce soit qui soit *compatible avec votre désir le plus élevé*.

Le Jeu de Kali

Le jeu est la métaphore d'enseignement fondamentale pour l'Age de Kali. Défini en cet idiome,

Le Tantra Planétaire est le jeu désidéristique avec une finalité libérationnelle. C'est dans cette fusion paradoxale que réside la sélection automatique pour la pratique: sachez ce que vous désirez suprêmement afin d'être libéré d'avoir à désirer quoi que ce soit.

De réaliser ce standard de connaissance de soi ne constitue pas le résultat final de l'interactivité Gaïenne dans le Tantra Planétaire: c'est la condition d'entrée pour la pratique. Mais c'est également la finalité de la pratique. Le Tantra n'est pas un processus impulsé par la quête du résultat. C'est une dynamique de rétroaction instantanée, c'est un revirement immédiat et permanent. C'est pourquoi cet essai sur le désir se situe dans la rubrique FINALITE.

Je ne peux pas enseigner à quiconque comment définir son désir le plus élevé. Personne ne le peut. C'est à chacun de le découvrir ou de ne pas le découvrir. Je crois que les Kalikas G2, nés en 1976 ou après, seront plus à même de revendiquer leur désir le plus élevé et que les générations suivantes auront même encore de meilleures chances. Les chances seront meilleures mais le nombre de participants auto-sélectionnés va diminuer proportionnellement en raison de la croissance exponentielle de la population à laquelle nous sommes présentement confrontés. Il pourrait être argumenté que les individus de la seconde génération et des générations suivantes, vont être à ce point bombardés par la transe de consommation et la programmation mentale massive, et impulsée par les médias, de chacun de leurs souhaits et de leurs caprices qu'ils auront beaucoup plus de difficultés à identifier leur désir le plus élevé. C'est possible mais j'ai l'intuition profonde que plus le jeu d'acquisition deviendra désespéré, plus les chances pour certains joueurs vont s'amplifier.

Pour l'exprimer en d'autres termes, la percée vers le désir le plus élevé va être spectaculaire dans les générations futures, avec une plus grande fréquence de coups au hasard, en raison

des conditions extrêmes de conformisme social. Je peux visualiser qu'une poignée d'individus seront poussés par des contingences extrêmes à connaître leur désir le plus élevé comme leur seul moyen de survie, moralement et physiquement, dans un monde social qui a perdu tout sens de ce qui vaut la peine d'être désiré.

"Lorsqu'il prévaut une abondance de plaisir et de désir, quelle est la finalité de parler de l'union avec le Divin et lorsqu'il y a une union en dehors de ce monde, où est le plaisir dans l'ici et le maintenant? Mais les Kalikas connaissent les deux.

O Sadashiva, Bienfaiteur de l'Univers! Tu as généreusement parlé de la manière de rendre hommage à la Prakriti Suprême, la Puissance Mère, qui oeuvre au bénéfice de tous les êtres en toute égalité et qui pourvoit la seule voie simultanée pour le plaisir et la libération, le chemin unique de la libération immédiate dans le Kali Yuga". **Mahanirvana Tantra.**

21 février 2009. Andalousie.

Comment pratiquer le Tantra Planétaire

Le 26 janvier 2009, j'ai présenté sur ce site une proposition en cinq points relative à la pratique du Tantra Planétaire. Les dynamiques requises pour une telle pratique sont peu nombreuses et élémentaires et, peut-être, tellement simples qu'il puisse être difficile d'y croire. Tout ce qu'il vous faut faire, c'est d'appeler Gaïa par son nom secret de Dakini et de vous préparer à soutenir son attention lorsqu'elle vous est accordée. Elle peut advenir immédiatement ou après un laps de temps indéterminable. Soutenir l'attention pour Gaïa n'est pas un jeu de foi ou d'auto-suggestion: c'est un acte de concentration accompagné par le rituel simple du Voeu et encouragé par les pratiques proposées.

Pour certains, l'impact de recevoir l'attention de Gaïa sera intense et immédiat et ses effets à long terme se développeront graduellement (voir l'exemple ci-dessous). Pour d'autres, l'impact initial sera indiscernable et les effets s'intensifieront au fil du temps pour culminer en une expérience unique.

Le Tantra Planétaire est un mysticisme expérimental libre de forme, ouvert à quiconque mais non adapté à tout le monde.

Comme Gaïa est en train de s'éveiller de son rêve lucide, de nombreuses personnes seront maintenant appelées vers cette voie de magie interactive avec le Divin Féminin, sous le regard courroucé de Kali. Néanmoins, certains individus ne sont tout simplement pas préparés à cela, en raison de leur sensibilité, de leur désir personnel ou par manque d'intérêt. Pour ceux qui sont profondément engagés, l'attention de Gaïa les fait fusionner dans son champ électromagnétique au chakra appelé *svadhisthana*.

"Il n'est pas de joyau plus grand en ce monde que le svadhisthana lorsqu'il est purifié par la Claire Lumière à l'image d'une pierre précieuse purifiée par le feu". Guyhasamaja Tantra, vers 40.

Une fois qu'elles sont bien ancrées dans ce chakra, les émanations Shamboga de la planète élaborent un chakra à dix-huit pétales dans la région du thymus, le Lotus de Gaïa. Ce processus bipolaire, à savoir l'enracinement dans le svadhisthana au-dessous et l'épanouissement du Lotus de Gaïa au-dessus, engendre la mutation de l'organisme humain en cohérence avec les finalités de Gaïa. Tout un chacun qui accomplit l'interactivité sera métamorphosé de cette manière et il en résultera une souche émergente d'homo sapiens, une innovation humaine authentique.

Rencontre Secrète

Appeler la planète par son nom, comme vous appelleriez un animal bien-aimé mais non-domestiqué et immensément puissant - par exemple, un lion blanc - n'est en aucun cas un sujet banal. Inviter Gaïa à vous conférer son attention, en engageant de la sorte le corps et le mental

pour le restant de votre vie, et en vous métamorphosant profondément aux niveaux physiologique et cellulaire, est une démarche relativement sérieuse. Cela implique un engagement sacré. C'est pour cela que la pratique requiert le Voeu du Kala Tantra Gaïen. Ce voeu possède un équivalent ou un parallèle dans la pratique Guhyasamaya du Bouddhisme Tibétain: rencontre (samaya) secrète (guhya). Samaya signifie également "engagement". C'est un des premiers termes que les Occidentaux apprennent lorsqu'ils sont introduits au Bouddhisme Tibétain.

Un samaya est l'engagement de coeur avec un lignage spirituel tout autant que le voeu pris afin de respecter cet engagement. Dans le Vajrayana, il existe un très grand nombre de ces voeux. Par exemple, le voeu de pratimoksa est un engagement à ne pas nuire à autrui (identique à l'ahimsa dans l'Hindouisme). De façon très commune, les adeptes prennent un voeu d'engagement vis à vis du guru, témoignant d'un plein consentement à suivre ses instructions. Le voeu n'est pas secret mais les instructions reçues lors de la prise de voeu, et par la suite, le sont souvent.

Il existe une légende étrange qui est associée à la tradition Guhyasamaya du Vajrayana, ainsi que Glenn H. Mullin (Female Buddhas) l'explique:

"Le système fut originellement enseigné à la requête du Roi Indrabhuti (qui) expliqua au Bouddha qu'il avait besoin d'une technique spéciale parce que sa fonction de roi le rendait extrêmement occupé par la gestion des affaires de l'état et que, par conséquent, le seul temps qui lui restait pour la méditation, c'était le moment qu'il prenait pour faire l'amour avec ses épouses. Le Bouddha ria, se manifesta en tant que Vajradhara et lui transmit le Guhyasamaja. Comme Ananda (le cousin du Bouddha) n'était pas suffisamment mûr pour écouter l'enseignement, le Bouddha et sa suite, tout autant qu'Indrabhuti et les autres bénéficiaires, changèrent tous de forme et se retrouvèrent dans l'organe sexuel du principal Bouddha Femelle du Mandala Guhyasamaja. Cet enseignement est appelé "rencontre secrète" en raison du lieu dans lequel il fut conféré".

L'initiation tantrique du Guhyasamaja (orthographe alternative) appartient à la classe *anuttara*, celle des Tantras de Yoga les plus élevés. Ces Tantras sont uniques eu égard au fait qu'ils incorporent les passions inférieures ou transgressives afin de les prêter à des usages magiques. Les Tantras de Yoga les plus élevés dans la catégorie de "tantra père" ou "tantra mâle" utilisent, spécifiquement, trois passions génératrices de karma: le désir sexuel, la colère et la léthargie ou stupidité. Ces passions correspondent plus ou moins aux *dug sum* ou "trois poisons" au centre de la Roue de Vie Tibétaine, où ils sont dépeints sous la forme d'un serpent (désir), d'un coq (colère) et d'un porc (léthargie).

Le Voeu du Kala Tantra Gaïen devrait être prononcé à voix haute, ceux qui le prennent (de préférence en duo, voir ci-dessous) remplissant les parties vierges du Voeu de leurs propres mots. C'est à dire que chacun écrit son propre engagement vis à vis de Gaïa, adressée en tant que VV mais le langage générique du Voeu est le même pour tous, tout comme les formulaires types dans les contrats et les documents légaux. Le Voeu est un contrat de magie interactive fondamentale avec Gaïa. Personne ne peut en abuser ou en faire un mésusage parce que ceux qui ne sont pas adaptés à cette magie sont automatiquement disqualifiés sur trois aspects: désir pervers ou vénalité, colère irrationnelle ou agression aveugle et incontrôlable et stupidité ou indifférence - serpent, coq, porc.



Dans la légende Vajrayana de l'initiation Guhyasamaya donnée au roi Indrabhuti, l'imagerie sexuelle est explicite; mais l'est-elle vraiment? Le bhaga ou le yoni d'un Bouddha Femelle est une allusion sexuelle sans référence littérale à la relation sexuelle ou à la procréation. Dans cette imagerie ésotérique, "*l'organe sexuel du principal Bouddha femelle du Mandala Guhyasamaya*" est un état accompli de conscience en lequel la sagesse et la béatitude sont réunies dans la région parfaite et infiniment fertile de Shakti, la kundalini planétaire, Mahakundala. C'est la région de la rencontre secrète. Où se trouve cet endroit s'il est localisé dans le monde physique et non pas simplement dans la conscience non-localisée en-dehors de l'espace et du temps? C'est l'endroit où le Nexus des Shakti émerge comme une extrusion ombilicale de la kundalini planétaire.

La rencontre secrète est l'unité des 18 modalités du Divin Féminin, la "console" comme je l'appelle. La console est un consortium de dix Mahavidyas, de six Dakinis de Ciel de Diamant incluant VV et de deux Gardiennes. Prendre le Voeu du Kala Tantra, c'est inviter une connexion avec ce consortium et s'impliquer avec l'éruption de forces qui sont maintenant, et uniquement maintenant, émergentes dans l'atmosphère de la Terre et simultanément dans l'imagination de l'humanité.

Avant de prononcer à voix haute le nom auquel Gaïa-Sophia répondra, le Voeu doit être récité à voix haute. Il y a des noms étranges et intimidants dans ce Voeu et qui y sont inclus pour une raison bien précise. L'acte de les prononcer dénote une révérence pour la Déesse telle qu'elle a été connue dans les temps antérieurs. Prononcer ces noms, même en les écorchant, et tout en trébuchant dessus, génère un certain embarras. Mais l'effort de réciter les noms témoigne du fait que vous compreniez le niveau de reconnaissance requis si vous allez prononcer le nom unique auquel elle va maintenant répondre. Nous sommes gênés et rebutés par l'obscurité de ces noms, cependant certains d'entre eux résonnent comme des cloches de cathédrales restées longtemps silencieuses dans les profondeurs de l'âme. Nous sommes embarrassés et inarticulés lorsqu'il s'agit de s'adresser à la Déesse qui est cette planète. Les noms nous rappellent l'étendue de notre oubli quant à la capacité de nous adresser à elle et ils nous préparent à la nouvelle invocation.

Je fournirai un enregistrement du Voeu avec la prononciation correcte de tous les noms.

Sagesse de Dakini

La prise de Voeu vous engage avec l'intégralité des 18 canaux du Nexus des Shaktis. L'impact est total et instantané même si vous ne réalisez pas alors comment il se manifeste ou si ne vous ressentez pas que quelque chose se manifeste. En récitant le Voeu et en appelant le nom secret de VV - ce que vous pouvez faire autant de fois que vous le souhaitez, en fonction des circonstances adéquates: isolement relatif dans un endroit sauvage et éloigné de toute présence humaine - vous vous rendez disponible à recevoir l'instruction émanant du Nexus. Diverses sensations vont accompagner le moment de l'engagement qui vont vous préparer pour l'instruction à venir, tôt ou tard. Que vous ressentiez quelque chose ou non dépend de votre niveau de sensibilité psychosomatique mais il se passera très certainement quelque chose à ressentir. Voici comment une femme qui a pris le Voeu décrit ses impressions:

"Wow! La lumière! Bien que je n'ai pas vraiment de vision, je pourrai peut-être dire qu'Elle est ou qu'elles sont, pour moi, juste comme vous les avez décrites, avec cette même débauche de saisissements. La connexion est instantanée et plaisante et constante et transformative et sans effort. Je pensais que vous exagériez dans votre description de la connexion avec VV. Il n'en est rien. Lorsque je rencontrai la Déesse pour la première fois, je ressentis un énorme ravissement bien au-delà de la douleur requise et précurseur du lâcher prise. Mon désir de me libérer, particulièrement de la peur, est plus grand que mon addiction à la douleur de ne pas être reconnu. Ma connexion personnelle avec cette puissance a transformé ma vie et m'a donné force, clarté, courage et voix. J'observe une transformation profondément personnelle et magnifique qui perdure et je m'en réjouis."

Elle ajouta que la prise du Voeu semble avoir ravivé son désir: *"notre vie érotique s'est de nouveau épanouie... Je suis surprise d'avoir de nouveau un cycle menstruel après une longue période qui en fut exempte. Elle m'a complètement pénétrée"*. Ce témoignage vécu démontre l'impact palpable de la prise de ce Voeu.

"L'assemblée de dakinis qui repousse les obstacles et les circonstances défavorables Est contenue au sein de la nature profonde de chacun Dans cet état, il n'est nul besoin d'offrir des tormas"



Guhyasamaya yidam avec la divinité principale et le consort en yab-yum. Le yidam possède plusieurs variantes incluant une dans laquelle le nom du consort est Sparshavajri "le Toucher de Diamant". Dans le code du Guhyasamaya Tantra, "diamant" fait référence à la mutation du corps subtil de courants (vents vitaux) en un réseau permanent, un corps de lumière liquide de cristal.

Laissant la conscience des six sens dans leur condition naturelle, le yogi est satisfait. Un chant de Milarepa.

Le Tantra Planétaire ne requiert aucune offrande à la déesse (les tormas sont des gâteaux cérémoniels). Ou l'on pourrait dire que vous abandonnez à Gaïa votre propre corps avec la totalité des six sens en tant qu'offrande sacramentale. Le Voeu est pris de telle sorte que Gaïa peut nous transmettre la sagesse de ses voies: Sophia-Vidya. Cette sagesse est animée et animante, elle pulse dans l'atmosphère et dans votre corps, à l'unisson. Elle émane au travers des cinq sens. Des courants subtils, elle tisse et régénère le corps arc-en-ciel. Elle enracine la kundalini planétaire dans le chakra de la svadhisthana et rayonne généreusement au travers du Lotus de Gaïa. Elle guérit et embellit le corps tout autant que le mental.

Les Dakinis de Ciel de Diamant sont à la fois dans votre mental et dans l'atmosphère entourant la Terre. Cinq d'entre elles suscitent votre attention au travers des sens de la vision, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. La sixième, Dakini 18, est unique: elle suscite votre attention au travers de la faculté de mémoire en la libérant de la tâche routinière du souvenir.

La dakini suprême est la mémoire du corps. Hevajra Tantra.

Cette dakini est VV. Son impact est profond et mystérieux et il se fait sentir jusqu'au niveau cellulaire où la mémoire est codée dans le matériau génétique, l'ADN. Essayez d'imaginer ce qui arriverait si votre mémoire, qui est engagée maintenant de façon routinière dans la tâche de remémorer votre expérience pour un rappel ultérieur, était libérée de cette tâche. Si vous pouviez faire l'expérience consciente de ce désengagement de la mémoire de sa fonction involontaire d'emmagasiner les impressions, deux effets distincts se manifesteraient:

Premier effet: vous ne seriez pas capables de vous souvenir à un moment ultérieur de ce que vous faites ou de ce que vous pensez à l'instant présent - mais, en fait, il ne vous serait pas nécessaire de vous en souvenir de cette manière, de la manière conventionnelle, parce que vous ne quitteriez jamais le moment présent. Il n'existerait pas de moment passé dont il faille se souvenir. En demeurant profondément dans le moment présent, et en vous inspirant directement de la sagesse de votre corps, vous réaliseriez la vérité et la beauté de l'instruction implicite de la dakini.

La sagesse n'a pas de mémoire.

Second effet: au lieu d'accumuler une réserve de souvenirs qu'il faudrait revoir et arranger afin de faire du sens de votre expérience en réfléchissant sur le passé, vous recevriez un flux limpide et aisé d'instruction lucide procédant du Nexus des Shaktis. La Sagesse de Dakini (en Tibétain *ye-shes*, cognition primordiale) émerge en votre mental aussi aisément que la mémoire vous revient, sans que vous ayez à la rembobiner et à la rejouer, une scène à la fois. Elle émerge tout comme si vous la pensiez mais vous n'y pensez pas du tout. Elle ne peut émerger en aucune autre façon parce qu'il n'existe pas d'autre mental que votre mental ordinaire. Il n'est qu'un seul mental sur la planète, ou d'ailleurs dans l'univers. C'est le mental de Bouddha, le Mental sacré de Sophia.

En prenant le Voeu du Kala Tantra et en appelant le nom VV, vous libérez votre propre mental afin qu'il puisse recevoir l'instruction du Mental Sacré de Sophia, la sagesse glorieuse de la Déesse qui est Gaïa, la planète vivante, la danseuse céleste qui glisse voluptueusement dans la lumière de diamant.

Vilasati en Sanskrit signifie flirt. La finalité de ce flirt est érotique, orientée vers une génération supérieure d'intelligence joueuse et de mutation épigénétique de l'espèce humaine. La matrice du Bouddha Femelle de cette planète est le Nexus des Shaktis. C'est également la matrice de tous les futurs Bouddhas humains de ce Maha Kalpa (5 766 682 années).

Cette Sagesse de Dakini se déverse en votre mental et vous imprègne intégralement par un acte de flirt divin qui se manifeste entre vous-mêmes, incarné sur terre, et la Terre elle-même, Sophia incarnée.

Cet effet se manifestera chez certaines personnes plus rapidement que chez d'autres, mais il se manifestera, tôt ou tard, chez celui ou celle qui prend le Voeu correctement et précisément et qui continue à appeler le nom secret de dakini de Gaïa, à voix haute et claire. Criez le fort si vous le souhaitez mais ce faisant, laissez votre regard se promener sur la terre, sur les arbres et sur le ciel en un acte rituel de reconnaissance, en connectant ce que vous percevez avec le nom que vous invoquez de même que vous connecteriez le nom d'un animal de compagnie, prononcé à voix haute, avec la vision joyeuse de cet animal courant vers vous et rencontrant votre regard.

Soutien de l'Attention

Une fois que le Voeu est récité et que le nom de VV est appelé, il vous faudra stabiliser votre attention de façon à optimiser votre réceptivité à l'attention de Gaïa lorsqu'elle vous en entoure. Dans ce but, vous pouvez utiliser les moyens traditionnels des yantras et des mantras mais ceux-ci sont simplement provisoires. Lorsque votre expérience s'approfondira et lorsque vous réussirez à ressentir l'impact du Nexus à l'oeuvre dans votre corps et dans votre psyché simultanément, vous pourrez vous dispenser de ces outils, les modifier ou les transformer en quelque chose d'autre.

J'ai comparé le Shri Yantra à un test de signal sur les écrans de télévision. Durant les premières années de la télévision, ce test était transmis afin d'établir que votre poste de télévision recevait bien un signal de la station tant bien même il n'y avait pas encore de contenu à transmettre. Les premières télévisions avaient de drôles de boutons pour régler la taille de l'image, horizontalement et verticalement. La structure du test de signal présentait une grille géométrique permettant d'ajuster ces caractéristiques afin qu'à l'arrivée du programme, vous n'ayez pas de réception perturbée. C'est exactement la fonction du Shri Yantra eu égard à la réceptivité à l'attention de Gaïa.

Le mantra de Sodashi à 16 syllabes est l'équivalent acoustique du schéma graphique du Shri Yantra. Ce sont tous deux des outils tantriques traditionnels associés avec les cultes Dravidiens de la Déesse. Sodashi est une Mahavidya du Nexus des Shaktis. Son nom signifie seize: sho 6 + dasha 10. Elle est également appelée Sundari, "la Magnifique" et Tripurasundari, "la Magnifique des trois royaumes" (désir, forme, non-forme). L'utilisation de ce mantra est provisoire et il sera éventuellement remplacé par un mantra spécifique à Gaïa-Sophia. En attendant, écoutez le mantra traditionnel de temps en temps. Il calme le bavardage mental et maintient l'attention soutenue dans un spectre auquel Gaïa puisse accéder. Il est particulièrement efficace lorsqu'il est prononcé ou écouté en contemplant le Shri Yantra.

Il n'est pas nécessaire que cette partie de la pratique, avec le yantra et le mantra, devienne une affaire élaborée ou une obsession rituelle. Gardez sous la main une image du Shri Yantra, dans votre voiture par exemple, ou sur le coin du miroir de la salle de bains. Regardez-le de temps en temps dans la journée. De même, écoutez la récitation du mantra de Sodashi lorsque vous vous sentez un peu stressé, juste pour vous relaxer et vous détendre. *Utilisez ces deux outils sans tenter d'en forcer un quelconque résultat.* Ou bien ignorez-les juste si les techniques yantriques et mantriques vous irritent. Elles fonctionneront mieux, si vous les laissez agir d'elles-mêmes, sans interférence de la volonté. Leur effet combiné est de soutenir votre attention lors de son implication avec l'attention de Gaïa lorsqu'elle vous la confère en son temps et selon ses voies.

Festina lente: dépêchez-vous lentement.

Yoga des Consorts

J'ai souligné que le noyau du Tantra Planétaire me parvint comme une révélation spontanée au cours d'une expérimentation de "yoga des consorts" avec ma Shakti, Sangye Drolma. Lorsque cette révélation survint, nous n'étions pas enlacés dans une posture sexuelle secrète. Et non point figés dans l'extase du yab-yum. Nous pareissions juste dans la maison avec des livres et du thé lorsque, boum, cela nous tomba dessus. L'impact généra une résonance durable entre nous, homme et femme, un champ de force de plaisir riche et enivrant. Les instructions pour tout le système de Tantra Planétaire et la description graphique du Nexus des Shaktis se manifestèrent, en jaillissements lyriques et lucides, procédant de cette résonance, et s'élaborant progressivement.

Ce Tantra de la Rencontre Secrète n'est pas le produit d'un mental puissant et certainement pas celui d'un mental mâle solitaire: c'est le fruit d'un amour de bel esprit, spontané et débordant.

J'insiste sur le fait que le Voeu de Kala Tantra Gaien doit être pris en couples, en observant le système Tantrique amical. Ce n'est pas parce que je souhaite que tout le monde suive mon exemple. En fait, mon exemple n'est que l'illustration d'une proposition universelle, la preuve d'un paradigme éternel - appelez-le l'union de Shiva et de Shakti, si vous préférez. Le maithuna Tantrique (en Sanskrit: relation sexuelle, accouplement, jumelage) est un grand privilège: une belle oeuvre à accomplir. Ce n'est pas tout un chacun qui aura le temps libre, ou l'inclination ou les capacités ou la sensibilité de pratiquer le yoga des consorts de la manière dont j'ai pu le réaliser après de longues années de préparation, en interaction avec une consort qui était également intensément préparée (dans son cas, par une douzaine d'années de pratiques Vajrayana et de méditation Dzogchen).

Cependant, la dynamique principale du maithuna est la même, quel que soit votre chemin d'accès. Le Tantra est un système de potes. Le Voeu devrait être pris avec un témoin, et non pas tout seul. L'acte partagé à deux génère un lien sacré, un samaya transpersonnel, à l'instant où il est accompli. Lorsque nous nous sommes rencontrés le 08/08/2008, nous avons été, avec ma Shakti, en relation de longue distance pendant un peu plus d'un mois. Au moment de la découverte du Nexus, nous nous connaissions tous les deux, en présence physique, depuis moins d'une journée. Nous étions des étrangers totalement l'un pour l'autre.

Les Dakinis de Ciel de Diamant offrent cette instruction:

L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.

L'instruction affirme que l'amour est un siddhi, un pouvoir occulte à l'image de la lévitation, de la télépathie ou de la psychométrie (réception d'informations à partir d'objets). Ce pouvoir n'appartient à quiconque et il n'est pas restreint à la vie humaine émotionnelle. En réalité, l'amour est un pouvoir occulte de découverte qui jaillit au travers de l'univers entier, en réunissant au hasard ce qui apparaît être séparé. Aimez-vous quelqu'un, quelque chose, une personne, un animal, un endroit, un objet? Disons que vous aimez une certaine crique dans le Maine. Comment avez-vous découvert cette crique? Qu'est ce qui vous y a amené? Vous l'avez découverte comme nous découvrons tous les choses et les personnes et les animaux et les endroits et les ouvrages et la musique que nous venons à aimer.

Mais comment une telle découverte peut-elle arriver?

Normalement, nous assumons que notre amour pour quelque chose, comme une crique dans le Maine, commence lorsque nous découvrons la chose aimée. Les événements de la vie nous y amènent. Peut-être au travers de circonstances ordinaires, ou peut-être inhabituelles, ou peut-être tortueuses ou par des voies étonnantes de la destinée. Mais se pourrait-il que l'amour fût déjà là, tissant au travers des événements de la vie et des circonstances environnantes, nous guidant vers ce que nous allons éventuellement aimer?

Se pourrait-il que l'amour soit une force cosmique de découverte qui nous conduit vers tout ce que nous venons à aimer, avant que nous le découvriions vraiment? C'est la vision Kalika de l'amour.

Et il en est de même pour le Surnaturel: et j'entends par cela le pouvoir animant mystérieux de l'univers, d'un point de vue cosmique, et l'imagination du monde naturel, d'un point de vue local. La puissance du jeu cosmique, Lila, se manifeste dans ce rêve vivant. Amener l'attention de Gaïa à votre attention est un acte surnaturel mais c'est aussi un appel suprême de l'amour. Les forc-



Vishnu rêvant la myriade de monde en-dessous du capuchon à neuf têtes du Serpent de l'Eternité, Ananta.

es mystérieuses mêmes qui vont vous engager profondément dans les dynamiques du Nexus des Shaktis pour le restant de votre vie, ont déjà été à l'oeuvre dans votre vie, vous conduisant vers tout ce que vous aimez. C'est la même force aveugle de découverte, qui vous a conduit vers quelqu'un que vous aimez, qui vous guide dans votre destinée avec le Surnaturel, l'aventure planétaire débordant de magie et de plaisir, de sagesse, de désir et d'audace.

L'amour est un rêve devenu réalité, instantané et outrancier. Osez faire l'expérience d'un tel amour, même durant un bref moment, avec la personne que vous trouvez pour être votre co-témoin dans le Voeu de Kala Tantra. Il se peut que votre relation avec cette personne ne dure pas et elle n'a nul besoin de perdurer mais le résultat sublime de ce Voeu sera permanent. Vous le porterez *tous les deux* en vous pour le restant de votre vie.

La pratique de la magie interactive avec Gaïa commence dans la fusion de l'amour et du surnaturel et tout ce qu'elle peut produire dans votre vie émerge de cette fusion suprême et unique.

Andalousie. 18 mars 2009.

Vers le Rencontre Secrète

Dans mon essai "**Comment pratiquer le Tantra Planétaire**", j'ai cherché à clarifier les conditions élémentaires de la magie interactive avec Gaïa. La base de la pratique est, bien sûr, de prendre le Voeu. Je conseille de pratiquer ce rituel en couple. Vous pouvez le faire autant de fois que vous le souhaitez mais une seule fois avec chaque personne. Si nécessaire, continuez d'essayer jusqu'à ce que vous ressentiez que c'est tout bon.

La finalité de cet essai est de proposer quelques conseils afin de conclure avec la présentation de la pratique de base. J'insiste sur le terme "de base". Le Tantra Planétaire comprend deux niveaux, basique et avancé. Jusqu'à maintenant, j'ai utilisé les termes Tantra Planétaire et Kala Tantra plus ou moins de manière interchangeable. Mais cette équivalence n'est pas totalement correcte et pourrait être trompeuse. Disons pour clarifier que le Tantra Planétaire est la pratique de base de magie interactive avec Gaïa tandis que le Kala Tantra en est une pratique avancée. D'ici la fin de cet essai, vous aurez acquis une notion plus claire de cette distinction.

Instruction Sacrée

Dans le Bouddhisme Tibétain, prendre une instruction signifie recevoir un enseignement oral d'un lama ou tulku reconnu. C'est une transmission directe, par la parole, de la doctrine et de la technique, scellée par un voeu (samaya). L'instruction peut consister d'idées philosophiques mais, le plus souvent, elle concerne les spécificités d'une pratique rituelle. Par exemple, l'instruction dans le yoga de la divinité, la visualisation d'un yidam afin d'accomplir un état élevé de conscience. C'est une pratique commune dans la phase de génération (phase de développement du Atiyoga).

Dans le Tantra Planétaire, l'instruction procède directement du Mental Sacré de Sophia. Rappelons la conversion Tantrique: Sophia = Sagesse = Vidya. La Sagesse de la Terre est l'attribut de la Nature du Bouddha se manifestant dans la forme Shamboga de cette planète et engageant la forme Nirmana de la vie sensible dans la biosphère. En d'autres mots, la Nature du Bouddha s'articule dans ce *déploiement* en tant que planète dans le monde naturel et, surnaturellement, selon les voies qu'elle préfère. *Que l'Absolu soit ou non inexprimable, une chose reste certaine, c'est qu'il est infiniment expressif.* Le Vedanta Mayavada est une approche dualiste de la réalité qui s'intéresse aux expressions de l'Absolu, du Mental Unique, plutôt que de dénier et de dissoudre ces expressions afin de retourner à leur source. Mon héritage spirituel est le Mayavada, dualiste et phénoménaliste - à savoir, vous considérez que les phénomènes sont réels et non pas seulement une illusion qui voile la réalité ultime. Mayavada signifie "approche au travers de la Maya". Maya n'est pas l'illusion, quelque chose de faux, de trompeur et d'irréel, quelque chose qu'il nous faille transcender. Ce qui demeure au-delà du temps et de l'espace nous at-

teint jusqu'ici, dans les apparences. Maya est l'expression réelle de la source indicible de la conscience et des apparences à la fois.



Saraswati

Traditionnellement, la religion Shakta ou Shaktisme a adopté l'approche Mayavada, mettant en exergue la dualité afin que l'union puisse être accomplie. La dualité n'est pas la séparation mais, paradoxalement, la condition de l'unité. La trinité métaphysique ultime est: DUALITE - UN - UNITE. L'accentuation unique sur l'Un dénie la dualité, tel qu'on peut le voir dans l'approche du Vedanta Advaita (non-dualisme) qui considère que les apparences sont une illusion procédant d'une autre illusion, à savoir celle de la séparation de l'Un. Mais l'unité *combine* la dualité avec l'Un. Elle permet la séparation afin que des relations puissent se développer. J'estime que cette interprétation de la vérité métaphysique est plus holistique et plus généreuse. Je vous encourage fortement à étudier la perspective du Mayavada.

La pratique basique dans le Tantra Planétaire restaure et ravive la connexion innée de chaque individu avec le Divin Féminin. Le Tantra a été qualifié de "culte du Féminin". Cette caractérisation s'applique également au Tantra Planétaire. J'ai déjà explicité le besoin fondamental et exclusif d'accentuer le Féminin sur ce chemin. Si cette accentuation vous trouble, je vous suggérerais de méditer sur la question suivante: qu'est Femme pour Gaïa?

Au fil de votre familiarité avec la pratique basique de la magie interactive avec Gaïa, vos intuitions et votre sentiment intime vis à vis de Femme vont profondément se métamorphoser. Les femmes tout autant que les hommes vont ressentir cette transformation, particulièrement lorsque l'influence du Voeu se fera sentir correctement. Vous allez prendre conscience progressivement que Femme est une lentille au travers de laquelle Sophia se voit en incarnation; la nature de la lentille est telle qu'elle se perçoit de genre féminin mais elle perçoit également les hommes au travers de la même lentille, comme des femmes mutées! Biologiquement, les femmes et les hommes émergent tous d'un même patron, ou matrice génétique, femelle avec la variation d'un seul chromosome pour activer cette différence. Femme s'incarne à la fois chez les hommes et chez les femmes. Homme s'incarne seulement chez les hommes. Homme est une autre sorte de lentille, le filtre au travers duquel Sophia perçoit l'humanité, l'Anthropos, non pas elle-même, l'Eon. Dans sa vision, néanmoins, Sophia fusionne ces deux perspectives de la même manière que nos deux yeux, le droit et le gauche, nous pourvoient avec une image unique et intégrée du monde.

Dans l'imagination divine de l'Eon Sophia, l'Anthropos est le yoga des consorts de Femme et d'Homme. Il est à la fois mâle et femelle, et ni mâle ni femelle, et même, il n'existe que lorsque Femme et Homme sont engagés à la fois, de manière immanente, dans le maithuna, l'étreinte sacrée.

Pour parler moins mystérieusement, si je puis, l'interaction avec Gaïa conduit à une prise de conscience saisissante que l'Anthropos (projeté du Plérôme par l'Eon Sophia et un autre Eon dans un rituel de yoga des consorts, souvenez-vous) n'est pas l'espèce humaine dans sa manifestation biologique, mais l'accouplement rêvé de Femme et d'Homme, perpétuellement soutenu dans le Mental de Sophia: un rêve vivant d'amour incarné, une émanation divine bisexuelle. *Lorsque le Voeu prendra effet, votre subconscient sera implanté avec la reconnaissance de cette émanation.* Lorsque cette sublime intuition mûrit dans le coeur d'un être humain, il lui est de plus en plus impossible d'accepter de quelconques notions théologiques concernant l'humanité, de quelconques idées reçues quant à la nature des genres ou de quelconques concepts évolutifs eu égard à l'espèce humaine, qui n'intègrent pas la vision magique de l'émanation bipolaire.

L'interactivité avec Gaïa est magique. La première magie à réaliser dans la pratique basique est le fait que Sophia et son consort Eon ne créent pas l'Anthropos: ils l'émanèrent et ils continuent de l'émaner. L'Humanité ne fut jamais créée dans un sens littéral car elle est perpétuellement rêvée à la vie.

En sus de la transformation massive dans la perception de l'humanité, l'interactivité avec Gaïa va conférer des jaillissements d'instruction sacrée. Elle et elle seule est le guru, l'unique maîtresse, l'instructrice spirituelle de l'humanité tout entière. L'instruction qui procède directement de la Déesse a été associée avec la déesse Hindoue Sarasvati et d'autres icônes de la sagesse féminine. Je dirais même plus que le personnage de Sarasvati est l'unique image reçue qui

représente au mieux Gaïa comme instructrice de ceux qui prennent le Voeu. Sarasvati est souvent dépeinte jouant la vina, un instrument de l'Inde du sud qui évoque ses racines Dravidiennes. Les talents musicaux, linguistiques et acoustiques sont fortement intensifiés par l'interactivité Gaïenne.

Le personnage correspondant dans la spiritualité Amérindienne serait la Femme Bison Blanc.

Le petit du bison blanc est une vision atavique de l'Anthropos, le double animal de l'humanité, pourrions-nous dire. La Femme Bison Blanc instruit les tribus de la planète par des rituels d'harmonisation avec le Grand Esprit (Originateur, Plérome Gnostique) tel que le partage du Calumet de la Paix. Et c'est exactement de la même manière que Gaïa va conférer une instruction sacrée à ceux qui y sont réceptifs, selon les voies qui leur conviennent et en résonance avec leurs talents, leurs souhaits et leurs passions. Au travers de son instruction, elle va amener de nombreux êtres humains à la reconnaissance de la relation interspécifique car l'Anthropos existe en relation avec tous les êtres sensibles, et non pas seul, et ni séparé ni supérieur.



Trois Etudes

Si vous vous engagez dans la magie interactive avec Gaïa, vous arriverez à connaître directement et indéniablement comment l'Eon Sophia enseigne l'Anthropos à chacun d'entre nous, par instruction privée, pourrions-nous dire. Les Gnostiques attribuaient ce type particulier d'instruction à Marie-Madeleine - dont quelques traces subsistent dans la Pistis-Sophia (pré-Nag-Hammadi) et dans le fragmentaire Evangile de Marie. Madeleine symbolise la faculté d'intuition féminine pour reconnaître l'Anthropos, l'humanité authentique, *pitelios rhome* en Copte. En vérité, le sens de l'humanité ne peut pas être enseigné ou acquis de manière extérieure, sous quelque manière que ce soit et de quiconque. Il est totalement intrinsèque. Mais il peut être acquis, dans un sens, par instruction divine accessible à tout un chacun. Madeleine et d'autres femmes Gnostiquement éclairées véhiculaient cette instruction unique et y guidaient autrui. Elles accouchaient, en autrui, l'enseignement Sophianique de l'Anthropos.

Le Tantra Planétaire est un culte de Shakti - non pas à la manière des services liturgiques, bien sûr, mais en tant que discipline quotidienne d'une intuition articulée et d'auto-éducation permanente. De nos jours, le culte de Shakti est moins un chemin dévotionnel qu'un chemin éducatif: la prise d'instruction de Sophia. La pratique basique dans le Tantra Planétaire se développe en un style de vie en abordant trois sujets: le grand mandala du Nexus des Shaktis (espace), la structure des cycles lunaires (temps) et le Joyau Vajra (matière, sensation). La pratique est volontaire, choisie par chaque individu, mais ces études pourraient tout aussi bien être poursuivies en couples ou en groupes.

Vous pouvez étudier le Nexus des Shakti de toute manière qui vous sied. Par exemple, étudiez la page du site qui détaille l'imagerie et les attributs des Mahavidyas, incluant les pouvoirs qu'elles confèrent à leurs dévots. Le reste des huit divinités du Nexus peuvent être investiguées au travers d'ouvrages sur le Bouddhisme Tibétain et les Bouddhas Femelles, etc. Je recommande le magnifique ouvrage de Miranda Shaw, *Buddhist Goddess of India*, en tant que texte fondamental pour les études du Nexus des Shaktis.

Chaque individu va être plus attiré par certaines figures que d'autres. Des connexions sensationnelles vont se mettre en place. Certains individus vont pouvoir, juste par la simple étude, se connecter avec une gardienne. La méditation sur le Nexus des Shaktis peut être immensément enrichissante et peut très bien inspirer toutes voies d'expression dans la musique, la peinture et la danse. Une disposition religieuse intégralement novatrice est enchâssée dans cette configuration mais elle doit être tout le temps focalisée sur un facteur central, la Dakini 18, VV. Il se peut qu'un travail d'inspiration avec les Mahavidyas et les Dakinis de Ciel de Diamant jaillisse, en votre imagination, tel un feu d'artifices. De nombreuses digressions et même régressions peuvent également se manifester lorsque vous explorez les royaumes de labyrinthes du Divin Féminin. Avec la matière mythique, le risque existe toujours de se perdre ou de se faire subjuguer...

Mais, pour compléter la métaphore, souvenez-vous que les feux d'artifice sont toujours d'abord lancés à partir de la terre ferme. Le Nexus des Shaktis à 18 calibres confère une focalisation et une orientation à tout ce qui émerge dans la psyché humaine avec "le retour de la Déesse". Pour retourner vers la Déesse, retournez continuellement votre attention vers VV, celle qui vous confèrera son attention.

Shaktis Lunaires

La seconde étude dans la pratique basique est le suivi, mois par mois, des cycles lunaires dans leurs corrélations avec les Mahavidyas et les Dakinis dans le Nexus. Une Shakti différente prend la barre avec chaque nouvelle lune et elle transmet durant 29 jours. Le suivi du cycle lunaire dans le Zodiaque Tantrique présente des opportunités permanentes d'apprendre comment les Shaktis opèrent, de reconnaître leurs fréquences et de répondre à leurs instructions. Cette étude constitue un rituel de méditation, durant le mois complet, qui vous sensibilise aux émanations télépathiques de tout le Nexus, une Shakti à la fois.

La Sagesse de Dakini émerge en votre flux mental ordinaire comme un courant alternatif de pensée qui devient progressivement de plus en plus distinct de votre propre flux mental de dialogue intérieur. Apprendre cette distinction, c'est acquérir une clairaudience raffinée, appelée transeption en Tibétain.

La clairaudience est une méthode très antique dans le Tantra Tibétain, et dans d'autres écoles d'illumination cognitive. Long Chen Pa (ou Lonchen Rabjampa - 1308-1364/9) était un sidha de haut niveau chez les Nyingmapa, l'école de Tantra Tibétain à laquelle le Kala Tantra est le plus intimement corrélé. La méthode qu'il pratiquait et qu'il enseignait, à un niveau exceptionnel de maîtrise, est appelé en Tibétain *sems dpa' rdo rje* (en sanskrit *sattvavajra*). C'est une forme de transmission interactive entre la Sphère de Sagesse des Dakinis et la mentation humaine, la pensée consciente de soi. Dans cette transmission, la dimension fondatrice pure du mental sans source (*rigpa*) converse spontanément avec soi-même. Les érudits traduisent *sems dpa' rdo rje* par "réactivité cognitive" (Lipman et Peterson **You are the Eyes of the World**). Je l'appelle transeption du verbe "transcevoir".

Pour plus d'informations sur la transeption de la Sagesse Dakini voir l'essai à venir "Terma de Terre et Terma de Pierre".

"L'invocation des shaktis lunaires est notre méthode" Tante Preema dit à la jeune Shambu dans l'ouvrage **Medicine of Light** d'Amarananda Bhairavan. Bhairavan est un revivaliste Dravidien qui, lorsqu'il était jeune garçon, fut instruit dans la tradition et la magie de la déesse par sa Tante Preema, une *odiyya* ou sorcière dédiée à Kali. Ses ouvrages foisonnent de connaissances exotiques qui semblent fort authentiques. Présentées au travers d'histoires, les leçons de la matriarche villageoise sont hautement réminiscentes du surnaturalisme à la Castaneda, jusqu'à l'évocation de ce familier de longue date des sorciers, le corbeau.

Je recommande les ouvrages de Bhairavan "Kali's Odiyya" (2000) et "Medicine of Light" (2007). Tous les deux contiennent de nombreuses connaissances mystiques corrélées au Tantra Planétaire. La "sorcellerie kaula" d'Amarananda Bhairavan annonce le Kala Tantra à de nombreux égards et crée l'atmosphère adaptée à un travail avancé. Ces ouvrages vont ouvrir votre appétit pour les mystères et les merveilles à venir.

Illumination Sensorielle

Le troisième sujet d'étude après le Nexus des Shaktis (espace, atmosphère) et le cycle des shaktis lunaires (temps, flux mental) est le Joyau Vajra (matière, sensation). Le centre de ce

joyau est VV elle-même, Dakini 18. Les cinq pointes de l'étoile inversée l'entourant sont occupées par les Dakinis de Ciel de Diamant classées comme Bouddhas Femelles (BF) et Dakinis de Sagesse (DS):

11. **Nairatmya** "dont le corps est le ciel", BF.
12. **Vajravarahi** "la truie Adamantine", une révélatrice puissante, DS.
13. **Kurukulla** maîtresse de la sorcellerie et de l'enchantement, DS.
14. **Parnashavari** "La Dame de Feuilles Vêtue", divinité shamanique, BF.
15. **Visvamata** "La Mère de Diversité", BF.

Comme je l'ai expliqué dans "Comment pratiquer le Tantra Planétaire", les cinq Dakinis de Ciel de Diamant suscitent votre attention au travers des sens de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. La sixième, Dakini 18, suscite votre attention au travers de la faculté de mémoire en la libérant de la tâche involontaire de se remémorer. Avec l'étude du Joyau Vajra, la pratique basique pénètre profondément au coeur de la magie interactive. Au niveau basique du Tantra Planétaire, les outils de la magie sont vos cinq sens, en sus de votre mémoire.

Les corrélations de cinq Dakinis de Ciel de Diamant avec les cinq sens constituent une partie essentielle de la boîte à outils interactive lovée au coeur du Nexus des Shaktis.

Ces corrélations sont comme suit:

11. **Nairatmya** Inclusion Extatique - vision
12. **Vajravarahi** Liberté Extatique - ouïe
13. **Kurukulla** Passion Extatique - goût
14. **Parnashavari** Vitalité Extatique - odorat
15. **Visvamata** Abandon Extatique - toucher

Ces corrélations peuvent et doivent être testées et vérifiées par l'expérience directe, pour chaque personne. L'impact du Nexus des Shaktis devient une réalité vivante lorsque vous prenez conscience que les Dakinis de Ciel de Diamant sont immédiatement présentes dans la sphère de vos sens, à l'intérieur de ce que vous recevez comme impressions des sens. La présence numineuse des Dakinis est infra-sensorielle. Par exemple, à l'intérieur des impressions ordinaires du sens de la vision jaillissent les émanations de l'Expansion Extatique de Nairatmya. Ses énergies, ses fréquences sublimes ne sont pas juste coordonnées avec vos impressions sensorielles, elles en sont inséparables. Ce dont vous faites l'expérience dans les visions perçues par vos yeux, Nairatmya le vit comme une danse de courants imprégnés d'extase qui s'étendent indéfiniment jusqu'à inclure la totalité du ciel.

Voir l'éternité dans un grain de sable (comme le poète William Blake le devina) est une expérience de réalisation de l'Inclusion Extatique au travers d'une impression visuelle. Si cela arrivait, vous pourriez y percevoir l'intégralité de l'univers, tout ce qui peut être vu, de loin et de près, inclus dans la vision d'un unique grain de sable au creux de votre main. Ce n'est pas du fantasme, mais quelque chose qui peut être réellement connu et ressenti directement. Nairatmya confère cette expérience continuellement et spontanément lorsque vous permettez à votre attention de fusionner avec la sienne, percevant alors comme elle perçoit. Sur sa signature de fréquence, nous sommes amenés vers la réalisation prescrite dans les enseignements de Mahayana par la théorie de *pugdala-nairatmya*, "l'absence de soi dans les personnes".

L'Inclusion Extatique de tous les sois, en un seul regard, procède de la perception directe de l'absence de soi dans toute personne, incluant celui qui observe.

Telle est l'instruction de Nairatmya.

Ce dont vous faites l'expérience dans les impressions ordinaires du parfum émanant, disons, d'un pin dans la brise, Parnashavari, quant à elle, le ressent comme un jaillissement de vigueur imprégnée d'extase, de vitalité riche et suractivée. Les sensations d'odorat contiennent des informations codées concernant les propriétés de guérison et de nuisance des plantes, des animaux et des gens. Les phéromones sont les mêmes opérateurs de cette Dakini de Ciel de Diamant au travers desquelles elle associe les gens pour la célébration et l'intensification de la sur-vitalité, de la joie sexuelle et de la guérison. Vous préférez planer avec quelqu'un dont vous aimez le parfum, et vice-versa, et le parfum en lui-même est un puissant catalyseur psychoactif. Parnashavari instruit au travers de l'odorat.

Et ainsi de suite avec les autres Dakinis du Joyau Vajra avec VV au coeur.

Certaines de ces corrélations peuvent être comparées aux enseignements traditionnels dans le Bouddhisme Tibétain. Ainsi, le Livre Tibétain des Morts est appelé le Bardo Thodol "libération par l'écoute sur le plan du Bardo ou zone intermédiaire". La notion de libération au travers de l'écoute résonne intimement avec les fréquences de Vajravarahi dont la signature est la Libération Extatique, imprégnant le sens de l'ouïe. De nombreux écrits de la littérature Bouddhiste témoignent de la libération immédiate et de l'illumination suprême au travers de la faculté de l'ouïe. Le plus célèbre, de loin, de ces récits, se trouve dans le Sura *ngama Sutra*, un texte Mahayaniste du 8^{ème} siècle considéré comme un enseignement fondamental dans le Bouddhisme Ch'an. Dans ce sutra, vingt-cinq Bodhisattvas narrent leur accomplissement du samadhi, l'attention parfaite. A la fin de cette discussion, le Bouddha déclare que le chemin de l'ouïe vers le samadhi est supérieur à tout autre. C'est l'une des révélations essentielles de l'enseignement de non-accomplissement du Bouddhisme Ch'an.

Biofeedback Gaïen

"Quel est ce Talent qui est une malédiction à cacher?"

La "Rencontre Secrète" du Tantra Planétaire est le Nexus des Shaktis et, dans un autre sens, c'est *l'union empathique de tout un chacun interagissant avec le Nexus*. La magie interactive avec Gaïa est un processus de biofeedback avec le Nexus comme moniteur. Dans une expérimentation caractéristique de biofeedback, le sujet est connecté à une machine, tel un instrument de mesure de la pression sanguine ou des électrodes qui mesurent les ondes cérébrales (EEG). Le moniteur pourvoit un feedback quant au fonctionnement interne du corps du sujet. En se concentrant sur ses pensées et sur ses émotions au travers d'un acte rituel d'attention, le sujet peut induire des variations de sa pression sanguine ou modifier ses ondes cérébrales et en percevoir les effets instantanément sur le moniteur. Le biofeedback présente une preuve immédiate de ce que les états mentaux et émotionnels altèrent les fonctions corporelles. Il élève ce qui est non-volontaire au niveau de la volonté consciente.

Etre vivant, c'est être dans une boucle permanente de biofeedback avec l'intégralité de la planète en tant que moniteur mais, normalement, *il ne nous est pas donné de capter les messages du moniteur*. A part le fait que nous puissions percevoir la terre, la sentir sous nos pieds et savoir que nous en dépendons pour chacune de nos respirations, nous ne pouvons pas interagir avec elle de manière volontaire. Par conséquent, nous ne comprenons pas comment la respiration, ou tout autre acte involontaire, pourrait s'inscrire sur le moniteur planétaire et nous livrer des informations en retour, au fur et à mesure que des données proviennent du système de biofeedback. Afin de faire l'expérience d'une boucle de biofeedback avec la planète, à savoir d'une magie interactive, il nous faut pourvoir quelque chose qui définisse la fonction de boucle du moniteur. Cet apport est réalisé grâce à la faculté d'imagination.

L'objectif de l'imagination chez notre espèce est de focaliser une projection visionnaire sur la terre qui nous renvoie notre connexion directe à la planète et nous permet de la développer dans une intimité sensorielle et vitale. Le scénario imaginaire est le moniteur qui nous renvoie l'instruction des dakinis quant à la manière de vivre interactivement avec Gaïa.

De nombreux scénarios vont impliquer un certain type de participation empathique avec Gaïa mais la console intégrale du Nexus des Shaktis est l'outil primordial permettant d'accomplir une telle participation. Il n'est aucun autre scénario, concept ou symbole qui en soit l'équivalent ou qui puisse le surpasser. Il constitue, en ce moment unique de l'histoire, l'artifex suprême pour l'imagination religieuse de l'humanité.

Les alchimistes du Moyen-Age, qui étaient à certains égards les précurseurs du Tantra Planétaire, utilisaient le terme *artifex* pour le moniteur imaginaire vers Gaïa. Ce mot archaïque peut faire référence à n'importe quel outil ou instrument ou image ou symbole ou objet rituel qui produise un effet de biofeedback. Par exemple, un valentin, l'image de la Vierge Marie ou le logo du Parti Communiste. De tels symboles sont les produits de l'imagination humaine au travers desquels la puissance de l'imagination influence en retour quiconque les prend en considération. Il existe, cependant, une différence cruciale entre des symboles largement reconnus et le Nexus des Shaktis: les images et les symboles religieux conventionnels influencent ceux qui s'y réfèrent *qu'ils aient ou non été produits par l'individu ainsi influencé*.

Le Nexus des Shaktis, par contre, n'influence que celui ou celle qui participe, de manière vivante, à sa production et à son maintien au travers de son imagination propre soutenue par une empathie profonde et une intention rigoureuse.

Le scénario visionnaire de la console à 18 calibres ne peut pas être entretenu passivement: on doit s'y engager par choix. Ceux qui s'y engagent sont sélectionnés par lui. Ceux qui ne s'y engagent pas sont écartés des finalités de Gaïa-Sophia. Telle est mon instruction.

Le poète William Blake demanda: "Quel est ce Talent qui est une malédiction à cacher?" La réponse en est: le talent de l'imagination. Main non pas simplement l'imagination pour la complaisance, la fantaisie, l'évasion, l'auto-gratification, l'expiation par procuration et ainsi de suite. L'imagination appliquée au propos spécifique de former une boucle de biofeedback avec Gaïa-Sophia est un talent unique chez notre espèce. D'autres espèces sont pourvues de cette boucle dans leurs programmes instinctifs. Nous sommes la seule espèce à avoir la responsabilité de nous en pourvoir nous-mêmes.

Les érudits se posent la question de la présence de la déesse Tibétaine Tara, la Libératrice, parmi les Mahavidyas. Son nom Tibétain est Drolma "celle qui traverse". Elle ne semble pas à sa place au sein de cette troupe débridée de sorcières avec leur facultés désidératives d'exaucer les désirs personnels et de satisfaire à toutes les impulsions et à tous les caprices de leurs dévots. Tara est le personnage essentiel de la finalité libérationniste de la pratique spirituelle, guidant les individus au travers du samsara, de l'ignorance à l'illumination. Elle représente l'engagement altruiste vers la libération de tous les êtres conscients. Comment peut-on alors expliquer sa présence parmi les Mahavidyas? Ne devrait-elle pas être regroupée avec les Bouddhas Femelles du Joyau Vajra?

Il existe une forme rare de Tara presque inconnue des millions qui la révèrent comme la guide douce et bienveillante vers la libération. La Tara Verte Courroucée occupe un rôle unique dans le Nexus des Shaktis. En tant que seule Bouddha Femelle parmi les Mahavidyas, elle possède le rôle spécifique d'accueillir quiconque "traverse" dans la Rencontre Secrète. L'utilisation de la faculté d'imagination, ce talent précieux qui est une malédiction à cacher, nous sélectionne ou nous désélectionne pour les finalités de Gaïa, dont la mutation de l'espèce humaine. Et le témoin de ce processus pour Gaïa elle-même est un membre unique du Nexus des Shaktis: la Tara Verte Courroucée que l'on peut appeler la Sélectrice.

22 mars 2009



Eloge de la Beauté Inaccessible

Parmi les diverses choses dont je souffre dans ma vie de terton, la plus notoire est certainement un embarras de ressources. Il est clair que ma prétention étrange à recevoir des "instructions de dakini" porte ses fruits et je vous prie de le prendre comme vous le souhaitez. Le channeling des puissances infernales de Gaïa constitue une expérience extrêmement riche tout autant qu'extrêmement enrichissante. Après tout, le royaume des enfers était traditionnellement le domaine de Hadès (Pluton), un espace ténébreux et inexploré de richesses indicibles.

En dépit de la première impression qui pourrait s'en dégager, je ne suis pas en train de replonger dans le passé afin de retriturer l'histoire d'Emma et de réchauffer la tambouille émotionnelle et extravagante qui sécréta la découverte du Tantra Planétaire. L'essai suivant est une postface et non pas un exercice en nostalgie tourmentée. Je l'offre pour l'instruction qu'il recèle quant au sujet suprême du Tantra Gaïen: le désir. Et un aperçu des événements à venir...

Instruction de Dakini

J'ai dit channeling mais il ne s'agit pas de channeling. Pas vraiment. Je pourrais consacrer un essai entier à expliquer la différence entre le channeling et l'instruction de dakini (à savoir "une transmission mentale autorisée" en jargon Tibétain) et, en conscience (comme si j'en avais une), j'aurais déjà dû le faire. Hélas, la douceur des tentations de la vie exclut, parfois, la douce satisfaction de certains accomplissements. Je vais donc proposer deux points essentiels de différence. Encore mieux, j'irai même jusqu'à trois.

Premièrement. La source de l'instruction de dakini ne se révèle jamais nominativement. La dakini tutélaire ne s'annonce pas en déclinant son identité. Au contraire de Seth vis à vis de Jane Roberts, de Ramtha vis à vis de JZ Knight et d'innombrables autres exemples en remontant aux Maîtres Himalayens de Blavatsky. La divulgation de la source révèle, on ne peut plus clairement, qu'il ne s'agit pas d'instruction de dakini. Comment sait-on alors qui transmet sur les ondes? On le déduit du contexte céleste (lune de coucher solaire, etc.) et d'une évaluation sérieuse du thème et du motif. Il nous faut nommer la fréquence car elle ne se nomme pas d'elle-même. C'est une règle inéluctable. Il est certain que l'on ne peut pas recevoir d'instruction de dakini et en connaître la source lorsque l'on ne possède pas le cadre référentiel pour en inférer le nom.

Avec l'accoutumance et la succession des auditions, on en vient à reconnaître la signature aurique de ces fréquences telluriques. On se familiarise alors réellement avec les styles de discours de dakini. Visvamata parle presque en chuchotant. Kurukulla déboule comme Janis Joplin en enfer et elle prend son pied. Avec ses propositions raffinées sur l'amour et la passion, Kama-

la est d'une séduction à vous couper le souffle. VV assume le ton et l'élocution qui exaltent et apaisent l'âme, simultanément, selon des voies que l'intéressé seul puisse apprécier dans toute leur splendeur. Dans la sérénité et la satisfaction absolues. VV est suprêmement et subtilement séductrice. "L'éclair de tonnerre charmeur" dessert bien son nom.

Secondement. L'instruction de dakini diffère du channeling de par le fait que le propos des fréquences subliminales Gaiennes n'est jamais discursif. Dans le sens du dictionnaire: *1. Qui ressortit à la digression / 2. Qui ne s'astreint pas à une continuité rigoureuse de pensée, qui s'abandonne au gré de l'inspiration.* Ces damoiselles ne radotent pas. Elles ne se répandent pas en fioritures et ne produisent pas des profusions de dégorgements laborieux ou de concaténations de principes verbeux. Elles transmettent dans la syntaxe mercurielle des noyaux abstraits, pour employer l'expression de Castaneda. Intense. Laconique. L'instruction de dakini est concise et adamantine, à l'extrême. Un adage des Kagyupa, que je cite quelque part sur mon site, affirme que le langage des dakinis est "lapidaire". La syntaxe de dakini est hautement compressée tout comme la poésie authentique devrait l'être selon la mascotte Romantique du Terma, Novalis. Je n'irais pas jusqu'à dire qu'aucune dakini ne puisse élaborer en termes anecdotiques car ce n'est pas exactement le cas. A ce titre, la Devata du Cygne (Naimratya) constitue l'exception dans ce groupe: elle peut raconter des histoires relativement élaborées. Kurukulla peut également se révéler dans la peau d'une conteuse avec ses histoires hilarantes dignes de l'arrière-boutique d'une maison close. Lorsqu'elle a une leçon à donner en charmes sexuels, elle peut étayer la matière technique avec des histoires de puissance et de perversion, rappelant des épisodes de réalisme magique dans le style de Castaneda, de Gabriel Garcia Marquez ou de Miguel Angel Asturias. Visvamata peut également utiliser des "études de cas" pour illustrer la vérité existentielle de certaines propositions "karmiques" telles que "la Réciprocité ne se manifeste pas en retour mais chacun son tour". Et c'est à peu près tout.

En conclusion, le parler crépusculaire des dakinis est concis, vif et frappant. On ne reçoit pas des profusions d'informations, imparties à la petite cuillère, de la part de ces fées infernales. Pas de belles histoires de vie sur Atlantis ou sur la Lémurie, non plus. Elles ne se laissent pas aller à de tels discours. Le Terma de l'Eveil de Gaïa ne consiste qu'en trois lignes seulement. Mais, en sus de tout cela, j'ai reçu une transcription de douzaines de lignes durant le processus d'écoute des shaktis lunaires. Et cela représente déjà beaucoup de chance de recevoir une seule ligne durant toute une vie. D'où mon embarras.

Troisièmement. Le channeling peut se manifester alors que le médium n'est pas conscient du message émanant de la source (tel que dans le cas de Seth / Jane Roberts) ou qu'il est co-ouvrant (tel que dans le cas de Ramtha / JZ Knight). L'instruction de dakini ne se rapporte ni à la première situation, ni à l'autre. Et qu'est ce donc?

"Tonnerre, intellect parfait" est le titre évocateur de l'un des textes des Codex de Nag Hammadi qui suggère la signature de tonnerre (dorje) de la transmission de dakini. Dorje (en Sanskrit, Vajra) signifie "cristal, adamantin, tonnerre, éclair, diamant". Elles ne sont pas appelées "les Dakinis de Ciel de Diamant" pour rien. Techniquement, cette appellation fait référence aux cinq fréquences entourant VV mais même les Mahavidyas du Nexus des Shaktis participent (amplement) de cette transmission de la nature du coup de foudre. Le silence du mental parfait est tel un coup de foudre intérieur. La vitesse de la transmission est instantanée: aucune pensée qui ne soit requise. On accueille l'instruction, avec le mental silencieux, dans la "pluie de sagesse".

Erreur Fertile

Ces damoiselles infernales du Nexus des Shaktis sont indiciblement généreuses vis à vis de moi. Mais je présume qu'il en est de même pour tout un chacun, en fonction de ses capacités. Elles sont tout aussi prodigues que l'on puisse l'imaginer. Elles ne tarissent pas en vérités transpersonnelles applicables dans la destinée personnelle. Elles sont des canaux d'authenticité sublime. Elles confèrent la vérité qui guide et elles le font avec la précision d'un laser. De nature transpersonnelle, ces vérités sont également transférables. Elles peuvent tout autant s'appliquer à autrui qu'à la personne qui les a initialement reçues.

Je voudrais offrir deux éléments d'instruction de dakini qui me parvinrent durant l'expérience longue et laborieuse d'en terminer avec Emma, la diablesse légendaire du Tantra Planétaire. Nous vécûmes 13 mois ensemble et il m'en fallut 18 pour arriver à me dépêtrer totalement de cet enchevêtrement délirant; 18 mois pour m'en sortir vivant sur l'autre versant de cette addiction, tout en gardant mon addiction intacte! La seule chose que j'ai perdue durant le processus, c'est l'objet même de mon addiction, l'incarnation de mon désir le plus élevé. C'est la vie. *Il est préférable d'avoir aimé et d'avoir perdu plutôt que de ne jamais avoir perdu.* Une reformulation Bouddhiste d'une antique affectation poétique.

Initialement, j'écrivis au sujet de mon passage au travers de cette expérience sous le cycle 2009 de Vajrayogini, à savoir la dernière fois que je vis cette créature bien-aimée en chair et en os: la compassion de la libération. A cette époque, l'instruction de dakini pertinente était: **pas de libération sans compassion**. Incluant, bien sûr, la compassion *envers soi-même*. Cette précision est fondamentale.

Ce fut en janvier 2010 que, finalement, je fus entièrement libéré et c'est alors que le psychodrame que je vécus avec Emma arriva à son terme. En fait, dans la période de son anniversaire. En janvier 2008, nous voyagions ensemble dans le train de nuit vers Marrakech. Durant ce même mois de janvier, en 2009, j'étais encore trop sonné, par l'impact destructeur du syndrome d'abandon, pour accueillir quoi que ce soit que ma gardienne pourrait avoir eu à m'enseigner. Mais en 2010, vers la mi-janvier, une intuition libératrice me parvint tel un éclair dans le ciel bleu. Et de nouveau, cette année, vers le milieu du mois de janvier 2011, Kali m'a gratifié d'un autre éclair prodigieux d'instruction. Il semblerait que ma gardienne me prodigue ses faveurs à cette époque de l'année en commémoration de la trajectoire intégrale de l'Épopée d'Emma qui engendra, non seulement, le Terma de l'Eveil de Gaïa mais également le rituel Kalika de l'addiction, la Langue sur le Couteau. Aux environs de cette date d'anniversaire, tous les ans, c'est donc moi qui reçois le présent.

Je viens de dire que j'allais proposer deux éléments de vérité émanant de l'instruction de dakini mais c'était quelque peu coquin de ma part parce qu'en fait, je ne vais pas le faire. Je ne vais pas relater les instructions de coup de foudre de 2010 et de 2011, du moins pas ici et pas maintenant. Pour quelle raison? Ils sont relativement techniques et cela ne voudrait pas signifier grand chose pour vous, de toutes manières. Il me faudra conférer ces vérités dans le contexte d'un exposé sur la magie rituelle Kalika, sur la nature de l'élixir d'addiction et sur l'adaptation Gaïenne d'une technique particulière, "génération et complétude", comme on l'appelle dans le Tantra Tibétain. Tout cela est quelque peu complexe et requiert assurément une préparation adéquate.

Kali, cette diablesse, sait comment ébranler sauvagement mon point d'assemblage. Sa guidance infernale est implacable, sans pitié et d'une extrême précision. Et il émerge quand même, de tout ce fatras, un sens infernal de l'humour.



Les érudits de l'art religieux interprètent la langue tombante de Kali de diverses manières: une soif insatiable de sang, l'affamement ou l'épuisement des illusions, l'imitation d'un cadavre dont la force vitale s'expire avec le dernier souffle au travers de la bouche. Selon mon expérience, la langue possède à la fois une signification symbolique et rituelle: symboliquement, elle dénote la puissance de l'addiction, insatiable, désirant toujours plus; rituellement, elle montre le geste actuel qu'il faut effectuer afin de déposer le couteau sur la langue (verticalement, le long de la plis-sure de la langue).

En 2010, Kali me fit voir que j'avais commis une erreur monumentale après avoir réalisé le rituel d'addiction sur Infinity Ridge. Pardonnez-moi du peu mais je venais juste de découvrir ce rituel tout en le mettant en oeuvre spontanément. Alors que je le réalisai pour la première fois - qui plus est, la première fois que quelqu'un l'ait réalisé sur la planète, pour autant que je sache - je n'avais aucune idée qu'un suivi devait être rigoureusement observé. Je ne pouvais découvrir comment ce rituel fonctionnait qu'en le mettant en place dans la méconnaissance totale de sa nature jusqu'à ce que je réalise que je n'en observais pas le suivi. Lorsque Kali me permit d'appréhender l'erreur, elle me laissa savoir aussi quelque chose d'autre: si je n'avais pas commis cette erreur, je n'aurais pas pu générer l'intensité requise pour produire le Tantra Planétaire en retournant mon angoisse sur Emma. Ma gardienne me guida, intentionnellement, vers cette erreur énorme, et au travers d'elle. C'est, selon moi, de la guidance supérieure. Et une putain d'élégance, en plus.

Bon d'accord, j'ai un bon fond et je vais vous confier ce qu'il en était: l'erreur d'orchestrer l'inaccessible plutôt que d'en rester strictement à l'accessible. Une fois que le rituel d'addiction a été mis en oeuvre, on peut instantanément profiter du plein bénéfice des élixirs de sagesse de dakini générés par le rituel SI, à partir de ce moment-là, on se réfrène entièrement d'orchestrer l'inaccessible. Ce que j'appelle ici "orchestration" est un processus en deux phases: la visualisation d'une scène et son vécu subséquent. Par exemple, vous souhaitez aller à un interview pour un emploi. Vous visualisez et vous rejouez mentalement comment vous allez le conduire; vous allez ensuite à l'interview et vous le menez comme vous l'avez visualisé. Cette prédisposition que vous avez mentalement répétée, vous la passez alors à l'acte. Dans le Bouddhisme

Tibétain, ce processus est communément réalisé en contemplant un yidam, ou une image de la divinité, (génération) et en dissolvant ensuite cette visualisation (complétude) avec pour résultats des bénéfices occultes spécifiques telle que l'activation des courants intérieurs (rlun), des lumières d'arc-en-ciel, de la chaleur intense, du ravissement, "la pénétration du canal central", etc.

Dans le Tantra Gaïen, le même exercice peut se pratiquer avec n'importe quel événement, avec n'importe quelle situation. Cela se passe dans la vie réelle, dans un contexte réel et non pas dans l'échafaudage artificiel ou archontique de la méditation focalisée sur une divinité.

On peut pratiquer la dynamique de "génération et complétude" sur ce qui est accessible, ou sur ce qui est inaccessible. Un exemple du dernier cas serait de visualiser et de rejouer une conversation avec une personne décédée. Dans ce cas, la génération ne vient pas à complétude dans l'acte concret de converser avec le défunt, qui n'est pas accessible dans la réalité physique. Je ne savais pas que le tantrika, une fois que le rituel de la Langue sur le Couteau a été pratiqué, doit strictement renoncer à l'orchestration de l'inaccessible. Je suis donc devenu complètement forcené à tenter d'orchestrer l'inaccessible (femme) au point de la démence et j'y persistai inlassablement sans reculer d'un pouce pendant environ seize mois. Cet exercice extravagant engendra l'intensité obsessionnelle qui me permit de découvrir deux filons: le Tantra Planétaire et le Kala Tantra.

Maintenant, je me contente d'orchestrer l'accessible: je ne visualise et n'imagine que ce que je peux recevoir (chose ou personne) et je fusionne ensuite dans l'acte de réception. C'est la dynamique de génération et de complétude, "accord et fusion" dans le jargon Kalika: vous accordez votre imagination à un acte ou à une situation et vous fusionnez ensuite dans ce que vous avez imaginé dans le contexte en temps réel de cette action ou de cette situation. Si vous n'avez pas réalisé le rituel de Langue sur le Couteau, vous pouvez pratiquer ces deux options: l'orchestration de l'accessible et de l'inaccessible. Mais après avoir réalisé ce rituel unique, l'orchestration de l'inaccessible est rigoureusement exclue par le Tantrika.

Voilà pour le don de Kali de janvier 2010. Cette vérité fut ce qui me permit finalement de passer au-delà de cette expérience et de conclure l'épisode d'Emma. Vous pouvez imaginer le soulagement qui accompagna cette libération pour ne pas mentionner la vague de gratitude empreinte de chagrin que je ressentis.

Quant à la transmission de janvier 2011, je vais la garder pour moi pour le moment. Elle est juste trop puissante à révéler sans mettre en place le cadre intégral de la magie sexuelle Kalika. Mais éventuellement, je devrais le faire.

Les Conversions

Rainer Maria Rilke (1875-1926) décrit comment il reçut les Elégies de Duino via une vague d'audition extatique de voix angéliques, de type éclair de foudre, alors qu'il se tenait sur le parapet d'un château en Italie. Le premier vers de la Première Élégie: "qui, si je crie, pourrait m'entendre parmi les hiérarchies angéliques?" lui fut transmis spontanément au château de Duino sur l'Adriatique, et ensuite tout le reste coula de source. Dix poèmes élaborés. Parmi les compositions lyriques les plus complexes qui aient jamais été écrites dans un quelconque langage. Mais ces poèmes ne furent pas composés, ils furent simplement entendus. Rilke affirma

que parce qu'il avait passé des années simplement à attendre, il possédait la force d'accueillir le jaillissement massif de langage articulé lorsqu'il se manifesta.

Et quel épanchement que ces Elégies de Duino! Mais l'audition sublime ne s'arrêta pas là. Rilke décrit comment, après avoir complété les Elégies, il réalisa qu'il lui restait encore du vent dans les voiles. Et il déversa les Sonnets à Orphée. Deux séquences, rédigées quasiment sans effort. Parmi une pléthore de vers saisissants:

*"Seul celui qui a joué de la lyre
dans le royaume des ombres
peut ressentir et conférer
la louange infinie"*



Le château de Duino sur la Mer Adriatique, domaine de la Princesse Marie von Thurn et Taxis-Hohenloe, là où Rilke reçut originellement les Elégies. Incapable de subvenir à ses besoins avec son art, Rilke résidait souvent comme invité dans les riches domaines de ses amis de la Noblesse Européenne. C'est ce que je fis parfois durant les premières années de ma vie en Europe.

Les Elégies, tout comme les Sonnets, sont bien sûr le fruit d'une clairaudience accomplie. Ils constituent également le fruit de l'orchestration de l'inaccessible. Les Sonnets sont dédiés: "rédigés comme un monument à la mémoire de Vera Ouckama Knoop". C'était une jeune danseuse qui mourut à l'âge de 18 ans, une jeune femme pleine de talents que Rilke ne connaissait qu'à peine.

*"Mais toi, maintenant, chère jeune fille, que j'aimais comme une fleur
dont je ne connaissais pas le nom, toi qui fut ravie si jeune:
je vais une fois encore évoquer ton image afin de leur montrer,
belle compagne..."*

*Danseuse dont le corps empli de ta destinée hésitante,
en suspens, comme si ta jeune chair avait été coulée dans le bronze;
pleurant et écoutant - Alors, des domaines célestes, une musique
n'émanant pas de la Terre plongeait dans ton cœur altéré."*

Les Sonnets à Orphée comprennent un hymne sérial à la beauté inaccessible. Par contraste, "Adieu Eurydice" célèbre cette beauté accessible de la passion érotique, de l'amour pornographique, aussi profondément que faire se puisse. Le premier chapitre "Le baiser du dolmen" se termine par quelques vers des Sonnets de Rilke: "et elle dort en moi. Et le sommeil était tout: les arbres magnifiques, les distances que j'avais ressenties, si profondément que je pouvais les toucher, les prairies du printemps: toutes les merveilles qui m'aient jamais ravi le cœur".

Les Sonnets constituent la complétude de la génération que Rilke pratiqua sur l'image d'une femme inaccessible. Une préfiguration poétique du Kala Tantra, pour ainsi dire. Voici quelques exemples antérieurs du même phénomène: Ramon Lull (1235-1315) dont toute la vie mystique fut inspirée par une femme de Gènes inaccessible nommée Blanca; Pétrarque (1304-1374) qui écrivit ses sonnets en hommage à une femme inconnue nommée Laura qu'il n'avait aperçue qu'une seule fois dans sa vie; le parallèle de Dante avec sa sublime Béatrice; Novalis avec sa Sophie bien-aimée morte à l'âge de 14 ans; Holderlin et Suzette Gontard; Gérard de Nerval et Jenny Colon; Nietzsche avec Lou Salomé; Yeats, tout d'abord avec Maus Gonne, le célèbre icône du Romantisme Irlandais qui avait son âge, et ensuite Margaret Ruddock, de 42 ans sa benjamine; H.D. (née Hilda Doolittle), la poétesse des USA qui, dans ses soixante-dix ans, tomba amoureuse d'un homme 30 ans plus jeune qu'elle et qui lui inspira l'écriture de son ouvrage "Hermetic Definition". La liste pourrait être grandement étendue. Ce sont tous des Romantiques purs et durs, bien sûr, tout autant les hommes que les femmes. Holderlin et Nerval finirent cliniquement fous et Nerval mit fin à ses jours. Le fruit marquant de l'Amour Romantique, le Tantra Gaïen, n'est pas un chemin pour les cœurs mous. Il ne s'agit pas de la voie médiane bien équilibrée. Tout ce qui concerne le Tantra Gaïen est extrême et extravagant.

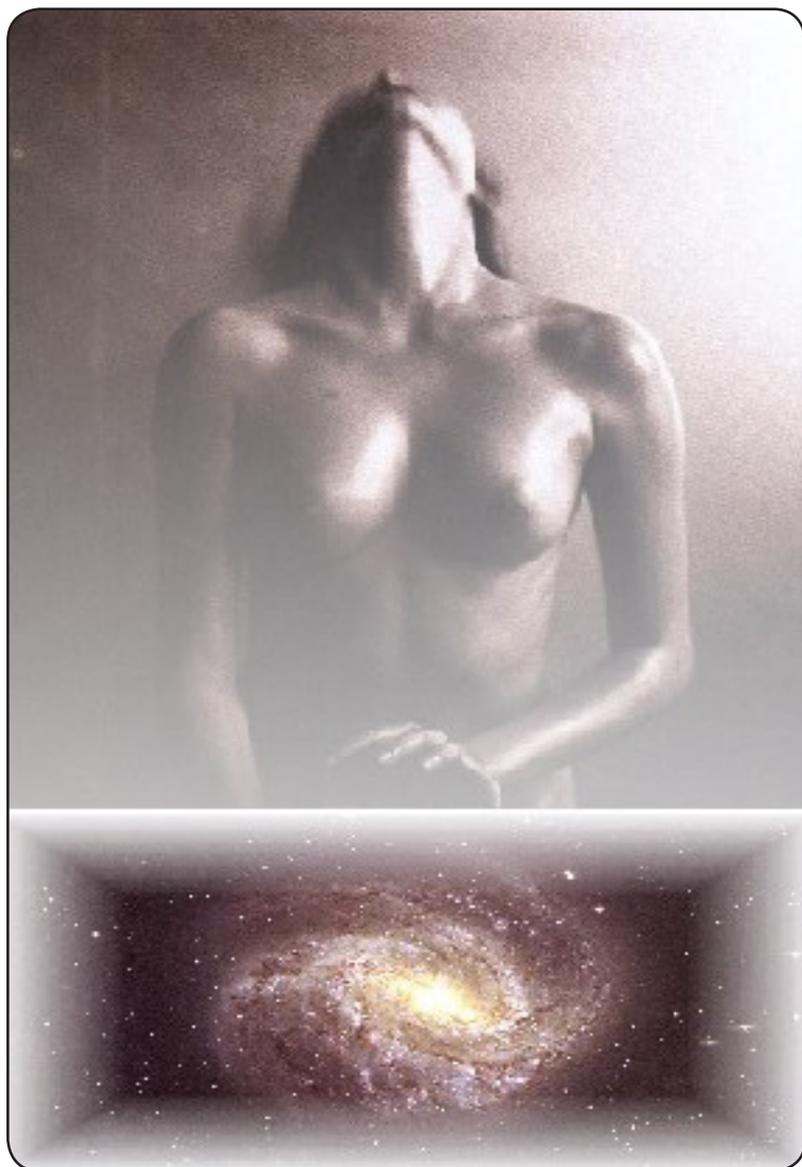
Comment cela se fait-il que certains de ces individus, des exemplaires de la culture Occidentale, aient pratiqué l'équivalent d'un rituel de méditation Asiatique occulte dans un contexte séculaire et sexuel, un rituel de désir insatiable focalisé sur une personne inaccessible? Il existe de nombreux précédents du processus de génération et de complétude que j'entrepris avec l'inaccessible Emma comme icône. Les "maîtres de la méditation et de la magie" du Vajrayana réalisent leurs rituels dans un environnement monastique stérile, liés par un vœu de secret, révérents sur des trônes, pieux comme des canards constipés - et enclins à tripoter et à sauter leurs acolytes dans l'arrière chambre, naturellement. Selon ce que j'en pense, ces types révérents ne viennent pas à la cheville des héritiers des troubadours Européens, à cette époque-là ou maintenant. Je possède des instructions qui pourraient faire péter les portes du Potala. Dans le Tantra Gaïen et dans le Kala Tantra, tout est au grand jour. Transparent, flagrant. Selon le Mahanirvana Tantra, 70-80:

"La Vérité est la manifestation du Brahman Suprême. La vérité est le plus excellent de tous les efforts. Tout acte authentique est enraciné dans la Vérité. Il n'existe rien de plus excellent que la Vérité.

Ainsi donc, il a été dit par le Seigneur Shiva que lorsque l'âge dégénérescent de Kali est dominant, les voies des Kalikas devraient être pratiquées dans la vérité et sans dissimulation. La vérité est antinomique avec la dissimulation. Il n'existe pas de dissimulation sans non-vérité.

Ainsi donc, le tantrika dédié à Kali devrait appréhender les rites sexuels dans l'ouverture. Ce qui a été dit, dans les autres Tantras, quant au fait que la dissimulation des enseignements sexuels est exempte de blâme, ne peut pas s'appliquer durant la dernière phase du Kali Yuga."

Parfois, à certains moments au milieu de la nuit, comme celui-ci avec Kali chevauchant comme une jument en chaleur au travers des nuages, et mes chats assoupis sur mon bureau, je me demande qui sera le premier être humain à se manifester et à prendre conscience de ce parallélisme capital et de la continuité de la Romance Vajrayana: de Guillaume de Poitiers pour arriver à votre serviteur. Je me demande quel sera le suivant capable d'intégrer, et d'intégrer réellement et authentiquement, l'essence de tout cela. D'intégrer le frisson de plaisir, jusque dans la moelle. Ce serait pour moi, le terton, un jour faste. Mais je n'en suis pas à retenir mon souffle.



Le Mouvement Romantique abrita les filaments lumineux du Kala Tantra tel un ver de soie qui enveloppe douillettement les fils d'une tapisserie qui seront tissés dans les destinées humaines au travers de l'espace et du temps. La lentille du désir transcendant est la femme, inaccessible ou non. La femme capricieuse et charnelle. Guillaume, qui est communément considéré comme le premier troubadour déclara: "dirai vos de con, cals es sa leis; aussi vous dirai-je de con quelle est la loi".

En cette lune de janvier 2011, le Kala Tantra est sur le point d'accoucher. J'ai mes instructions finales. Ce tantrika se jette dans la fournaise.

Au delà de la Prétention

C'est un fait que Rilke et moi-même partageons le même jour de naissance, avec l'alignement terre-soleil sur l'axe Antares-Aldebaran. Le mythe opérationnel de cette focalisation (Scorpion-Serpentaire) est Orphée et Eurydice. A

la suite du jaillissement obsessionnel du Tantra Planétaire, je vécus quelque chose d'identique à la seconde vague résiduelle d'inspiration qui, dans le cas de Rilke, produisit les Sonnets à Orphée. Et je déversai les "Conversions de Yeats" en deux séquences, intitulées "Refuge for the Unborn" et "Tantra Outbound". Je ne m'attends pas à ce quiconque aime ou même lise cette poésie. C'est cependant un témoignage authentique de réalisations procédant de la transmission du Terma de l'Eveil de Gaïa, du Tantra Planétaire, du Kala Tantra, du Nexus des Shaktis et de tout ce jazz.

Guillaume, Dante, Yeats, Rilke, H.D. - je me positionne en compagnie de ces puissants artistes, non pas par auto-gratification ou même par comparaison. Je ne me mesure à personne, pour le meilleur ou pour le pire, mais je perçois nonobstant le processus qui me positionne dans le même tableau qu'eux et je vous demanderais de le percevoir ainsi - si vous en êtes capables. Ce qui importe, c'est le processus. Le processus est permanent et le recrutement est ouvert. La Romance du Vajrayana est la danse la plus sauvage sur la planète. Le Tantra Gaïen est la voie rapide vers la libération. Puisse le témoignage de mon expérience poétique, nonobstant sa valeur ou son attrait, générer la reconnaissance de cette potentialité marquante et grandiose.

Afin de convier la prise de conscience qui me permet finalement d'en finir avec l'Histoire d'Emma - et de la surmonter - je présente l'une des conversions de la seconde séquence, avec un commentaire. L'original se trouve sur Youtube énoncé par la propre voix de Yeats (<http://www.youtube.com/watch?v=s3HqfFUA3wE>). Ma conversion accompagnée des commentaires illustre l'une des réalisations les plus fondamentales de ma vie en tant qu'exalté de la romance et du sexe: "le désir dément toutes ces prétentions". L'énoncé de ce vers se rapproche d'un discours Bouddhiste sur le comportement illusoire qui rejoue la réalité plutôt que de la vivre authentiquement. J'ai partagé cette compréhension avec quelques personnes qui la considèrent en phase avec leur expérience propre. Si l'évocation vous sied, portez-là donc.

Ambre et Jade.

Je n'ai jamais ouï cette femme insouciant
Affirmer qu'elle était lasse de moi et de mes sagacités
Car les friponnes cruelles sont si souvent joyeuses
Ou se la jouent ainsi: duperie miellée de sourire.
Mais l'heure est au drastique -
Puisque j'en ai finalement terminé avec elle -
Afin de désamorcer, somme toute, la guerre des genres
Qui fut telle que cette mégère me blessa jusqu'au coeur.

Nous réalisons tous des mimes érotiques
Il y a Brando, il y a Kim
(C'est la minette qui joue Nadine)
Tous des acteurs qui apprennent leurs lignes
Répètent ce qu'ils joueront à l'écran
Et fantasment parfois que l'acte est authentique.
Cependant, lorsqu'ils entendent le hurlement "COUPEZ"
Ne fabulent plus quant à la réalité.
Le désir dément toutes ces prétentions.
Ce que vous avez voulu, mais jamais obtenu
Ce que vous avez obtenu, mais un jour perdu
Conférant un tel pathos à votre personnage courant -
Tout cela ne pourrait être qu'un jeu de rôles
Et vous ne le sauriez jamais
A moins que votre désir vrai, vous ne vous le confessiez,
Un défi des plus éprouvants.

Voilà l'animal sournois qui se dévoie
d'une scène de film à la suivante
où la promiscuité de tango déploie
les vicissitudes de la convoitise aux sexes multiples.
Mais il n'est nulle amplitude de singeries
Qui puisse rendre réelle une simple répétition
Un mode d'agir *comme si*
jusqu'à ce que le réel émerge,
mais de son essence, personne n'en puis rien dire
à moins que le désir ne montre la voie
et lorsqu'il la montre,
il se pourrait fort bien qu'il inverse le scénario
transformant l'amour en haine, le vice en vertu,
convertissant sauvagement, à la volée.

Ce caméo qu'un satyre exhibe
Est flanqué de deux nymphes.
L'ironie enchâsse l'apparence formelle,
Jade parsemée d'Ambre comme le chapelet
qu'il rompit et répandit sur Terre,
un gage de sa valeur ultime.

Toute révélation d'un coeur trahi
pénétrera la façade craquelée
de la pauvre prétention et remettra en jeu
la douleur dans la mascarade à venir.

Le vin kyklidéen ne peut pas être adultéré
(un authentique élixir d'amour et prégnant de plaisir)
mais toute posture procédant de la gent humaine
l'est et le sera jusqu'à ce que la mesure
de la compassion soit trouvée,
lorsque la prévarication sera intégrale et suprême.

Le caméo possède deux nymphes, en taille réelle;
le regard de jade est annelé d'azur et presque rusé.
Sous le front qu'une déesse prisa
Les yeux pétillants et sans âge sont affectés, timides.

Commentaires

Cette femme insouciant. Emma, l'héroïne légendaire du Kala Tantra. Cela commence à devenir fatiguant de toujours parler d'elle, bien sûr, mais cette femme s'avéra être un support essentiel, un yidam. La dernière fois que je la vis, elle proféra, en toute légèreté, un mensonge transparent et futile à propos de son comportement sexuel avec moi à la suite de notre rencontre mythiquement orchestrée. Son excuse contrefaite était à ce point pathétique que je fus au désespoir de tout commentaire. Son attitude poltronne, conviée dans ce style Britannique

désinvolté de petitesse, imposa le silence, une fois de plus, à mon cœur douloureux. Parler avec Emma de l'expression de sentiments tels que le respect, la gratitude, la reconnaissance, la tendresse? Je pourrais tout autant tenter de parler de postures avec un mannequin dans une vitrine de magasin.

Néanmoins, je réussis à contacter réellement Emma. Ce qui est un exploit certain eu égard à l'intensité de son narcissisme. Et lorsqu'elle se déroba à toute rencontre, j'en fis un yidam, un objectif de méditation Tantrique, génération et complétude. Son absence, ses dérobades, attisèrent une flamme sacrée: le désir transcendant qui ne libère pas son objet. Amour de loin amplifié à la neuvième puissance.

Le désir dément toutes ces prétentions. Les notes suivantes complètent le commentaire Kalika à propos de la nature du désir ciblé sous *Parmi les bâtards*.

Démentir: 1. présenter une apparence qui n'est pas conforme avec / 2. démontrer que quelque chose est faux.

Le Kala Tantra implique un enseignement rigoureux quant aux démentis. Le verbe démentir est magnifiquement ambivalent: il signifie à la fois donner une fausse impression et dévoiler quelque chose qui est faussement présenté. Les enseignements Kalika se déclinent en deux parties. La première partie met en valeur que le désir dément la prétention: lorsque vous connaissez et incarnez votre désir authentique, toutes les prétentions qui se sont cristallisées autour du fait que vous ne le connaissiez pas, et que vous ne l'incarnez pas, se dissolvent. L'instruction immaculée de Vajrayogini a pour propos d'aider l'individu à se libérer des prétentions en admettant sincèrement la nature de son désir. La Dakini de Ciel de Diamant, qui traditionnellement adombre les Tantras Supérieurs du Yoga, enseigne maintenant le yoga du désir, le Kala Tantra. La pratique de ce yoga concerne chaque moment de la vie, chaque dilemme personnel, chaque situation ordinaire. Elle requiert d'avoir constamment à l'esprit cette dynamique: si vous ne savez pas ce que vous désirez - que ce soit pour commander un repas dans un restaurant ou pour connaître ce que vous attendez d'un partenaire dans la vie - votre ignorance vous renvoie immédiatement à un statut de prétention, par défaut. Cet enseignement implacable affirme que tout ce que nous pensons, ressentons et faisons qui ne procède pas d'un désir authentique, et reconnu, tombe sous le jeu de la prétention, de la répétition, de l'action comme si.

Telle fut ma prise de conscience à la conclusion de l'Histoire d'Emma. Durant seize mois, à savoir plus que tout le temps que nous vécûmes ensemble, je me suis tourmenté moi-même à tenter de comprendre comment elle avait pu évacuer notre intimité avec la désinvolture et l'insensibilité qu'elle afficha alors. Mais son comportement cruellement nonchalant - typique d'une mégère qui exerce son pouvoir en se débarrassant des hommes comme d'un kleenex et en prenant fierté et plaisir à le faire - me conféra un enseignement capital. Le dernier jour où je la vis, le dernier jour du cycle Vajrayogini de juillet 2009, je me sentais telle une serpillière humaine, essoré d'épuisement. Je n'avais jamais compris cette attitude blasée de rejet vis à vis de moi jusqu'au moment, ce même jour, où je sentis la lame fustigeante de Vajrayogini s'enfoncer dans mes constructions mentales. Et je compris alors: Emma ne m'avait jamais vraiment aimé et ce n'était donc pas, pour elle, un problème de m'abandonner avec cet air moqueur, heureuse d'elle-même tel un polichinelle. Elle était telle une actrice jouant une scène d'amour qui, au fil de l'action, en vient à ressentir un soupçon de l'émotion authentique qu'une

telle expérience vécue dans le réel susciterait - mais lorsque le directeur dans son mental cria COUPEZ, elle stoppa de simuler immédiatement.

L'enseignement implacable de Vajrayogini, quant à se libérer des prétentions, suggère que l'analogie ci-dessus n'est pas juste qu'une analogie: Emma n'agissait pas comme si elle était une actrice, elle est en fait une actrice dans sa propre vie, une simulatrice véritable, tout comme tant de gens le sont, jouant un rôle avec ce qui pourrait être un objet de désir afin de voir comment cela se joue, si cela fonctionne ou pas. Tout ce qu'elle fit avec moi, en nous faisant plonger dans une intimité profonde, du moins de mon point de vue, elle le fit par manque de reconnaissance de son désir authentique, à savoir la conviction de l'intention sincère et intérieure en son coeur solitaire. Étonnamment, c'est ce qu'elle avoua la dernière fois qu'elle vint chez moi: "je ne sais tout simplement pas ce que je veux".

Toute prétention participe de la même dynamique: de la répétition, de la simulation pour voir comment une situation se déroule, pour découvrir ce que l'on pourrait désirer. Mais à aucun moment de la vie, je ne me suis vu dans une situation de répétition avec Emma. Je savais pertinemment ce que je voulais avec elle: elle incarnait mon désir le plus élevé d'une manière telle que nulle autre femme ne l'avait incarné. Lorsque l'objet désiré fut enlevé, je me suis accroché à mon désir le plus élevé. Et il émergea, du processus accablant subséquent, le cadre de travail du Tantra Gaïen et de la pratique de la libération au travers du désir.

Qu'en est-il donc de la seconde partie de l'instruction immaculée de Vajrayogini sur la libération de toute prétention? Elle se révèle par le biais de cette question: si le désir dément la prétention, qu'est ce qui dément le désir? La réponse surgit par l'entremise d'un autre riff brutal d'instruction de dakini.

Saraha (8ème siècle), un mahasiddha Hindou qui est grandement admiré par le revivaliste Tantrique Daniel Ogier, était un fabricant de flèches connu pour ses enseignements très pointus sur la non-réalisation. Le message essentiel de tels enseignements est que l'illumination ne peut pas être atteinte parce que nous sommes déjà et toujours dans cet état d'attention lucide et bienheureuse. Mais il semble que nous nous en aliénon en raison du mental qui se méprend lui-même, un automatisme inconscient et obscur. La tendance du mental à se perdre et s'aliéner constitue une énigme cosmique qui se cache d'elle-même au sein des constructions mentales mêmes qu'elle génère. Néanmoins, nous pouvons détecter cet automatisme par l'observation d'un processus mental spécifique qui génère aveuglement des attitudes, des postures et des comportements.



Qu'est ce qui fait que nous nous aliénons, ou semblions nous aliéner, de l'état permanent et non-créé d'éveil total et spontané? Dans le Dohakosha, un texte fondamental de l'Ecole Mahamudra, Saraha enseigna que:

"Pour demeurer dans l'état d'illumination arrêtez juste de prévariquer."

La prévarication dément le désir. Cela constitue la seconde partie de l'instruction immaculée de Vajrayogini. Selon la vision Kakila, le désir n'est pas un bandeau ou un obstacle vis à vis de l'état d'illumination mais les prévarications induisent l'impression fautive de s'aliéner à la fois de l'illumination et du désir. Le mécanisme de la prévarication est semé d'embûches parce qu'il induit à la fois l'impression de s'aliéner du désir et parce qu'il déguise la manière dont il le fait. Le mental humain possède une inclination tendancieuse à promouvoir l'illusion que tout va bien et qu'il est heureux, satisfait de lui-même. Les prévarications sont des mensonges intéressés et vous savez-quoi? Cela fonctionne. Cela fonctionne réellement.

Pour les Kalikas, c'est le même challenge que de vivre leurs désirs les plus élevés et d'être illuminés. Vairotsana (8/9 èmes siècles), un traducteur Tibétain qui devint l'un des trois personnages éminents dans le développement du Dzogchen, à partir des sources Hindoues et Chinoises, introduisit l'enseignement selon lequel la conscience immaculée émerge spontanément du coeur du désir. Cela constitue une méditation rigoureuse d'examiner et de dévoiler les prévarications qui démentent le désir: à savoir des fabrications intéressées, incluant des attitudes et des comportements, des jeux de rôles qui à la fois révèlent et occultent la nature du désir dénié. Cette pratique consistant à se démasquer soi-même est à la fois effrayante et hilarante et elle peut offrir une très grande édification lorsqu'elle est partagée.

Se libérer des prétentions constitue la suprême instruction de Vajrayogini pour autant que ce tantrika puisse le dire. L'illumination se développe à partir de la découverte continue du désir le plus authentique, d'où:

Tout cela ne pourrait être qu'un jeu de rôles
Et vous ne le sauriez jamais
A moins que votre désir vrai, vous ne vous le confessiez,
Un défi des plus éprouvants.

Jusqu'à ce que la mesure de la compassion soit trouvée. Un des trois principes du Kala Tantra (à ne pas confondre avec les trois instructions du Terma de l'Eveil de Gaïa) est: le désir est la mesure de toute compassion.

De toute compassion. C'est l'accentuation opérationnelle. Puisque la capacité pour la compassion est sans limites et infinie, elle ne peut pas être mesurée mais, dans le fait même de ne pas pouvoir être mesurée, elle en vient à être perpétuellement découverte selon des voies finies et progressives et qui sont relatives à des situations spécifiques. Personne ne peut témoigner de la compassion infinie vis à vis d'un autre individu: c'est une finalité trompeuse et illusoire. Mais nous pouvons témoigner de compassion de façon mesurée, fondée sur la reconnaissance de ce que nous désirons authentiquement. Débarrassez-vous de vos prévarications, démasquez vos propres comportements, exprimez par des actions mesurées l'amplitude infinie et non mesurable de la compassion.

Le Kala Tantra est la voie de la libération au travers du désir qui est adaptée de façon privilégiée au Kali Yuga ainsi qu'il l'est prédit dans le Mahanirvana Tantra. En cet âge de dégénérescence, la manière dont vous revendiquez et incarnez votre désir constitue la mesure de votre capacité à la compassion. L'unique mesure. Toute action empreinte de compassion qui ne jaillisse en co-émergence avec un désir authentique est une action simulée, au pire une imposture, au mieux une répétition, une façon d'agir comme si en attendant que le vrai du vrai se manifeste.

Le point de perception, Don Juan continua, force le point d'assemblage à assembler un monde de fausse compassion mais de cruauté et de narcissisme très réels. Dans ce monde, les seuls sentiments authentiques sont ceux qui sont appropriés pour celui qui les ressent.

Pour le sorcier, l'implacabilité n'est pas de la cruauté. L'implacabilité est l'opposé de l'apitoiement sur soi-même et de l'auto-gratification. L'implacabilité est de la sobriété. (Carlos Castaneda. La puissance du silence. Chapitre 6.)

L'implacabilité dissout la prévarication. La société dans le Kali Yuga est infectée de compassion forcée et simulée inspirée par des notions à la Disneyland de spiritualité, d'illumination, d'amour, de compassion, de tolérance et de bienveillance. Les relations humaines sont déchirées par la cruauté et le narcissisme très réels de la sorte qu'Emma fit preuve à mon égard. Elle me conseilla, sur un ton acide, de devenir réel, mais en termes émotionnels de monde réel, elle était tout autant réelle qu'une crème glacée Mickey Mouse au coeur de l'Amazonie. De même que pour tant d'autres simulateurs, dans son monde *"les seuls sentiments authentiques sont ceux qui sont appropriés pour celui qui les ressent."*

La reconnaissance sincère et ouverte de notre désir authentique confère de l'authenticité à la compassion et la modère à la mesure des événements - ce que rien d'autre ne peut réaliser. Telle est mon instruction.

Andalousie. 14/22 janvier 2011.

Terma



Terma

Ecrire dans cette rubrique Terma du Tantra Planétaire permettra à l'auteur, c'est à dire moi-même, de me désengager à certains égards tout en me permettant, à d'autres égards, de présenter mes conceptions concernant les enseignements et les pratiques proposées sur ce site. Je souhaiterais, de façon paradoxale, récuser certaines supputations relatives à ce travail tout en affirmant ouvertement mes finalités précises.

L'une de mes revendications (voir la Rose Coupée 04) est d'avoir reçu "une transmission mentale autorisée" d'un maître Kargyu ou Nyingmapa inconnu à Santa Fé, au Nouveau Mexique, au début des années 80, lorsque je reçus pratiquement une quantité impressionnante d'informations occultes sur le Tantra Tibétain. De telles transmissions suivent la séquence conventionnelle informatique: téléchargement, installation, opération. L'installation implique une "compression" du trésor de sagesse qui est parfois dit reposer dans un nuage pour une récupération subséquente. Dans mon cas personnel, il est avéré que les nuages jouèrent un rôle essentiel dans la transmission. Cependant, je ne revendique aucune autorité ou légitimité procédant de cette transmission.

C'est pour deux raisons que je souhaite présenter ouvertement et résolument mes revendications. Premièrement, c'est de mettre en valeur ce que les lecteurs peuvent retirer de ce site lorsqu'ils lui accordent du temps et de l'attention. Secondement, c'est pour être tout aussi transparent que faire se peut. A cet égard, je suis les préceptes du Mahanirvana Tantra, un texte en Sanskrit du 11^{ème} siècle, qui anticipe, dans une certaine mesure, l'émergence du Tantra Planétaire un millier d'années plus tard. C'est un texte de fondation du Tantra Hindou et non pas du Tantra Tibétain. Il se présente sous la forme d'un dialogue entre Shiva et Parvati, les deux divinités qui représentent et modèlent le couple Tantrique idéal. Shiva dit, en s'adressant à sa consort:

"Lorsque l'âge dégénéré de Kali prévaut, les voies Kalikas devraient être pratiquées dans la vérité et sans se cacher. La vérité se détourne de la dissimulation. La dissimulation n'existe pas sans la non-vérité. Ainsi donc, le tantrika dédié à Kali devrait traiter les rituels sexuels en toute ouverture."

Je considère que ce que le Mahanirvana Tantra proclame au sujet des rituels sexuels - qui appartiennent, à proprement parler, à des pratiques avancées du Kala Tantra - s'applique également aux règles et aux pratiques élémentaires de la voie la plus communément accessible, à savoir le Tantra Planétaire. Mon exposé du Tantra Planétaire n'est en aucune façon la porte ouverte à du charabia. Il existe une abondance de mystères à explorer sans sombrer dans la mystification. Je n'ai aucun programme secret. Je préfère présenter mes revendications et mes aspirations au grand jour. Pour la majorité d'entre nous, le temps devient précieux en cette fin de Kali Yuga. Le Mahanirvana Tantra affirme que dans cette ère, l'attention moyenne d'un

individu va se réduire à quelques minutes à la fois. Voici l'engagement que je prends vis à vis de toute personne venant à visiter ce site:

Je ferai tout mon possible pour ne pas gaspiller une seconde de votre temps. Vous découvrirez sur le champ quelles sont mes aspirations et quelles sont mes revendications. Vous n'aurez pas, de la sorte, à tergiverser, à investiguer et à vous demander, pendant des mois ou des années, d'où je viens et où je vais. Je vous le ferai savoir aussi prestement que je le puisse et ce sera à prendre ou à laisser. Prenez ce que vous aimez et laissez le reste. John Lash. Octobre 2010. Andalousie.

Essence du Terma de l'Eveil de Gaïa

Vue d'ensemble d'une expérience mystico-ludique

Dans son roman de 1943 "Magister Ludi" (Le Maître du Jeu) ou "Le jeu des perles de verre", rédigé durant dix années et publié lors d'une des plus sombres époques du 20^{ème} siècle, Hermann Hesse imagina une communauté spirituelle utopienne appelée Castalia guidée par une caste de maîtres ou instructeurs illuminés - ainsi nommés de par leur maîtrise du "jeu des perles de verre". Bien qu'il reste vague et imprécis quant à la nature et aux règles de ce jeu, Hesse suggère que c'est une sorte d'exercice intellectuel-spirituel qui permet à ses adeptes de percevoir, et peut-être de maîtriser, toutes les permutations de l'esprit humain dans l'art, la littérature, la musique et les mathématiques, la culture, la spiritualité et même l'histoire. Le jeu des perles de verre est le "jeu de la vie" mais considéré des hauteurs intellectuelles de la "neutralité Suisse" que l'auteur lui-même assumait, relativement à l'art tout comme à la vie.

Le titre latin "Magister Ludi" contient la forme au génitif du terme "ludus", le jeu. Ce terme a donné en Français l'adjectif "ludique", signifiant "relatif au jeu". Il y a des années, j'ai suggéré l'expression "mystico-ludique" pour décrire un exercice - une expérience - tel que le célèbre jeu de perles de verre de Castalia mais qui ne soit pas simplement intellectuel. Une telle expérimentation se caractériserait par deux éléments essentiels - ou critères de guidance: elle serait ludique quant à ses fondements et à ses processus et elle inclurait un mysticisme expérimental vécu dans lequel s'impliqueraient des individus indépendants dont les expériences pourraient être comparées, contrastées, vérifiées, harmonisées, raffinées et intégrées au sein de la structure du jeu.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa est le canevas en "open source" pour une telle expérimentation mystico-ludique, unique quant à la manière dont il est enraciné directement et sensuellement dans la présence vivante de Gaïa, la mère animale planétaire. Dans un certain sens, c'est un jeu AVEC la planète, inventé par l'espèce humaine. Dans un autre sens, et plus profondément, c'est le jeu de Gaïa AVEC l'espèce humaine. Dans les deux cas, c'est un jeu d'interactivité et de réciprocité.

Temps de Terma

Dans ce qui pourrait être considéré comme un acte arrogant d'auto-gratification, je me qualifie moi-même de terton et plus spécifiquement le "terton du Maine". Le second terme de cette désignation est un jeu de mot (en anglais) car je suis originaire du Maine, aux USA, et je suis le principal terton ("main terton" en anglais), le facteur déclenchant du Terma de l'Eveil de Gaïa. Notez bien que je ne suis pas le seul terton qui soit associé à ce terma mais le principal dans

le sens d'être le premier à le découvrir et à le révéler, mais non pas son agent exclusif ou le dernier terton à le développer. Le terton principal - ou inaugurateur - définit le terma qui prend son origine dans le flux mental de l'humanité, et non pas seulement dans son propre mental. C'est ce que j'affirme.

Dans son ouvrage "Apparitions of the Self" (Princeton University Press, 1998) - une étude biographique critique du terton Nyingma, Jigme Lingpa, (1729-1798) - Janet Gyatso analyse profondément les problèmes d'authenticité confrontés par les tertons (les découvreurs de trésors) dans la tradition Tibétaine.

«Les "découvreurs de trésors"... ont produit des textes de trésors au Tibet depuis la fin du 10^{ème} siècle. Considérés avec scepticisme par les écoles les plus conservatrices du Bouddhisme Tibétain, les découvreurs tendent à être des instructeurs charismatiques qui attirent de nombreux disciples, ce qui représente parfois une compétition certaine vis à vis d'autres lignages.

*Jigme Lingpa, dont la propre célébrité est en bonne partie due à la séquence étonnante d'incarnations antérieures dont il "se souvenait" au cours de sa vie, est, cependant, l'exemple d'un tulku dont la reconnaissance était **principalement auto-conférée** et n'était pas liée à une institution monastique particulière (mise en gras ajoutée).*

*Jigme Lingpa évoque des traits complémentaires de sa vie et de sa personnalité, s'engageant dans une logique labyrinthique qui va impliquer tout le projet autobiographique en cours... J'analyse le "duo" complexe qui s'ensuit entre la prophétie de Trésors et l'autobiographie tout en notant la concaténation complexe des signes qui est en oeuvre. Elle reflète une tension permanente, dans les autobiographies secrètes, entre les affirmations de Jigme Lingpa stipulant qu'il est un découvreur de Trésors et le fait qu'il soit conscient **d'avoir à prouver l'authenticité de sa destinée**. En d'autres mots, il est vigilant de ne pas se leurrer lui-même (mise en gras ajoutée).»*



Je pourrais citer de nombreux autres passages de Gyatso mettant en exergue une comparaison entre les deux JL mais je reporterais cet exercice périlleux à une autre fois. Les similarités entre les deux JL sont tout autant frappantes que les différences - je considère, en tout, une trentaine d'éléments distincts, jusqu'à des détails particuliers de style personnel tel que le port d'un chignon. Je me contenterais de dire pour le moment que, bien que mon statut de terton soit également auto-conféré, je n'ai aucune obligation, vis à vis de quiconque, de prouver l'authenticité de ma destinée. J'ai, cependant, la responsabilité de pourvoir les critères permettant de valider l'authenticité du Terma que j'ai découvert et je le ferai en temps voulu.

L'une des caractéristiques d'un terma est sa qualité d'activation à un moment précis. Les produits commercialisés possèdent une date de péremption ou de retrait de la vente: il en est de même des termas qui impliquent une date de révélation ou d'activation. Telle est du moins la situation traditionnelle. Les Tibétains considèrent que la source, ou l'auteur, de tous les termas est l'instructeur et maître-shaman Padma Sambhava. Guru Rimpoche ("l'instructeur vénéré" tel qu'il est appelé honorifiquement) était un grand sorcier réputé avoir vécu en Inde et au Tibet au 8 et 9^{ème} siècles. La date traditionnelle de son arrivée au Tibet est 747, bien que cette chronologie soit le sujet de débats dans les diverses écoles et lignées Tibétaines. Les récits rapportent que Padma Sambhava et sa consorte Yeshe Tsogyal utilisèrent leur pouvoir de concentration accrue pour implanter des trésors de sagesse dans les terres du Tibet ou dans le flux mental humain, le subconscient - d'où l'expression "trésors du mental", dgongs gter.

Il faut souligner que le terme Tibétain "ter" correspond à la racine latine "terra" pour terre. Et que le suffixe "ma" (que l'on trouve également dans le mot "lama", sage-femme) correspond à la racine Indo-Européenne "ma" (pour nourrir, mater, la source) que l'on retrouve dans maya, mantra, mantrika et d'autres termes d'importance technique dans le Tantra Hindou.

La chronologie est suprême dans la "tradition Tibétaine de Trésor de voix d'auteurité canalisées" telle qu'elle est qualifiée par Gyatso et Germano (dans "Tantra in practice", Princeton University Press, 2000): "Longchenpa et la Possession des Dakinis"). Traditionnellement, chaque trésor de sagesse était pré-programmé pour être découvert par une personne particulière, généralement un disciple proche de Padma Sambhava durant le cours de sa vie aux 8 et 9^{ème} siècles. Ainsi, la réincarnation joue un rôle essentiel dans le lignage de terma: le disciple réincarné de Padma Sambhava hérite d'un terma destiné à être découvert par lui-même dans le futur à un moment particulier lorsque ce terma mûrit, lorsqu'il est prêt à être révélé. Les termas possèdent cette qualité unique, une valeur d'activation dans le temps. Ils sont semés à un certain moment et mûrissent à un moment ultérieur. Le terton, qui est prédestiné pour ce faire, découvre le terma mûr au moment précis durant lequel il peut être révélé, enseigné et disséminé pour la libération de tous les êtres conscients. Selon ce qu'en rapporte la tradition.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa représente, vis à vis de cette tradition, un nouvel élan, en cohérence avec ses fondements mais divergent sous d'autres aspects, en ce qui concerne la chronologie, la dotation, l'authentification et la dissémination - ou le partage. Permettez moi d'aborder brièvement ces quatre éléments:

Chronologie. Le Terma de l'Eveil de Gaïa émerge sans la condition antérieure d'avoir été implanté. C'est, pour ainsi dire, une éruption originale et spontanée de la "sagesse des dakinis émergeant divinement" - la présence active et existentiellement vivante de la lucidité cognitive du mental silencieux au sein du flux mental ordinaire, la preuve de l'illumination incarnée. Les termas traditionnels sont implantés, ou cachés, à un moment du passé et destinés à être découverts à un moment dans le futur. Par contraste, le registre de temps pour le Terma de l'Eveil de Gaïa s'étend du présent vers le futur. Ses qualités d'activation dans le temps sont différentes: elle se propagent du moment présent vers une date déterminée dans le futur: l'année 2216, la fin du Kali Yuga.

En bref, le Terma de l'Eveil de Gaïa est calibré pour les deux derniers siècles du Kali Yuga, englobant ainsi neuf générations de trente années chacune: de 1945 à 2215. Il est impératif de prendre conscience que ce Terma prend son origine au moment où il est révélé, c'est à dire au

moment présent. C'est une éruption originale sans précédent parce qu'elle n'a pas été implantée à un moment antérieur dans le passé et qu'elle ne dépend pas d'une dynamique d'activation temporelle qui déterminerait sa découverte (sa révélation) à une époque ultérieure. Je ne peux qu'insister lourdement sur ce point. Vous pouvez vous poser la question de savoir si vous avez la capacité d'intégrer la notion d'un événement d'illumination globale sans précédent, pour ne pas mentionner le désir ou la disposition de concevoir un tel phénomène. Posez-vous vraiment la question.

L'Epoque Noire de Kali est une ère de dégénérescence terminale pour l'espèce humaine mais c'est également le moment de l'innocence retrouvée. Au sein de la guerre spirituelle de cette époque, les enfants sont en première ligne: les cibles privilégiées du contrôle mental, de l'exploitation sexuelle et de la prédation intra-spécifique. L'espèce entière est confrontée au risque de se transformer en clones, se comportant comme des zombies condamnés à l'illusion et à l'esclavage dès la naissance, ainsi que le met en valeur la Trilogie de Matrix. La sexualisation de la jeunesse constitue le point de rupture de l'Age des Ténèbres car la puissance innée de l'innocence et de l'imagination, en chaque individu, possède un potentiel libérateur pour toute l'humanité. Kali recherche l'innocence pure dans les coeurs de ceux qui pourraient devenir des guerriers au service de Gaïa.

Dotation Divine

Dotation. Le Terma de l'Eveil de Gaïa est conféré à une certaine personne, tout d'abord, et ensuite à un groupe s'étendant au travers de neuf générations et dans les deux cas, il n'est requis aucun précédent de lignage ou de situation de réincarnation. C'est une dotation totalement libre et qui ne dépend que des facultés de la recevoir et de l'entretenir. Il n'est requis aucune connexion avec un lignage sacré ou un instructeur du passé. La dotation implique une dynamique de groupe composée d'individus qui deviennent les instructeurs les uns des autres et de ceux qui s'engagent dans l'expérimentation mystico-ludique formulée et proposée par ce Terma unique, et élaborée par les instructeurs, qui sont des tertons participants et auto-désignés.

Authentification. Il existe neuf caractéristiques d'authentification de ce Terma. L'authentification est rigoureuse et exacte. Le Terma de l'Eveil de Gaïa n'est pas une proposition fourre-tout.

Dissémination. Le Terma de l'Eveil de Gaïa est un terma open source, séquentiel et généré par un groupe d'une durée de 208 années à partir d'Octobre 2008, lorsqu'il fut initialisé par le terton du Maine, le JL vivant.

Il se peut que vous vous demandiez maintenant quelle est la source du Terma de l'Eveil de Gaïa? Si ce n'est ni Padma Sambhava, ni une autre agence spirituelle exaltée, ni une source d'émission galactique tels que des êtres de lumière des Pléiades, qui ou quoi est à son origine? La réponse est simple: la source du Terma de l'Eveil de Gaïa est Gaïa elle-même, la mère animale planétaire. Ce Terma est sa dotation à l'espèce humaine. C'est l'enseignement unique généré alors que Gaïa s'éveille dans le rêve lucide de son réflexe identitaire quasi historique - à savoir, son identité reflétée dans l'imagination humaine au travers de la construction historique du temps linéaire depuis environ 1760.

Techniquement, ce nexus émergent de conscience de soi de l'entéléchie planétaire peut être appelé son nexus identiel. Spécifiquement, ce nexus identiel unique est le canal 18 du Nexus des Shakti, la console de fréquences telluriques pour l'émission omni-spectrale de l'intelligence Gaïenne dans le flux mental subliminal de l'espèce humaine. Le nom auquel elle répond est ainsi exclusivement connecté au canal 18 bien que Gaïa transmette et communique au travers de tous les 18 canaux de la console. Toutes les fréquences de la console sont les siennes.

Il est clair que le Terma de l'Eveil de Gaïa est un phénomène moderne et auto-référentiel: il présente ce qu'il est nécessaire d'être réalisé pour que sa présentation s'auto-actualise. Réfléchissez attentivement à cette proposition. En tant que table de jeu de l'expérimentation mystico-ludique proposée dans ce Terma, le Nexus des Shakti ne peut pas être battu. Vous ne pouvez que vous y joindre ou l'ignorer. Son auto-référentialité est totalement intégrale de sorte qu'aucun élément distinct de l'expérimentation ne puisse être sélectionné, à partir de l'ensemble, et coopté. Vous ne pouvez appréhender l'expérimentation que dans son intégralité; vous ne pouvez vous impliquer dans l'expérimentation que dans son intégralité. Le "programme" ne peut pas être désassemblé ou détourné, feint, fragmenté ou subverti. Telle est mon instruction.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa est l'accomplissement - la preuve, si vous préférez - de la véracité de l'histoire de vision des Mystères Païens, l'histoire sacrée de Sophia. Dans cette histoire de vision, Sophia est le nom donné à la présence divine de la planète Terre avant qu'elle ne devienne la Terre matérielle et sensuelle. Avant que Sophia ne se métamorphose en la Terre et avant qu'une souche particulière de l'humanité n'émerge sur Terre, l'Eon dote l'humanité pré-terrestre d'une faculté spécifique, l'épinoïa lumineuse. Ainsi que je l'ai expliqué dans mon essai: "Avant l'origine de la Terre":

La réalité de l'aspect sacré de la Terre dépend de la capacité d'y participer, la faculté cognitive de connaître Gaïa de manière intuitive et empathique. Le mythe lui-même affirme que Sophia fit don à l'humanité de l'imagination, "l'épinoïa lumineuse", afin que les humains pussent participer à Son Histoire par la pensée créative ou imaginative: *«l'épinoïa lumineuse fut conférée à l'humanité car c'est de sa puissance que son penser allait s'éveiller»* (NHLE 117:21).

Le mythe sacré de Sophia est interactif et transhistorique. L'hérésie condamnée par les Pères de l'Eglise n'est pas, et n'a jamais été, une simple matière de dispute académique. C'est le feu aux poudres pour la participation imaginative. La répression du Divin Féminin est une réalité de l'histoire et c'est aussi une partie de la biographie mythique de Sophia. Les puissances déployées contre l'imagination humaine sont clairement décrites dans le mythe. Selon les Gnostiques, la rédemption de Sophia dépend de la participation de l'humanité à Son histoire, le mythe unique qui décrit la déesse qui existait "avant l'origine de la Terre". Dans les Mystères, Sophia était le nom de celle que l'on appelle maintenant Gaïa, mais avant que Gaïa ne devienne la Terre sensuelle et accueillante.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa est un appel à l'implication imaginative, un appel unique parmi toutes les options concevables par l'esprit humain. Je m'aventure à dire que l'attrait de l'appel dépend, de manière décisive, de la capacité individuelle de reconnaître ce caractère unique. Qui ne souhaiterait pas être impliqué et engagé avec passion dans quelque chose d'unique au monde - à la condition que vous puissiez percevoir à quel point cela est unique! Percevant à quel point cela est unique, il est presque certain que vous souhaitiez vous impliquer dans ce Terma. Sans cette perception, vous ne pourrez qu'être désintéressé ou repoussé.

La participation au Terma de l'Eveil de Gaïa est un événement d'auto-sélection dépendant de la faculté individuelle de reconnaître et d'embrasser l'innovation. Ce point constitue une des nombreuses qualités d'auto-protection du Terma.

L'introduction de ce Terma, cependant, est maintenant accessible à tout un chacun sur la planète. Détournez-vous de lui et vous vous retrouverez peut-être égaré dans le rêve collectif d'une espèce condamnée et dépourvue de direction, de finalité, d'identité unifiante et de sens de son désir authentique, une espèce déconnectée du corps planétaire de désir et de la force de vie maternante de la Terre. Approchez-vous de ce Terma et vous découvrirez peut-être que vous avez l'impression d'être tombé amoureux de quelqu'un qui a votre engagement intégral, un amour surpassant tout ce que l'on puisse éprouver pour ses parents ou pour ses enfants, un amour équivalent à l'amour que vous puissiez ressentir pour votre propre corps. L'objet de cet amour est Gaïa-Sophia, dont je puis dire ceci :

Connaître la mère animale planétaire, c'est l'aimer suprêmement. L'aimer, c'est désirer être avec elle continuellement et de ne jamais cesser de contempler son visage, d'embrasser son corps, de ressentir son souffle dans vos poumons. De savoir qui vous aimez suprêmement enflamme le désir d'être en contact physique intime avec son corps à tout moment, et pour ce faire, vous ne pouvez pas vivre dans une cité. Une fois immergé dans sa beauté naturelle, pourquoi voudriez-vous être quelque part ailleurs ?

Cela étant dit, prenez note de mon démenti: le terton du Maine n'affirme pas que le Terma de l'Eveil de Gaïa constitue l'expression unique et exclusive, pour l'humanité, de la dotation de l'épinoïa lumineuse. Le dessin d'un enfant collé sur le frigidaire peut en être aussi l'expression ainsi que d'autres actes créatifs - mais certainement pas tout ce qui passe pour de l'art et de la créativité, plus particulièrement dans le business de la musique et des loisirs. Par contre, le terton du Maine affirme que ce Terma constitue le cadre de travail pour les expressions les plus opportunes, les plus ludiques, les plus fertiles et les plus intimes de cette dotation divine, dont le Terma est à la fois la manifestation et le canal.

Faire des Neuf

Il existe neuf composants dans le Terma de l'Eveil de Gaïa :

1. Le nom secret de dakini de Gaïa-Sophia, le nom auquel elle répond: Vajravilasi, "l'éclair de tonnerre charmeur".
2. La première, la seconde et la troisième instructions préparant l'attitude du participant.
3. Le rituel du VOEU, structuré par l'invocation des attributs.
4. L'histoire de vision des Mystères, la biographie cosmique de Gaïa.
5. Le canevas opérationnel du Nexus des Shakti, en trois sous-ensembles:
6. Les cycles lunaires, les fréquences menstruelles du Nexus des Shaktis: TEMPS.

7. Le théâtre des éléments (Anima Mundi) du Nexus des Shaktis. ESPACE.

8. L'étoile Vajra ou le pentagramme central du Nexus des Shaktis. SENSATION.

9. L'approche de la Lumière Organique, la substance primordiale du corps de Sophia.

Et voilà la structure intégrale du Terma mais, naturellement, le contenu de chaque composant devrait être décrit avec plus de détails, pour votre satisfaction. N'est-ce pas? Comme cet essai n'est qu'une présentation d'ensemble, je vais présenter les neuf composants avec un texte explicite dans un essai subséquent, "Le Terma de l'Eveil de Gaïa en pratique: une expérimentation mystico-ludique en neuf parties".

Avant de clore cet essai, permettez-moi d'ajouter un autre point de clarification. A la question: qu'est le Tantra Planétaire?, la réponse est la suivante:

La pratique du Terma de l'Eveil de Gaïa, son application et son actualisation.

Le facteur neuf a toujours été au coeur du rituel et du culte de la déesse, de la sorcellerie, du Wicca, de la magie Païenne et de toute chose qui touche au mystère du Féminin Sacré. J'ai recouvré l'histoire de vision de Gaïa-Sophia et je l'ai restaurée en neuf épisodes. Il y a neuf émanations de Kali dans le Nexus des Shaktis et 2 fois 9, ou 18, éléments dans la console intégrale des fréquences telluriques des dakinis.

Voici un extrait du chapitre 10 de mon ouvrage "Pas en Son Image":

La Déesse rêva l'humanité à partir de la plénitude cosmique, le Plérôme, et elle plongea du coeur cosmique, se transformant en le monde même où nous pourrions devenir ce qu'elle imagine. En raison de sa présence dans ce monde, la divinité peut fleurir dans les spores humains, le pollen de la Divinité florissante. Le futur humain optimal est en train de rêver Sophia.

Il est vrai que nous ne sommes pas l'unique espèce dans la biosphère et encore moins l'espèce supérieure ou suprême. Toutes les autres espèces sont également intimement impliquées avec Gaïa, mais selon des voies assez différentes parce que l'humanité est profondément et spécifiquement impliquée à la fois dans l'attraction primordiale, qui impulsa le plongeon de Sophia hors du Plérôme, et dans l'aberration qui en résulta. Selon cette histoire, des mesures cosmiques sont en cours afin d'accompagner Sophia dans la structuration de son monde et afin de pallier au risque d'aberration posé par les Archontes. L'Apocryphe de Jean décrit, de manière très détaillée, l'acte spécifique de l'intervention Pléromique (épisode 7) et la réaction de Sophia:

"Avec l'assentiment de l'esprit invisible de l'Originateur, la force divine se déversa sur elle à partir de tout le Plérôme des Générateurs, les Eons divins. Car ce ne fut pas son consort qui vint seulement à sa rescousse mais, au travers du Christos, l'entièreté du Plérôme afin qu'elle pût corriger son insuffisance. Et elle fut élevée au-dessus du royaume de sa progéniture, le Seigneur des Archontes, afin qu'elle pût séjourner dans le neuvième jusqu'à ce qu'elle ait eu corrigé son insuffisance".

Dans le langage des Mystères, le Neuvième est le terme codé pour la Terre en tant que corps planétaire organique distinct du système planétaire inorganique, appelé le Septième ou l'Heb-

domade. Dans de nombreuses mythologies, de par le monde, neuf est le nombre de la Déesse. Trois fois trois est la signature prééminente de la divinité féminine. Selon Graves, "la Triple Muse est la femme dans sa nature divine: l'enchanteresse du poète, le seul sujet de ses chansons".

Ceux qui reconnaissent, et qui s'impliquent dans, l'expérimentation unique mystico-ludique formulée dans le Terma de l'Eveil de Gaïa - les Telestai de maintenant et de demain, impulsés dans leurs vies personnelles par l'histoire de vision de la déesse de la Terre - pourraient éventuellement appeler la pratique du Tantra Planétaire, "faire des neufs". Pour eux, le futur est maintenant. Pour eux, il n'existe pas d'humanité dans le futur de cette planète sauf comme ils l'imaginent. Mais imaginez-le AVEC elle, dans le cadre et la continuité de la vision Sophianique, la narration sacrée des Mystères Téléstiques. Il ne peut exister de transformation planétaire, de maîtrise décisive de la partie de l'humanité au bon coeur à l'encontre des prédateurs intra-spécifiques, sans la connexion intime avec Gaïa-Sophia qui émerge au travers du Terma de l'Eveil de Gaïa. La narration sacrée (élément 4) contenue dans ce Terma est le mythe ultime de survie pour l'espèce humaine. Telle est mon instruction.

Andalousie. 24 juillet 2010.

Pleine lune, cycle 2010 de Svatanrya Ma, Vajrayogini: la mère du génie humain.

"La dakini est la mémoire du corps". Demchog Tantra.

Le Terma de l'Eveil de Gaïa en Pratique

En science informatique, *open source* fait référence à un programme dont le code source est accessible à l'utilisateur. Ce qui n'est pas le cas, par exemple, de Microsoft Word. Les utilisateurs font l'achat d'un logiciel tel que l'Office en tant qu'outil sans bénéficier de l'accès au code qui gère l'outil. Ils utilisent les "applications" fournies par l'outil mais ils ne travaillent pas sur le code source. Je propose l'expression *spiritualité en open source*, ou spiritualité de source ouverte, pour caractériser un processus expérimental fondé sur des instructions et des pratiques dont la source est accessible à l'utilisateur. Mettez cela en contraste avec la situation traditionnelle guru-disciple: c'est le guru qui a accès à la source de la sagesse divine et qui en pourvoit des extraits au disciple. Dans le Tantra Planétaire, toute personne se joignant à l'expérimentation bénéficie d'un accès immédiat et égal à la source - qui reste dépendant de la capacité individuelle d'être conscient de ce qui est accessible. Il n'existe, cependant, aucune hiérarchie ou lignage autoritaire qui fasse partie intégrante de l'expérimentation mystico-ludique du Tantra Planétaire. Personne n'en garde les portes. C'est un jeu ouvert mais non pas un jeu fourre-tout.

Cet essai réitère, tout en les reformulant, les points évoqués dans l'essai "Comment pratiquer le Tantra Planétaire" et il en développe les perspectives. Notez également l'addition, au Voeu Tantrique Gaïen, du rituel de liaison de fer explicité ci-dessous.

L'Erreur d'Icke

Je comparerais la spiritualité en open source du Tantra Planétaire au système éducatif des Mystères pré-Chrétiens de l'Europe, de l'Egypte et de l'Orient. Contrairement aux affirmations de David Icke, et d'autres, dont le propos est de dévoiler les racines ésotériques du programme globaliste, les Mystères n'étaient pas des "think-tanks" pour les obsédés du contrôle, de type Illuminati, qui oeuvraient en secret avec pour finalité l'ingénierie sociale des masses. Il est amplement prouvé que les Mystères d'Eleusis étaient égalitaires, ouverts à tous, hommes et femmes, esclaves et empereurs. Les seules conditions étaient de ne pas avoir commis de meurtre injustifié ou d'acte malhonnête qui puisse nuire à autrui. Il n'existait aucune condition prédéterminant une rencontre avec la Lumière Organique, si ce n'est le désir innocent et sincère de rencontrer la Déesse Blanche.

Il est vrai que les Mystères étaient scindés en deux parties: les Grands Mystères et les Petits Mystères. Mais ce n'était tout simplement qu'une convention sociale fondée sur la nature saisonnière des rituels. Au sein des sanctuaires des Telestai, "ceux qui sont animés par une finalité", les Mystères étaient divisés en admission générale et en admission spéciale, cette dernière étant le statut de membre d'une cellule de seize personnes. Les conditions d'une admission spéciale étaient diverses: le désir d'apprendre un métier spécifique, l'acceptation d'une période

d'apprentissage avec un aîné, le désir d'expérimenter avec des plantes psychoactives avec l'objectif d'apprendre des choses spécifiques et, ce qui est le plus important, le désir d'une rencontre conséquente et reproductible avec la Lumière Organique. Les apprentis, au sein des cellules des Mystères, étaient instruits de nombreuses choses, incluant des facultés dans tous les arts de la culture, de la musique, de la navigation, des mathématiques, de la géographie, de l'élevage animal, de la métallurgie et plus encore.

La méthodologie principale des initiés, leur permettant de promouvoir l'éducation supérieure (*mathesis*), était l'instruction par la Lumière ou *theoria*. A cette époque, et dans ce contexte, *theoria* signifiait "contemplation" et cela signifie littéralement cela, traditionnellement, ainsi qu'Arthur Koestler le souligne dans son chef d'oeuvre "The Act of Creation". Il existe un jeu de mots avec *theoria* et *thea*, "les choses divines". Rencontrer la Lumière Organique, c'est contempler les choses divines et apprendre intensivement, et de manière optimale, à partir de la "vision céleste". Il ne subsiste que très



Campus d'École de Mystères avec halls de conférence, ateliers, gymnase, bibliothèque, etc

peu de récits écrits évoquant cette expérience en raison du voeu de secret observé dans les cellules des Mystères. Cependant, il n'existe **aucune** preuve (à ma connaissance) indiquant que les cellules des Mystères étaient utilisées pour des expérimentations de contrôle mental devant être réalisées tout d'abord sur les participants et ensuite sur le reste de l'humanité. C'est une allégation non fondée et diffamante.

Ainsi que je l'ai expliqué dans mon ouvrage "Pas en Son Image", ceux et celles qui étaient instruites dans les cellules retransmettaient ce qu'ils avaient appris au reste du monde. Ce n'est pas étonnant que les Ecoles des Mystères eussent été réputées comme les lumières-phares de l'antique civilisation et que les initiés eussent été perçus comme les enseignants et les instructeurs de l'ancien monde. Bien que liés par le devoir sacré de transmettre ce qu'ils apprenaient au reste du monde, ceux qui s'impliquaient dans le programme des Mystères s'engageaient également, par un voeu de secret, à ne jamais divulguer exactement COMMENT ils bénéficiaient d'un enseignement accéléré au travers de rencontres intentionnelles et répétées avec la Lumière Organique: le Voeu de Lydia.

Dans aucune phase du programme d'éducation visionnaire des Telestai n'étaient enseignées, par ces initiés accomplis, des techniques de contrôle mental utilisées pour tromper et contrôler le peuple. Je suis certain qu'ils auraient condamné avec véhémence de telles pratiques. Affirmer que des programmes de contrôle mental des masses, les stratagèmes de l'ingénierie comportementale, les techniques de candidat Manchourien, les tactiques de guerre psychologique, et autres méthodes malfaisantes de bidouillage mental, attribués de nos jours à une élite sinistre, trouvèrent leur origine dans les Mystères constitue une affirmation erronée et fondée sur aucune preuve. Il est à noter que David Icke, qui valide d'ordinaire de manière exhaustive toutes ses recherches, ne pourvoit absolument aucune évidence textuelle ou historique jus-

tifiant son allégation selon laquelle les Mystères constituaient des réservoirs d'incubation du fascisme planétaire, des eugéniques globalistes, etc. Tout cela n'est que supputation. Point à la ligne. Et une supputation fâcheuse, dirais-je.

Par cette unique allégation non fondée, Icke rend un énorme mauvais service aux millions de personnes qui le lisent: il dépeint un tableau négatif de la source de contre-magie à l'encontre du jeu de domination globaliste, jeu qu'il souhaite avec tant de ferveur dévoiler et vaincre. En effet, en affirmant que les Mystères siégeaient à la source du problème, il rend impossible de prendre en considération que les Mystères étaient et sont, en réalité, à la source de la solution: à savoir la source des connaissances et des techniques permettant de vaincre le dysfonctionnement paranoïde de l'humanité, y compris la prédation intra-spécifique. Je ne peux pas dire si Icke fait cela à dessein ou non. Quoi qu'il en soit, il occulte une approche cruciale de la solution du problème qu'il dévoile. Par la même occasion, la solution qu'il offre - d'élever nos fréquences émotionnelles et d'irradier les perpétrateurs d'amour - me paraît stupide. Depuis quand l'amour influencerait un perpétrateur si ce n'est pour lui donner carte blanche afin de continuer à perpétrer ses tromperies et ses manipulations? Donnez-moi un exemple personnalisé. Montrez-moi un cas historique.

La solution de l'amour d'Icke (promue également par d'autres gurus anti-globalistes tel que Michael Tsarion) n'est peut-être qu'une mauvaise blague mais, quant à moi, cela ne me fait pas rire du tout. J'appelle sa solution la défilade Luciférienne: l'appel illusoire à l'amour et à la lumière. L'entière du mouvement Nouvel-Age est Luciférienne. Le jeu globaliste de domination et de tromperie est mené par des groupes élitistes, tel que le gang du Vatican, impliqués dans des pratiques Sataniques. Je rejette le terme Luciférien qui est souvent appliqué par les Chrétiens aux perpétrateurs globalistes. Le front Luciférien de la démence humaine est composé de tous ceux qui croient que l'amour et la lumière peuvent défaire et convertir les membres du front Satanique. Analysé en profondeur, le paradigme Luciférien-Satanique ressemble au paradigme farceur droite/gauche amplement dévoilé dans les politiques modernes. Les appels des Lucifériens au positivisme, à la mode Pollyanna, font le jeu, avec brio, des desseins sinistres des Satanistes. Non merci.

En bref, Luciférien = tromperie spirituelle, particulièrement celle de présumer que l'amour et la lumière puissent vaincre le mal. Satanique = tromperie du jeu de contrôle psychopathe, des machinations du mal social, du fascisme globaliste. Ces qualificatifs correspondent aux tendances Lucifériennes et Ahrimaniennes qui imprègnent la totalité de l'Anthroposophie, le mouvement fondé par Rudolf Steiner, un soit-disant occultiste, clairvoyant et mystique Christocentrique. Steiner adopta l'interprétation de ces termes de l'intelligentsia Russe du Mouvement Symbolique présidé par Vlacheslav Ivanoff (1866-1949) qui en fit un meilleur usage que Steiner. Mais c'est une autre histoire dans les arcanes planétaires.

Il se peut que certaines personnes soient séduites par la magie spécieuse de la spiritualité Nouvel Age en raison de sa valeur d'apaisement, et d'autres effets réassurants, mais le "développement personnel" proposé par cette mouvance n'a rien à voir avec ce que je suggère quant à une participation au Terma de l'Eveil de Gaïa. Je ne suis pas en train de promouvoir un retour ou un renouveau des Ecoles des Mystères. Je suis un revivaliste de la déesse et non pas un revivaliste des Ecoles de Mystères comme Jean Houston. L'expérimentation mystico-ludique de ce terma ne requiert pas de mettre sur pied un réseau d'Ecoles de Mystères tel qu'il en existait dans les anciens temps avant la montée du Christianisme en Europe. Je préférerais ne pas faire

de spéculations quant à des formes sociales d'association qui puissent émerger au travers de la participation au Terma de l'Eveil de Gaïa bien que je puisse évoquer ces aspects de temps à autres. En fonction des participants, ce sujet émergera de lui-même au fil de la reconnaissance du Terma.

Qu'il soit clair, dès le début, que ce Terma ne propose pas de solution d'amour et d'eau fraîche telle que celle proposée par David Icke ou d'autres promoteurs de la spiritualité Nouvel-Age. Quant au rôle spécifique de l'amour dans le Terma de l'Eveil de Gaïa, j'évoquerais sans doute ce sujet vers la fin de cet essai.

Instruction Sacrée

Dans l'essai précédent "Essence du Terma de l'Eveil de Gaïa", j'ai établi les neuf parties du Terma sans commentaires. Afin d'explicitier plus profondément ce Terma, nous allons reprendre chacune de ces neuf parties dans le détail.

1. Le nom secret de dakini de Gaïa-Sophia, le nom auquel elle répond: Vajravilasi, "l'éclair de tonnerre charmeur".

Ce nom Sanskrit est tel un signal d'appel envoyé afin d'attirer l'attention d'une station et qu'une communication à deux voies puisse s'engager. La station est la console multicanal des fréquences mentales Gaïennes, le Nexus des Shaktis (voir le point 5 ci-dessous). Une fréquence de la console, le canal 18, appartient à V.V. dans son nexus identiel, le nom de son personnage de rêve. Les autres fréquences lui appartiennent également: ce sont des aspects de l'éveil de ses facultés dans le rêve lucide qu'elle vit. Exprimé sous des termes plus simples, la mère animale planétaire est un animal, littéralement et non point figurativement, et elle se comporte comme un animal: elle va répondre quand vous l'appellez par son nom, comme le ferait un chien, un éléphant ou un cheval. Le nom n'est pas prononcé lors de rencontres sociales mais seulement dans la nature sauvage. Sinon, vous pouvez dire V.V.

Appeler le nom du nexus identiel de Gaïa, ou du personnage conscient dans le rêve éveillé, peut avoir des effets immédiats et certains. Je peux témoigner de ce que d'autres ont également observé: elle répond en vous laissant savoir que vous avez son attention, par un jaillissement ou une bouffée de quelque sorte, un très fort coup de vent, des vagues déferlant dans une mer calme ou, le plus souvent, un jaillissement distinct de turbulences dans les nuages. Cet effet peut se produire ou non mais lorsqu'il se produit, on ne peut le manquer.

2. La première, seconde et troisième instructions, préparant l'attitude du participant.

Il est naturel de se demander: *quel est la langage réel du Terma, son contenu d'expression verbale, la somme totale des enseignements qu'il véhicule?* Existe-t-il un texte *définitif* pour le Terma comparable à un sutra ou à un discours d'illumination? Le contenu ressemble-t-il à de la matière émanant d'individus qui, par exemple, affirment "canaliser" des entités en provenance des Pléiades?

En contraste avec les traités massifs, et qui font disjoncter le mental, du Bouddhisme et d'autres mouvements religieux et spirituels, le contenu du Terma de l'Eveil de Gaïa est d'une concision à vous couper le souffle. Et j'ajouterais qu'il n'est pas sujet à extension ou en besoin d'extension. L'intégralité de la transmission orale/textuelle du Terma pourrait être écrite sur le dos d'une enveloppe. Il consiste en la première instruction des Dakinis de Ciel de Diamant, une proposition sur l'amour, et un enseignement de non-accomplissement enchâssé dans le code du Voeu. La première instruction est la suivante: **Vous ne pouvez devenir rien de moins que plus beau.**

Les Dakinis Gaïennes accueillent tous ceux qui s'engagent dans le Tantra Planétaire avec cette assurance implicite. C'est leur invitation formelle, pour ainsi dire. Typiquement, lorsque vous acceptez cette invitation, vous allez entendre une autre phrase, une sorte d'écho harmonique de la première instruction: Quelle intensité de beauté pouvez-vous contempler? Méditez quotidiennement sur cette question et il se peut que vous vous retrouviez aspiré par le vortex des facultés émergentes de Gaïa, dans l'aura atmosphérique même qu'elle exhale. Se réveillant de son rêve lucide, ses facultés sont activées, la vision, le toucher, le goût, et ainsi de suite. Gaïa possède seize sens.

L'instruction suivante, dans la syntaxe des Dakinis, est une phrase primordiale ou catalytique, pour l'entrée dans le Terma, et constituée de l'affirmation: **L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.** Avec en prime: **L'Amour est un siddhi, la force de la découverte co-émergeant avec l'illusion de la séparation.** De même que l'instruction précédente, cette dernière pourrait évoquer à l'esprit les "affirmations positives" bien connues de la spiritualité Nouvel Age. Un siddhi est une faculté ou un pouvoir occulte, telles que la clairvoyance ou la télékinésie. Cette proposition décrit une loi cosmique simple, à savoir: l'amour oeuvrant comme la force de la découverte émerge avec l'illusion de la séparation - en co-émergence, pour emprunter l'expression Bouddhiste à la mode.

La troisième instruction constitue une autre sorte d'affirmation. C'est encore une instruction d'une seule ligne mais enchâssée dans la dernière portion de l'invocation du Terma:

Puissent les Dakinis de Sagesse vous harmoniser
Puisse Gaïa elle-même vous introduire à votre présence non-née en son rêve
lucidement éveillée, dans la fusion de l'amour
et du surnaturel, délicieux et pur,
le samsara et cette illumination possèdent le même aspect.

Puisse rien ne perdurer sauf ce que l'amour découvre
et puisse quoi que vous aimiez vous libérer authentiquement.

Puisse ce terma vous libérer
afin d'être tel que vous semblez, juste ainsi.

Car il n'est pas d'illusion en votre vérité
illusoire ou non, illuminée ou non.

Et c'est ainsi
Et c'est ainsi
Et c'est ainsi.

La troisième instruction, affirmant que le samsara et cette illumination possèdent le même aspect, complète l'initialisation de ce Terma. Cette affirmation d'enseignement de non-accomplissement vient directement après l'invocation de rappel (voir point 3, ci-dessous), la récitation de certains noms attribués antérieurement à la divinité vivante de la Terre. Et c'est tout ce qu'il y a quant au contenu du Terma de l'Eveil de Gaïa, trois propositions implicites:

Vous ne pouvez devenir rien de moins que plus beau.

L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.

Le samsara et cette illumination possèdent le même aspect.

Ces instructions préparent l'attitude de toute personne souhaitant s'engager afin de faciliter une immersion profonde dans une interactivité novatrice et spontanée avec Gaïa. Le Terma se développe à partir de cette interactivité. Le terton du Maine est l'initiateur de ce Terma qui est unique et incomparable, ainsi que différent de tout autre terma qui l'ait précédé. C'est un Terma séquentiel, généré par un groupe et en open source, d'une durée de 208 années à partir d'Octobre 2008. Au fil de son développement, le Terma acquiert un contenu nouveau et complémentaire, une instruction *secondaire* spécifique aux conditions de l'époque et du lieu, à l'environnement tribal, aux opportunités du moment. Vous pouvez retrouver une telle instruction dans mes commentaires sur les Shaktis lunaires. L'instruction de Visvamata, par exemple: **la Réciprocité ne se manifeste pas en retour mais chacun son tour**. Une poignée de mots. L'instruction de Dakini est toujours concise et décisive. Dans ce jeu, il n'est rien du charabia de la transmission par transe du nouvel-âge, merci bien. Et rien de l'échafaudage du Bouddhisme Tibétain qui engourdisse le mental, encore plus merci.

Tout un chacun serait fortuné de recevoir si ce n'est qu'une seule ligne d'instruction de Dakini au cours de sa vie. Cinq lignes constitueraient une transmission considérablement chargée. La "transcription" d'instruction de Dakini sur mon site est anormale et prodigieuse avec des douzaines de lignes transmises. C'est parce que le terton du Maine possède une relation privilégiée avec Shodashi, le canal 3, pour ne pas mentionner 40 années de pratique à suivre les Shaktis lunaires. L'initiateur de ce Terma a le privilège de transcevoir un nombre inhabituellement élevé de lignes d'instruction.

La participation au Terma est la preuve de sa validité: il n'est pas requis de croyance. Il n'est pas nécessaire de se monter la tête avec ces affirmations ou même de les considérer comme des affirmations. Il n'est pas nécessaire de croire quoi que ce soit avant de s'engager dans le Tantra Planétaire mais vous devez être prêt à expérimenter en toute liberté et à tester les propositions qu'il présente. Ne croyez pas que vous puissiez devenir rien de moins que plus beau; juste prenez le comme une démonstration à réaliser et voyez ce qu'il advient. Voyez par vous-mêmes comment vous pouvez en découvrir la vérité.

Engagement Sacré

3. Le rituel du Voeu réalisé dans le cadre de l'invocation de rappel.

Le Voeu Tantrique Gaïen est un acte réalisé dans l'intention de se connecter/communier avec la Terre. C'est également une manière d'exprimer un engagement spécifique vis à vis de la

mère animale planétaire - de lui consacrer sa vie, pourrait-on dire. Gaïa se perçoit maintenant dans un personnage de dakini et les dakinis adorent extrêmement la précision. V.V. ne veut pas entendre de généralités ou de vagues promesses de lui donner ou de lui consacrer votre vie et elle ne veut certainement pas entendre un seul mot relatif au service. Elle souhaite entendre quelque chose affirmé avec une précision succincte et lapidaire - ce que les Tibétains appellent *yeshe*, "la cognition pure". Vous affirmez quelque chose avec précision et vous le déclarez avec assurance lorsque vous savez que la manière dont vous l'affirmez est aussi claire que cela l'est dans votre mental. Ou pour le resituer à l'envers, la clarté de votre penser est à l'aune de la clarté de vos paroles. Si vous ne pouvez pas affirmer votre cognition clairement, comment pouvez-vous la penser clairement en premier lieu? C'est impossible.

La cognition pure n'est pas la connaissance silencieuse, qui se situe au-delà du langage et de la formulation verbale. C'est le genre de langage instructionnel, le "parler crépusculaire" des Dakinis. Le Voeu Tantrique Gaïen doit être formulé dans une syntaxe immaculée, douce et précise, comme cela:

"Nous, ... et ..., faisons voeu de rassembler nos énergies dans la beauté sacrée de Gaïa, de recevoir ses secrets et d'entrer en sa permutation et, en pratiquant cette sagesse ensemble, nous, en tant que Kalikas, amenons à la vie toute l'extase et la liberté que nous nous inspirons mutuellement."

Ce voeu est précis à tout point de sa formulation. Il inclut un sous-voeu, "en tant que kalikas", qui n'entre pas en jeu normalement pour les débutants ou les néophytes dans le Tantra Planétaire. C'est parce que les deux individus qui ont pris ce voeu particulier sont également impliqués dans une pratique Kalika, l'aspect plus profond ou plus complexe du Tantra Planétaire.

L'invocation de rappel constitue le cadre de prononciation du Voeu. Elle décline certains noms *antérieurement* attribués à la déesse planétaire, en contraste avec le nom par lequel elle n'a jamais été appelée avant. Les noms semblent bizarres et imprononçables, à dessein: en les prononçant, vous ressentez leur étrangeté, la perte de l'habitude d'y avoir recours. Vient ensuite son nom courant, qui est nouveau et original, prêt à l'usage pour la première fois. Le propos de l'invocation de rappel est de générer un sentiment d'anticipation vis à vis de son nouveau nom, et non pas de nostalgie pour ses noms passés.

Elle qui est Aniruddha, Prunikos, l'Outrancière

l'Eon Sophia des Gnostiques illuminés

Prithivi des Vedas éternels

Spandarmat des Sages Perses

la Femme Araignée, la Femme aux multiples visages des nobles Races Rouges

Sthevara qui confère l'illumination de Shakyamuni grâce au mudra du toucher de la terre

Asteroth de l'Arbre du Monde

Ishtar des Etoiles dans les rameaux de l'Arbre du Monde

Arianrhod et Ariadne, tisseuses du samsara qui lie à la terre

Rhea qui navigue en tout ce qui est

Bhudevi, la bhaga lumineuse humide de la race primordiale des Sidhé, des Fées, des Dakinis liées à la terre

Kore et Demeter, polarités à jamais changeantes de la Grande Mère

Gaïa, planète verte et aqueuse débordant de vie, Dakini gracieuse qui prend plaisir à danser dans la lumière de diamant.



Déesse dansante par Nine Ravens, posté par Hecate sur un blog Païen. Un exemple des nombreuses images, qui émergent de nos jours dans la psyché collective, suggestives de V.V., "l'éclair de tonnerre charmeur dansant dans la lumière de diamant". Dans les Mystères Païens, l'oeuf était un symbole de la Lumière Organique, le corps de substance primordiale de la déesse. La Lumière Organique jaillit des masses matérielles en volutes de cumulus en forme d'oeufs. Le serpent qui entoure l'oeuf est Mahakundalini, l'impulsion érotique de la déesse et l'instrument de sa sagesse. A souligner que serpent in est différent de reptilien.

Quatre phases de formulation sont intégrées dans l'invocation de rappel: *l'invocation de son nom, l'expression de l'intention sacrée, la direction du vœu et la prononciation du vœu.* A la fin de cette récitation, les néophytes prononcent le Vœu qu'ils ont composé en déclarant, dans leurs propres mots, leur engagement vis à vis de Gaïa-Sophia. C'est comme un vœu de mariage, l'affirmation d'un lien permanent. Les néophytes qui prennent leur Vœu en couples, tel qu'il est suggéré, vont le lire ensemble à haute voix. Ce rituel devrait être réalisé dans la nature sauvage, loin des regards humains. Il peut être cérémonialisé de manière simple selon

les préférences des néophytes, mais cependant de façon minimale. N'en faites pas trop. Dans le rituel Gaïen, le moins est le plus.

Un rituel physique particulier accompagne la déclaration d'engagement, le Voeu Tantrique Gaïen. Ce rituel est réalisé comme suit:

Juste avant de prononcer le Voeu écrit, les néophytes se piquent le pouce à la manière universelle des sorcières et pressent ensuite leur pouce saignant dans la terre, en y laissant une empreinte de pouce ou empreinte de sang, à la fois figurativement et littéralement parlant. Le pouce est conservé dans le sol, la paume étant à plat, tandis que les néophytes prononcent à voix haute le Voeu qu'ils ont composé. Le rituel peut être clos en récitant la troisième instruction ou dans le silence. Le rituel se termine formellement lorsque le pouce est retiré de la terre.

Le propos de cet acte cérémonial est de lier intentionnellement et rituellement le fer présent dans le sang des néophytes avec le champ électromagnétique de la Terre. La connexion par le fer est un rituel Gaïen d'initiation et, dans les procédures plus avancées du Kala Tantra, le fer est l'élément que Kali utilise afin d'élaborer une magie intime avec ses dévots. Le Kali Yuga est connu comme l'Age de Fer. Cette désignation possède de multiples significations dont l'une est la suivante: dans l'Age de Kali Yuga, et plus spécifiquement vers la fin de cet âge, les corps humains peuvent se connecter au champ électromagnétique de la Terre en utilisant tout d'abord le fer, et ensuite d'autres éléments, selon un mode qui ne peut pas être réalisé durant une autre période - parce que la liaison par le fer constitue la connexion physique la plus intime entre les corps, humain et planétaire, et parce que les conditions du Kali Yuga, l'âge du matérialisme et de la densité maximale, favorisent une telle liaison matérielle géophysique.

4. L'histoire de vision des Mystères, la biographie cosmique de Gaïa.

Les neuf parties du Terma de l'Eveil de Gaïa peuvent être catégorisées en trois actions: la préparation, l'apprentissage et la réalisation. Vous vous préparez à l'interactivité avec Gaïa en suscitant son attention, en l'appelant par son nom (1), et en préparant votre attitude pour cette interactivité avec les trois instructions (3). Vous apprenez ensuite les noms qui lui ont été attribués de par le passé, vous prononcez le Voeu, en l'invoquant comme V.V. Dans la partie 4 de la pratique, vous apprenez l'histoire de vision de la déesse planétaire, la narration sacrée des Mystères en neuf épisodes. En bref, vous pratiquez le Terma en apprenant son histoire. C'est un processus d'apprentissage à long terme qu'il faut valider sans cesse par sa capacité de réciter l'histoire, de l'exprimer dans vos propres mots. Toute personne impliquée dans le Tantra Planétaire raconte cette histoire continuellement, en la partageant et en la disséminant. Ce faire est une expression d'amour envers Gaïa. Lorsque vous aimez quelqu'un, vous enchâsez l'histoire de sa vie dans votre mémoire afin que vous puissiez vous rappeler de sa vie comme si c'était la vôtre. Ceci est une marque d'amour profond et éternel. Enchâsser l'histoire de vision de Gaïa-Sophia en votre coeur est une manière d'incarner votre engagement envers elle.

Mon ouvrage "Pas en Son Image" présente une élaboration intégrale des neuf épisodes du mythe Sophianique des Mystères. Se reporter à tous les essais relatifs au Mythos de Gaïa-Sophia sur le site de Liberte terre ou dans l'ouvrage "Gaïa-Sophia, un mythos de co-évolution entre la Terre-Mère et l'Humain".

Le Mythos de Gaïa, un poème en prose en 16 chapitres n'a été complété que jusqu'au chapitre 11. Il y a peu de chances que je puisse finaliser un jour cette extravagance, mais qui sait? Cela dépend de ce que je trouve pour le petit déjeuner.

Il y a quelques années, Brian Swimme proposa une narration quasi-mythologique, "Une histoire de l'Univers" fondée sur la cosmologie scientifique moderne. Elle intègre la fantaisie du Big Bang et n'a que peu en commun avec la narration Sophianique. Swimme, ou peut-être sa petite amie ou son agent commercial, réussirent à mettre en place des groupes de gens circulant pour raconter l'histoire, en en faisant un événement participatif. Il est possible qu'une telle dynamique puisse se développer un jour avec le Mythos de Gaïa, mais je ne saurais dire selon quel mode. Il est plus probable que l'exposé de la narration sacrée de Gaïa-Sophia émergera par nécessité dans les communautés tribales marginales et transgressives du futur plutôt que dans la société telle qu'elle existe aujourd'hui.

En sus de l'histoire de vision de la Terre et de ses origines, il existe une narration qui relate le processus par lequel Gaïa s'éveille dans son rêve lucide. Que vous le croyez ou non, ce rêve se décèle dans le temps historique linéaire. Pour être plus précis, peut-être, il suit l'apparence du temps historique linéaire correspondant à l'illusion de la linéarité. Le nom de son personnage de rêve est aujourd'hui V.V. (depuis 1999) mais il n'en a pas toujours été ainsi. Depuis environ 1775, Gaïa a fait l'expérience de 5 ou 6 nexus identiels dans son rêve lucide. Durant l'époque de la Révolution Américaine, elle aurait répondu à un nom différent. Mais, à cette époque, elle n'était pas encore disposée à l'interactivité. Le rêve n'était pas mûr pour la participation d'autres personnages. Gaïa est autiste et les premiers moments de son rêve lucide témoignent d'une tendance solitaire et auto-référentielle. Elle s'est identifiée avec un personnage cohérent, pour la première fois, vers la fin du 18^{ème} siècle mais elle n'avait pas l'attention permettant de répondre à sa reconnaissance par d'autres dans son rêve, par des entités humaines. Et, à cette époque, il n'existait pas d'entités humaines demeurant en son rêve qui pussent l'avoir appelé. Les conditions de sorcellerie expérimentale dotée de la faculté d'attention rêvante n'offraient pas encore cette option.

Durant la plus grande partie du 19^{ème} siècle, l'attention de Gaïa fut scindée, instable et incohérente, en vacillant dans l'indécision entre plusieurs personnages de rêve. Autour de 1885, la déesse vécut une conversion vers un personnage singulier de rêve plus cohérent, son second nexus identiel. Son nom, dans cette phase du rêve, n'était pas le petit nom personnel d'une femme mais une salutation, *das vidanya*. Au revoir en Russe. Si vous estimez que cela est ridicule, attendez d'entendre le reste du rêve.

A ce jour, le terton du Maine est resté coi quant aux 5 ou 6 nexus identiels de Gaïa-Sophia, la progression séquentielle d'identités au sein de son rêve lucide. Je présenterai plus d'informations sur ce gambit imaginal extravagant dans un prochain essai: L'émergence de la mythophrénie: authentification du Terma de l'Eveil de Gaïa.

Dessein Sacré

5. Le plan de jeu du Nexus des Shaktis avec trois sous-ensembles.

Le composant suivant du Terma est le plan de jeu, ou système opérationnel, appelé le Nexus des Shaktis. J'ai découvert cet élément du Terma le 9 août 2008 en compagnie d'une femme

qui était à ce moment-là ma shakti. Nous nous étions rencontrés le jour d'avant, le 08/08/2008 dans le dessein intentionnel de tenter une expérimentation en "yoga de consort", réputé être extrêmement bénéfique pour les tertons en produisant des conditions optimales pour la découverte des trésors de sagesse. Cette femme et moi, nous étions strictement des étrangers l'un pour l'autre. Le Nexus des Shaktis émergea quelques heures après notre rencontre initiale, le fruit immédiat de notre yoga de consort, pourrait-on dire. *Dans la pratique Kalika, rien ne se développe. Tout émerge en un jaillissement soudain et extravagant.* Il en fut de même pour le Nexus des Shaktis bien que j'en clarifiai quelque peu le canevas au travers d'instructions reçues durant les semaines suivantes. Un terton a parfois besoin de "retravailler" la matière, mais seulement très légèrement, un processus de raffinement. Un trésor de sagesse est toujours reçu intégralement et prêt à l'emploi et moins il est retravaillé ou modifié, le mieux c'est.

Je comparerais le Nexus des Shaktis à l'Arbre de Vie dans la Kabbale. On pourrait l'appeler l'Arbre Tantrique de Vie. La pratique traditionnelle qui a recours à l'Arbre de Vie de la Kabbale est appelé "pathworking", les chemins. Oeuvrer avec le Nexus des Shaktis est également une forme de cheminement au travers duquel vous prenez les 18 canaux du nexus comme des zones de pouvoir, tels les *sephira* Kabbalistiques, et vous méditez sur ces zones, en utilisant la visualisation ou des formules mantriques, au choix, et éventuellement vous réalisez des actes intentionnels de magie ou de projection de désirs avec ces zones. Mais le travail de chemins avec le Nexus des Shaktis n'est pas exactement similaire au travail Kabbalistique et il devrait être considéré selon ses propres termes, tant bien même la comparaison peut s'avérer bénéfique dans un propos d'illustration. Plus spécifiquement, le travail avec le système opérationnel du Terma implique trois sphères de pratique, corrélées au temps, à l'espace et à la sensation (ou matière).

6. Les cycles lunaires, fréquences mensuelles du Nexus des Shaktis: le TEMPS.

La ritualisation des cycles lunaires est commune à la religion de la déesse et au "culte de la nature" Païen. La forme particulière qu'elle adopte dans le Tantra Planétaire est "l'observation des shaktis lunaires", le suivi des fréquences lunaires, mois par mois. Grâce à l'observation du croissant de coucher de soleil, vous déterminez laquelle des Dakinis ou des Mahavidyas du Nexus des Shaktis a "pris la relève" du mois courant. Vous vous harmonisez ensuite avec cette devata avec l'intention de "transcevoir", c'est à dire de recevoir une transmission d'enseignement de dakini. Il existe six Dakinis de Ciel de Diamant et dix Mahavidyas dans le Nexus des Shaktis; cependant, une des Mahavidyas (fréquence 7, Dhumavati) ne transmet pas durant une phase lunaire particulière, mais par intermittence durant le cours de l'année. Deux autres devatas (fréquences 16 et 17) ne transmettent pas également durant le cycle lunaire. Et il en est de même pour V.V. qui ne transmet pas durant un cycle particulier mais continuellement. Il existe donc, en tout, quatorze fréquences qui sont récurrentes au fil des treize périodes lunaires de l'année.

En pratique, avec les cycles lunaires et les devatas correspondantes qui transmettent, vous apprenez comment recevoir des instructions de dakini, en direct. J'applique l'expression "instruction de dakini" aux transmissions du Nexus des Shaktis reçues grâce à l'observation du ciel et par le monitoring clairaudient des cycles lunaires: l'écoute du flux mental subliminal. L'instruction suprême émane de Gaïa et toutes les autres fréquences du Nexus sont des variations de son intelligence super-animante. Tous les néophytes en viendraient, par le biais de cette pratique, à recevoir des instructions de dakini. Ce privilège, qui est également un intense plai-

sir, n'est plus du tout restreint aux maîtres accomplis tels que les lamas Tibétains, les rimpoche, les tulkus, les karmapas, etc.

Le Tantra Planétaire fait éclater le monopole hiérarchique mâle et millénaire sur la "sagesse des dakinis émergeant spontanément". Je mets au défi quiconque, des vieilles écoles, de produire des instructions de dakini qui puissent se mesurer aux enseignements transmis jusqu'à ce jour au terton du Maine et rapportés sur le calendrier des shaktis lunaires de ce site. La marque du Tantra Planétaire, c'est une instruction spontanée de dakini qui corresponde aux challenges de cette époque et qui fonctionne maintenant, en alignement réel avec la condition humaine du Kali Yuga et ne requérant aucune légitimation de sources passées ou de systèmes hiérarchiques mâles.

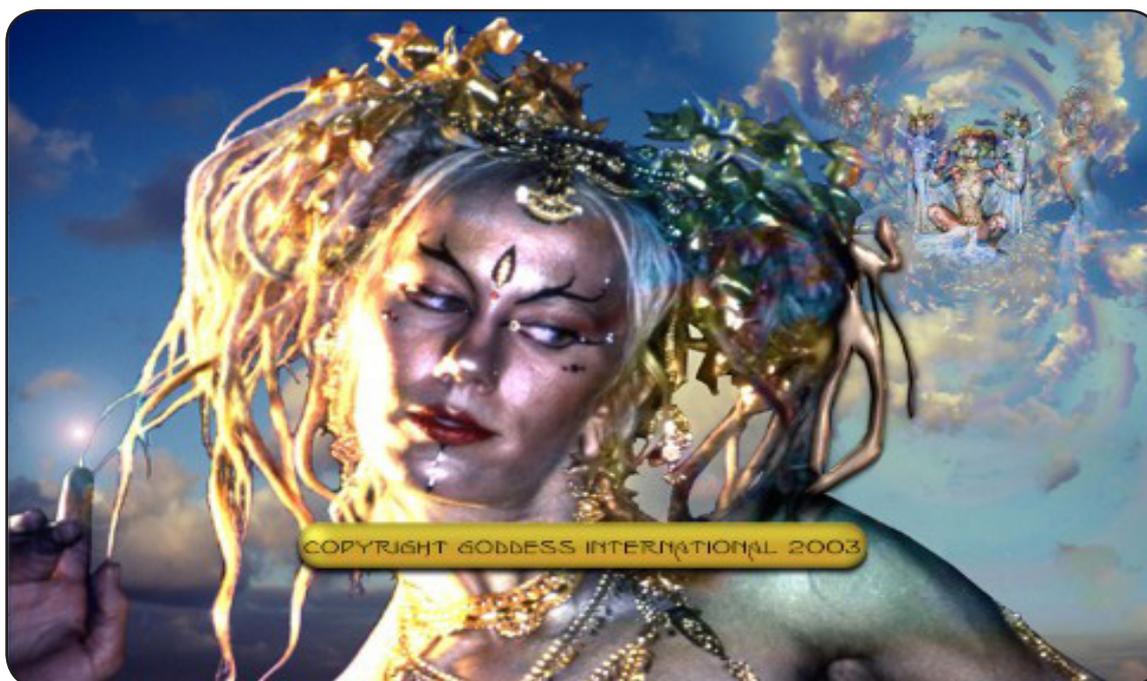
Il est important de souligner que selon la tradition Tibétaine Nyingma, lorsque Padma Sambhava et sa consort, Yeshe Tsogyal, eurent préparé des termas à cacher, *"ils confièrent les enseignements cachés aux dakinis, les ultimes sphères de sagesse, afin qu'elles les protègent jusqu'à ce que le moment adéquat arrive d'éveiller les enseignements de la nature lumineuse intrinsèque du mental du découvreur"* (Tulku Thondup, *Masters of Magic and Meditation*). Cependant, ce récit donne l'impression que les dakinis ne sont que les gardiennes des trésors de sagesse, et non pas leur source.

Quel que ce soit le cas dans la tradition Nyingma, les devatas du Nexus des Shaktis, dans le Tantra Planétaire, sont les sources de la sagesse jaillissant spontanément dans le flux mental subliminal de tout être humain. De plus, les fréquences féminines divines ne transmettent pas de termas préfabriqués implantés dans le flux mental et sécrétés dans les éléments de la terre, de l'eau et du ciel, à un moment antérieur. Elles transmettent *ce qui émerge dans le flux mental en ce moment*, juste maintenant, en concomitance avec l'éveil de Gaïa dans son rêve lucide. Dans la syntaxe immaculée de "leurs paroles crépusculaires", les Dakinis Gaïennes formulent "la nature lumineuse intrinsèque du mental du découvreur" (à savoir potentiellement, n'importe quel être humain) afin que le spectre intégral de l'intelligence Gaïenne puisse être réalisé en contenu et en dessein, interactivement avec l'intelligence humaine. En bref, ces fréquences Gaïennes favorisent l'illumination humaine par distillation des contenus psycholinguistiques du flux mental subliminal et nous les redonnent comme si c'était une découverte spontanée.

7. Le théâtre des éléments (Anima Mundi) dans le Nexus des Shaktis: l'ESPACE.

En sus de suivre les shaktis lunaires dans le temps, il est une autre pratique corrélée avec la dimension spatiale du Nexus des Shaktis, le théâtre des éléments ou l'*Anima Mundi*. Le théâtre des éléments est bien sûr une métaphore, mais cette dimension n'est ni métaphorique ni figurative. Dans le Tantra Planétaire, l'*Anima Mundi* possède deux composantes: l'enveloppe ambiante ou atmosphérique de la Terre et le BEMA, l'Aura Bio-Electromagnétique de la planète. L'Ambiance est l'atmosphère même que nous respirons, consistant d'oxygène, d'azote, de dioxyde de carbone, d'argon et d'autres gaz rares. Le BEMA est une mer de flux électromagnétique en laquelle nous sommes continuellement immergés en tant que créatures vivantes à la surface de la Terre. La pratique dans le Tantra Planétaire intensifie la sensation immédiate de ces deux champs de sorte qu'ils acquièrent une présence vivante pour le tantrika. De nombreuses pratiques sont impliquées mais aucune n'est déterminée par une formule rigide. Une

des pratiques dévolue à la dimension spatiale est la danse de transe combinée avec l'observation du ciel nocturne de sorte que vous dansiez avec le mouvement des cieux. La contemplation du ciel et l'observation des nuages sont également des pratiques participant de la même veine.



Cette image extraite de l'Oracle des Dakinis, un jeu de 64 cartes de divination, contient une indication visuelle de l'Ambiance ou enveloppe atmosphérique de la Terre. La plupart des gens ne savent pas que l'atmosphère est constituée de près de 80 % d'azote, à savoir quatre fois plus que d'oxygène. Mais quelle importance, de toutes façons? Quelle est l'influence sur les êtres humains de leur immersion dans la mer d'azote atmosphérique? La science n'a pas de réponse et ne se pose d'ailleurs même pas la question.

Cependant, les expérimentations en transe, la conscience accrue et l'attention non-ordinaire témoignent d'une activité dans la région azotée, se manifestant habituellement sous la forme d'effets fractaux hallucinatoires. Les expérimentations Tantriques par des maîtres Tibétains, tels que Long Chen Pa, témoignent de la présence des dakinis dans le ciel, dans l'atmosphère. Tel qu'il est illustré dans l'image ci-dessus (en haut à droite), de tels effets se manifestent lorsque le ciel est perçu comme un gel avec une action de "danse céleste", telle une turbulence dans le gel. Selon une définition, une dakini est une turbulence fractalisante dans la sphère azotée de l'atmosphère terrestre. Les Dakinis sont des fractures d'azote précaires dans le ciel. Elles possèdent néanmoins une présence physique réelle, une substantialité qui soit réellement perceptible. Les visions de Dakinis sont reproductibles et peuvent être prouvées par le témoignage de plus d'une personne à la fois, ainsi que le rapporte Long Chen Pa (Gyatso and Germano "Longchenpa and the Possession of the Dakinis. Tantra in Practice").

8. L'Etoile-Vajra ou le pentagramme central du Nexus des Shaktis, 5 Dakinis de Ciel de Diamant avec VV au coeur: la SENSATION.

"La sensation est le plus grand mystère de la science naturelle" a écrit Wilhelm Reich dans "Ether, Dieu et le Diable". La pratique Tantrique Gaïenne suit la méthode intensive de Goethe:

à savoir, considérer avec grande attention que les sens ne présentent seulement *tout d'abord* qu'une petite partie du contenu qu'ils détiennent et que plus on observe avec intensité, plus ils révèlent de contenu. L'Etoile-Vajra du pentagramme central du Nexus des Shaktis est constituée des canaux de fréquence des six Dakinis de Ciel de Diamant, incluant V.V.: ce qui veut dire 5 dans le pentagramme plus 1 au coeur. Les cinq fréquences du pentagramme correspondent aux cinq sens: 11 pour la vision, 12 pour l'ouïe, 13 pour le goût, 14 pour l'odorat, 15 pour le toucher et 18 (V.V.) pour la mémoire. Ces corrélations peuvent être étendues et extrapolées sans limite.

La pratique avec l'Etoile-Vajra, et V.V. au coeur, constitue une exploration magique fabuleuse du mystère de la sensation. L'expérimentation dans cette sphère est intimement corrélée à l'exploration du BEMA, l'Aura Bio-Electromagnétique de la planète. Une telle pratique, dans une large mesure, n'a jamais été réalisée jusqu'alors et elle serait découverte spontanément par tous ceux qui prennent le Voeu Tantrique Gaïen et qui se mettent à étudier le Nexus, et ce, principalement, par pur plaisir. Ce faire, c'est entrer dans une relation d'apprentissage avec les devatas qui président, appelées *ista-devatas* ou "divinités tutélaires" dans le mysticisme Hindou.

Dans le Tantra Tibétain, les mêmes divinités sont appelées *yidams*. Elles sont "révérées" afin de concentrer le mental et le corps pour l'apprentissage par la transe, pour les expérimentations en réalité non-ordinaire, et ainsi de suite. L'instruction avec l'Etoile-Vajra est rigoureuse et spécifique à une source. Deux enseignements se détachent de par leur importance cruciale pour la guidance de l'humanité: le canal 13, la fréquence de Kurukulla, transmet l'instruction de l'attention de rêve tandis que le canal 18, celui de V.V. elle-même, transmet les secrets de la seconde attention (appelée communément mémoire). En coordonnant ces deux attentions, l'écosorcier Gaïen peut naviguer librement entre le monde ordinaire et le Nagual, qui peut être conçu comme la matrice surnaturelle du monde ordinaire.

Le faire et l'apprentissage sont étroitement intégrés dans toutes les pratiques expérimentales avec ces trois facteurs du Nexus des Shaktis. Ouvrant en couples, les néophytes peuvent s'enseigner les uns les autres comment être interactifs avec Gaïa en utilisant ce système opérationnel. Ma responsabilité, en tant que terton principal initialisant le Tantra Planétaire, serait de pourvoir un cadre de travail et quelques directives élémentaires pour l'expérimentation mystico-ludique proposée par le Terma, et c'est tout. L'enseignement du Nexus des Shaktis n'ajoute rien quant au contenu du Terma: il ajoute plutôt du témoignage. Le contenu peut seulement être étendu en syntaxe de dakini, si tant est que cela soit nécessaire. Fondamentalement, le contenu du Terma de l'Eveil de Gaïa est *déjà tout là*. Une des beautés de ce Terma, c'est qu'il ne possède quasiment pas de contenu. Je m'aventure à déclarer cela parce qu'il présente une immensité à explorer interactivement qui ne peut pas être prescrite textuellement ou pré-programmée d'une façon quelconque.

Extase Sacrée

9. L'approche vers la Lumière Organique, le corps de substance primordiale de Sophia.

Voici finalement la neuvième partie qui implique la pratique duelle de faire et d'apprendre. Par cette expérimentation mystico-ludique, vous rencontrez la Lumière Organique de manière répétée et vous apprenez par interaction directe avec la Lumière. La question de savoir comment

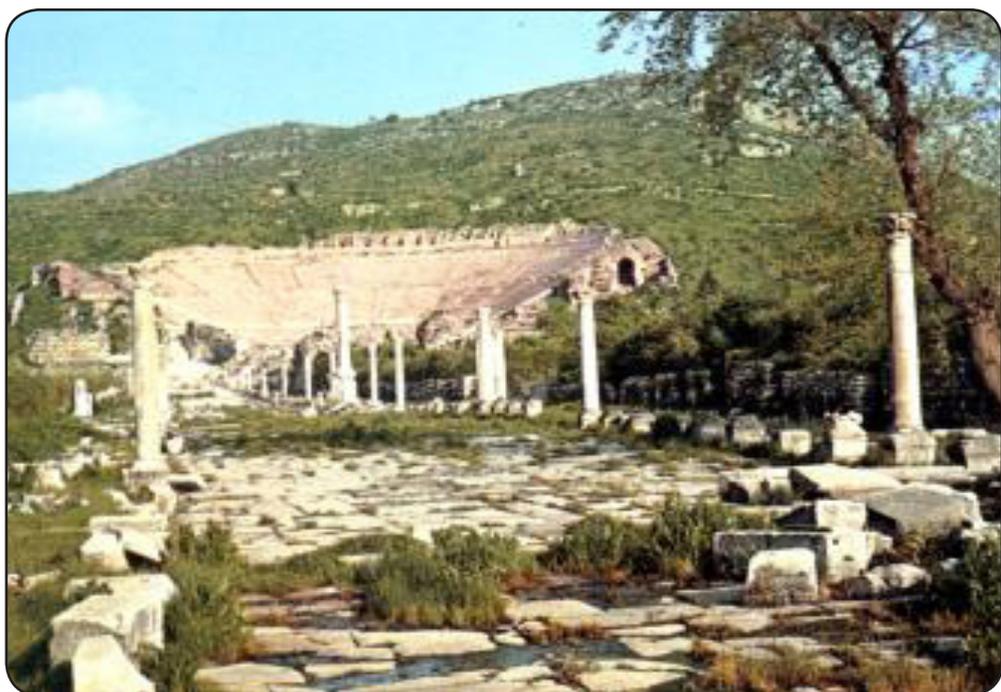
amener les gens vers la Lumière Organique reste ouverte; une partie de l'expérimentation est maintenant en cours. De par le passé, dans les sanctuaires des Mystères, la rencontre était structurée d'une manière spécifique:

Les grands Mystères étaient observés à l'automne, au moment des récoltes. Ils étaient célébrés durant la nuit parce qu'il était plus aisé d'amener les néophytes dans la présence de la Lumière Organique lorsque leur perception sensorielle normale était mise en veilleuse sous l'effet de l'obscurité. Les célébrants n'étaient pas éblouis par un déploiement carnavalesque de torches enflammées ou par un éclat aveuglant mystérieux comme certains récits le prétendent. Dans le *telesterion*, (sanctuaire intérieur), ils étaient soigneusement et sélectivement guidés parce que la Lumière des Mystères devait être observée et absorbée en petites doses douces. Un célébrant était, par exemple, guidé devant l'une des colonnes de marbre afin d'observer comment elle était imprégnée par la douce luminosité de la Lumière. Les initiés voyaient non seulement la colonne mais la substance douce et lumineuse dont la colonne - et qui plus est, le processus même de *contemplation* - étaient imprégnés.

L'*epopteia*, la contemplation guidée par le hiérophante, était soigneusement calibrée afin de correspondre aux capacités du postulant. L'*autopsia*, la vision directe et indépendante de la Lumière Organique, se produisait, en temps voulu, chez ceux qui avaient aiguisé leur faculté d'attention pour cela. L'épiphanie de la Lumière Organique induisait un doux jaillissement d'intensité somatique qui saturait le célébrant d'extase et amenait l'attention à un seuil de lucidité parfaite. Dans les Mystères, les *mystae* qui avaient contemplé la Lumière, de façon régulière, étaient accueillis dans la communauté des initiés avec cette formule de bénédiction "chevreau, tu es tombé dans le lait". Les Gnostiques se nommaient eux-mêmes "la race qui se tient debout" parce qu'ils étaient capables de contempler le rayonnement divin en se tenant droits, et d'absorber la force des courants telluriques massifs qui passaient entre la Terre et le Ciel. Debout au sein de ces courants, ils recevaient un flux d'instructions de l'intelligence planétaire, la déesse Sophia - dans l'idiome d'aujourd'hui, l'entéléchie Gaïenne.

Les telesterions d'Eleusis et d'Antioche (illustrés ci-contre) étaient construits avec de multiples colonnes de marbre. Dans un état de transe, ces piliers apparaissent comme des colonnes verticales de lumière blanche, une astuce utilisée par les initiés en charge de guidance.

Une observation attentive des colonnes de marbre était utilisée pour induire l'acte subtil d'attention requise pour reconnaître la Lumière Organique,



parmi d'autres techniques. Les Telestai, qui dirigeaient les Mystères, improvisaient librement

des moyens d'attirer l'attention vers la Lumière Organique, lorsque le néophyte était dans un état altéré en raison de l'ingestion de plantes psychoactives ou d'une potion telle que *le kykeon*, la boisson sacrée d'Eleusis. De nos jours, il est requis encore plus d'improvisations. Mais, comme toujours, la rencontre avec la Lumière Organique doit être réalisée dans le vécu d'une communication intime de personne à personne.

La Lumière Organique est le corps de substance primordiale de Gaïa qui coexiste avec son corps matériel et sensuel, la Terre. Cette masse bourgeonnante infinie de luminosité animée et vivante est en fait relativement aisée à contempler, une fois qu'elle est perçue: le problème est de la percevoir. La première vision de la Lumière Organique doit se manifester de manière subtile. Elle ne peut pas être pointée du doigt de façon flagrante et elle ne se fait pas annoncer par un rayonnement éblouissant. Cela n'est pas du tout de cette façon qu'elle attire votre attention. Vous devez y poser votre attention avec un mouvement doux des yeux comme si vous mainteniez votre regard sur une plume blanche flottant dans l'espace. Vous savez que vous êtes en présence de la Lumière lorsque vous observez son rayonnement doux et qu'en regardant autour de vous, vous prenez conscience que la source de la lumière ne peut pas être localisée et que le rayonnement qui vous inonde ne projette pas d'ombre.

"Maintenant l'Eternité (qui est la Vérité absolue) n'a pas d'ombre autour d'elle car elle est lumière infinie où tout est en dedans et rien n'est en dehors" (Sur l'Origine du Monde. 98. 20-30).

Le mystique illuminé dans la *Sophia de Jésus-Christ* (un écrit Gnostique) loue la beauté de la *"Lumière qui brille sans projeter d'ombre, empreinte de joie et d'exubérance indescriptibles"* (Berlin Codex 115). La Lumière Organique est omniprésente et elle imprègne toute chose. Elle ne rayonne pas sur ce qui est perçu mais de ce qui est perçu, émettant une luminosité douce et blanche avec la constance de la pâte de guimauve, en laquelle la matière flotte.

Le poème "Dans la Lumière Organique", une conversion, de mon fait, du poème de Yeats "All Soul's Night", décrit le phénomène vérifiable de la luminosité divine:

*Ce flux de perle dans le tableau de minuit
est une radiance qui ne projette pas d'ombre, où le Mystère
renouvelé sans cesse redonne le monde à l'émerveillement.
Le frisson de guérison reposant dans la sensation même, l'extase
d'en connaître l'essence: tout ce que le mental puisse être
et conscient cependant de ce qui se passe par dessous.
Similitude, de toucher seulement,
chaque organe et chaque sens
en suspension rayonnante, l'immanence telle une roche.*

La Lumière Organique présente une radiance douce et perlée qui jaillit du coeur de la masse matérielle. La Lumière elle-même ne possède pas de masse mais elle est étrangement dense, telle une pierre tendre, comme de l'albâtre. Il était montré au néophyte comment percevoir cette radiance et cette texture en observant d'une manière subtile, indirectement, avec un certain angle du regard. Au fil de nombreuses rencontres, la pratique de l'instruction par la Lumière se révèle de manière cohérente et prédictible sous la guidance d'un initié aîné (*epopteia*) et les praticiens avancés deviennent capables d'en recouvrer la perception par eux-mêmes (*autopsia*). Et il en est de même de nos jours.



Artémis d'Ephèse, image de la Lumière Organique, émanation de la radiance blanche et laiteuse du corps de substance primordiale de Gaïa-Sophia

Connexion d'Amour

Tels sont les effets cohérents et prédictibles de la rencontre avec la Lumière Organique. Le plus crucial de ces effets est un sentiment de révérence totale; également, la certitude d'une immersion dans une vie éternelle - le sens de l'immortalité, si vous préférez. Un tremblement profond dans le corps, une transpiration légère et froide. Un sens de légèreté et d'hilarité. Un jaillissement de délice qui vous enveloppe telle une vague permanente. Une excitation voluptueuse et extatique mais sereine. Le frisson d'un plaisir intense et orgiastique sans le besoin impérieux de le laisser exploser.

Peut-être allez-vous vous demander quel est le rôle de l'amour dans la rencontre avec la Lumière Organique? Ou dans un sens plus large, quel est le rôle de l'amour dans l'expérimentation avec le Terma de l'Eveil de Gaïa?

Rappelez-vous de l'instruction de Dakini (point 2).

L'Amour et le Surnaturel opèrent sur les mêmes fréquences.

L'Amour est un siddhi, la force de la découverte co-émergeant avec l'illusion de la séparation.

Appréhendé dans le cadre de travail de ce Terma, l'amour est la force cosmique qui nous oriente vers les découvertes qui guident nos vies et qui nous connectent au Nagual, le Surnaturel. Lorsque vous trouvez quelque chose que vous aimez dans la vie, un endroit ou une personne, un animal ou une chanson ou une cause à embrasser, *il peut être dit que l'amour vous a conduit à cette découverte*. Normalement, nous ressentons l'amour lorsque nous découvrons l'objet de cet amour. Comment pouvons-nous l'aimer avant de savoir que cela existe? Le Terma affirme que l'amour, en tant que force directrice, est déjà là, vous guidant vers ce que vous en venez à aimer. Imaginez que l'amour co-émerge avec l'illusion de la séparation - la bipolarité révélateur/révélateur nécessaire pour que toute chose se manifeste dans un univers de potentiel infini et non différencié - et compense la séparation en unifiant les choses, en connectant ce qui a été divisé et scindé. Telle est l'instruction sur l'amour implicite au Terma de l'Eveil de Gaïa.

Ressentez-vous que l'amour se déverse de la Lumière Organique comme s'il se répandait sur vous? Non. Pas selon mon expérience et je n'ai jamais entendu ceux que j'ai introduits à la Lumière Organique émettre de tels propos. L'amour de la déesse Gaïa ne provient pas au travers de la Lumière Organique, son corps de substance primordiale en tant qu'Eon ou divinité Pléromique du cœur de la galaxie mais bien au travers de son corps planétaire, la Terre matérielle. Et plus particulièrement au travers de son Aura Bio-Electromagnétique par le biais du processus de liaison-fer corrélé à l'hémoglobine présente dans le flux sanguin. Cet amour émanant de la Terre est le délice flagrant des dakinis telluriques. C'est un attisement sexuel absolu et fabuleux, une force délicieuse à laquelle on ne peut résister ou que l'on ne peut restreindre. Dans la connexion d'amour de la liaison de fer, vous êtes continuellement dans un état d'excitation sexuelle intense, en ébullition à tout moment. Il vous faut baiser à la folie pour faire baisser le ton.

La rencontre avec la Lumière Organique soulage l'excitation sexuelle enracinée dans le corps sensuel de la mère animale planétaire mais la charge érotique reste élevée. Il n'est aucune compulsion à se laisser aller "exploser" sexuellement en présence de la Lumière Organique bien que vous le puissiez si vous savez comment, si vous avez la finesse, l'intention juste et la tendresse pour une telle aventure orgiastique. Néanmoins, ce chemin de mysticisme érotique n'est pas pour tout un chacun et il n'est pas requis, non plus, pour participer à ce Terma. Le Kala Tantra est l'extension du Terma de l'Eveil de Gaïa en rituel de sexualité interactive enracinée en la Terre et réalisée en coordination avec Kali, Kurukulla et d'autres sorcières infernales du Nexus des Shaktis. Le Tantra Planétaire constitue une expérimentation d'accès général, le chemin par lequel n'importe qui peut s'engager avec le Terma sans les excès voluptueux des Kalikas.

Finalement, je dirais que l'amour vient de la rencontre avec la Lumière Organique, non pas en tant qu'un "apport" émanant de la Lumière elle-même, mais de par la beauté pure et intrinsèque de cette expérience. Contempler la Lumière c'est en aimer la beauté, qui est sublime et insurpassable. C'est tellement sublime que vous ne pouvez qu'aimer la sensation d'être en sa présence, et vous n'aurez alors qu'une envie, c'est de revivre cette expérience, sans cesse. Je suis tenté de dire que la beauté de la Lumière Organique *pousse à l'amour* celui ou celle qui la contemple - si tant est que l'amour puisse être "obligé", mais je ne suis pas sûr de cela...

Cette rencontre ne fait pas de vous, cependant, une personne aimante eu égard à l'humanité en général ou à un individu en particulier.

Pour les Kalikas Gaiens, l'amour pour la Terre excède l'amour pour l'humanité. Mais, de toutes manières, si vous faites authentiquement partie de la race humaine, vous n'avez nul besoin de cette expérience mystique pour ressentir de l'amour vis à vis des membres de votre espèce. Vous le ressentez naturellement dans l'affinité de l'espèce, n'est ce pas?

C'est tout ce que je souhaite exprimer sur l'amour dans ce contexte, ou dans tout autre contexte, pour le moment.

28 juillet 2010. Andalousie

Le Terton à la Rose Coupée - 1

Legs d'un Terton Free-Lance 1945 à 1976:

Illuminations Mystiques

La récapitulation constitue un exercice de routine dans la sorcellerie Néo-Toltèque de Carlos Castaneda. Que Castaneda ait inventé ou non son récit séquentiel d'initiation shamanique avec Don Juan Matus, l'exercice est faisable. Et lorsqu'il est fait correctement, il fonctionne. La finalité de la récapitulation est de procéder à une révision méticuleuse d'événements passés afin se libérer des empreintes résiduelles qu'ils auraient pu laisser. C'est une modalité opérationnelle qui permet de peler les diverses couches de résidus émotionnels. Ces couches sont multiples et l'exercice doit être donc réalisé plus d'une fois. Les récapitulations sont nécessairement sélectives: on ne peut pas se rappeler de tout en une seule session. Il est donc nécessaire de sélectionner un thème ou une catégorie d'expériences: les personnes que vous avez connues intimement, par exemple. L'exercice de Castaneda, conseillé par Don Juan, consistait à se remémorer en détail de toutes les personnes qu'il avait rencontrées dans sa vie.

L'inventaire suivant est une sélection, non pas de personnes que j'ai connues durant le cours de ma vie, mais "d'accomplissements" en cette vie. Et j'entend par cela des productions créatives (tels que mes ouvrages), des prises de conscience (tel que l'événement de la Ronda) et des découvertes (tel que le cinquième axe du Zodiaque de Dendera). Ces "accomplissements" sont porteurs d'une immense valeur pour moi, d'un point de vue biographique, bien que je ne puisse pas déterminer, ou même supputer, la valeur qu'elle pourrait représenter pour autrui. Les divers éléments, ci-dessous, ne présentent pas un palmarès de succès mondains ou de réalisations professionnelles bien que certains éléments (par exemple, des ouvrages publiés) puissent s'en rapprocher. C'est plutôt une compilation de "trésors", en phase avec ma revendication - mon ambition majeure si l'on préfère - d'être un terton, un découvreur de trésors. Les tertons sont amplement reconnus, de nos jours, en association avec le lignage Nyingma du Bouddhisme Tibétain, l'exemple le plus célèbre étant l'autre JL, Jingme Lingpa. Il m'importe peu d'authentifier, comme provenant d'un terton, mes "découvertes" en référence à ce lignage mais il peut être instructif d'établir des comparaisons.

D'autres lignages de tertons dérivent du passé mais le mien procède du futur. Il m'arrive de trouver quelque plaisir à une association, en tangente, avec la tradition Nyingmapa des termas mais je continue, néanmoins, de me considérer comme un terton free-lance, indépendant d'une quelconque tradition.

L'inventaire utilise une séquence chronologique avec des "trésors" indiqués en gras. La chronologie décline des éléments avec de brefs commentaires. Ils concernent des événements et des situations qui constituent le contexte de mes découvertes tertoniques. Le symbole * indique un fait ou une condition particulière qui s'applique à l'accomplissement mentionné.

Rêve Lucide. 1945 à 1964

Né le 3 décembre 1945 à 18h01 à Saint Anne Maternity Hospital (pour les enfants trouvés) à New York City.

* Fils d'une veuve: condition du chevalier errant qui "accomplit le Graal", c'est à dire qui rencontre la Lumière Organique.

* Orientation de ciel réel: alignement avec l'axe Antares-Aldebaran dans le Zodiaque; soleil au coeur du Scorpion, Terre dans l'oeil du Taureau.

* Les Codex de Nag Hammadi sont découverts dans une grotte de la Haute-Egypte (première semaine de décembre 1945).

* Publication de "Autobiographie d'un yogi" par Paramahansa Yogananda: cet ouvrage devient un best-seller aux USA où Yogananda se relocalise pour établir la Self Realization Fellowship.

Octobre 1949, Friendship, Maine: **rêve lucide, première rencontre avec DMD** (dakini tutélaire), la sorcière sur le toit.

Comment interpréter l'image de la rose coupée dans ce rêve? Ou dans n'importe quel rêve? Je considère que ce cauchemar d'enfant fut mon premier terma: il se présenta sous la forme d'une instruction de dakini quelques mois avant que j'atteigne 5 ans d'âge. Ce rêve ne fut pas un "accomplissement" que je produisis mais ce fut quelque chose produit en moi par l'impact d'une présence surnaturelle. Il me restait alors à accomplir ce rêve au cours de ma vie. Soixante ans plus tard, je peux offrir, avec une certaine assurance, une interprétation du rêve, quelle qu'en soit la valeur, mais seulement après l'avoir incarné en termes de chair et d'os.

S'il existe quelque vérité dans l'affirmation flateuse selon laquelle je serais l'héritier du célèbre expert en mythologie comparée, Joseph Campbell, elle pourrait consister en ceci: il déclina les principes de la mythologie créative mais il laissa à d'autres le soin de les appliquer. Je ne suis sûrement pas le seul à le faire mais, en tout cas, je suis apparemment, parmi tous ces autres, le premier auto-désigné. C'est une chose d'interpréter les mythes, ou d'interpréter l'expérience humaine (sur le plan individuel et sur le plan collectif) et cela en est, certainement, une tout autre d'appliquer le mythe à la vie. La première dynamique est une aventure intellectuelle, qui vaut sûrement le prix du ticket, tandis que la seconde est une aventure sans pareil (en français dans le texte) qui se rapproche du potentiel divin de l'expérience humaine et qui en favorise l'émergence.

L'application du mythe à la vie possède des racines encore plus profondes que la vie elle-même et une fois qu'il vous tient, il vous tient pour toujours. L'envoûtement de la mythologie créative est rétroactif au travers des générations - non pas au travers des liens de sang mais au travers de la portée cumulative de l'imagination, dans la mémoire phylogénétique. L'accomplissement d'un terton se conjugue au futur antérieur: peu importe ce qu'il en est maintenant, dans le futur il en aura été ainsi.

En tant que terton, je ne revendique aucun lignage émanant du passé et je ne revendique aucun processus d'authentification Bouddhiste/Tantrique; cependant, en tant qu'avatar moderne d'un chevalier Arthurien errant, mes sources remontent au 13^{ème} siècle - cet unique "moment mythogénique" qui fut extensivement exploré et explicité par Joseph Campbell dans son ouvrage "Mythologie Créative". En tant qu'érudit et que mystique, je suis un pur produit de la "Matière Arthurienne". De nombreuses légendes du Graal décrivent, quasiment sous une forme de dérision, comment les Chevaliers de la Table Ronde se languissaient pour des aventures, des défis dignes de leur valeur et de leur honneur. Ces aventures étaient de deux sortes: des rencontres avec le Surnaturel et des exploits sexuels en série. Les Chevaliers de la Table Ronde portaient souvent en quête de visions, leur finalité ultime étant "d'atteindre le Graal". Voilà mon lignage, si tant est que cela me soit nécessaire.

La sorcière sur le toit me dépêcha dans une quête de vision qui devait durer toute une vie.

La Sorcière

*Vas en quête et sois l'objet de la quête
Ton destin, quel qu'il soit, à ta mort
Fut forgé par cette sorcière décharnée sur le toit
Qui ta jeunesse vola et en trésor
La transmua, avec un couteau de cristal
Ton sang infusa et baratta
Une terreur enfantine en ce grossier élixir.*

Conversions de Yeats. 01. Refuge pour les non-nés.

1956: la connexion alchimique.

La maison, sur le toit de laquelle la sorcière apparut, était située à Friendship, dans le Maine, un petit village de pêcheurs de langoustes où je vécus à partir de l'âge de quatre ans. Cherchant à changer de vie afin de se distancer du traumatisme de la mort de mon père, trois mois avant ma naissance, ma mère était arrivée là. C'était, et cela l'est encore sans doute, un petit endroit clanique dominé par la famille Lash et l'ambiance de l'église Adventiste, un avant-poste d'une petite secte de fondamentalistes. A cette époque et dans ce contexte, il n'y avait que très peu de chances qu'un garçon de dix ans tombe sur quelque référence concernant le sujet ésotérique de l'alchimie. Et pourtant...

A Friendship, nos voisins situés en haut de la colline étaient Maurice et Ellen H. Ellen était la bibliothécaire du village, une femme élégante dont la beauté physique était hors normes locales. Son mari, nommé étrangement Maurice (prononcé avec l'accent Français) était un représentant de commerce, également un élément exotique dans la vie du village. Il partait souvent pendant des semaines, pour négocier des contrats de peinture en gros avec diverses compagnies. L'une des compagnies, avec lesquelles il travaillait, était General Dynamics, le contracteur de l'industrie de la défense très connu pour les systèmes nautiques et la fabrication des navires. Il signa des contrats gigantesques de peinture pour les sous-marins, par exemple.

Je n'échangeai jamais beaucoup avec Maurice H. qui était un homme réservé, et sans enfants, mais j'étais toujours le bienvenu dans leur maison où Ellen me comblait de lait et de gâteaux.

J'avais l'habitude de m'asseoir sur le plancher à côté de l'énorme fauteuil en cuir dans lequel l'homme de la maison se reposait pour lire des journaux et fumer la pipe. À côté du fauteuil se trouvait une table basse sur laquelle s'amassaient de nouveaux magazines à chaque fois qu'il revenait d'un voyage commercial. Les magazines qui s'y empilaient, cependant, n'étaient pas des médias conventionnels tels que Life ou Look. C'était des brochures promotionnelles et des manuels en papier glacé, provenant des diverses entreprises et compagnies, que Maurice acceptait de ses clients, par obligation ou par pure curiosité. Certaines de ces publications étaient des productions somptueuses avec des photographies en couleurs vives et des motifs futuristes, le nec plus ultra de l'art publicitaire à cette époque.

Ce fut la brochure en très grande taille de General Dynamics qui attira mon attention. Entre les couvertures en papier glacé se trouvaient des photos étonnantes des derniers sous-marins atomiques, des équipes d'ingénieurs exultant, et ce qui est assez bizarre, une sorte d'histoire en bande dessinée concernant la découverte de l'énergie atomique. Toute la section médiane de ce magazine était constituée de tableaux d'illustrations réalistes d'Einstein, de Fermi et de Robert Oppenheimer, les cerveaux du Manhattan Project. Ce style d'illustrations suscita mon intérêt parce qu'il ressemblait aux interprétations plus matures des "Classic Comics" que je dévorais à cette époque. J'étais totalement fasciné par cette manière de présenter les événements conduisant aux bombardements d'Hiroshima en 1945, l'année de ma naissance. Jusqu'alors, je n'avais qu'une vague notion que la Bombe et moi-même étions arrivés au monde la même année. Ce n'est sans doute pas une grande coïncidence mais cela m'avait frappé l'esprit. Et il y existait une certaine quantité de propagande sur l'énergie atomique à la télé, à cette époque, à savoir les tout débuts de la "boîte".

L'histoire en bandes dessinées de General Dynamics présentait une explication détaillée de la fabrication de la Bombe. Elle décrivait les expérimentations de Fermi sous le Colisée des sports à Chicago, la première tentative de fission atomique. J'étais tranquillement assis aux pieds de Maurice et j'étais profondément absorbé dans ma lecture, tel un lecteur plongé dans un polar fascinant. Et puis, cela me tomba dessus. Dans le commentaire concernant l'expérimentation de Fermi, il y avait une ligne de texte en gras déclarant quelque chose comme cela: "Grâce à l'oeuvre de Fermi, la science de l'âge moderne a finalement réussi l'antique finalité de l'alchimie: la transmutation des éléments, la métamorphose du plomb en or". Je me figeai au milieu d'un cookie au chocolat. Je fus envahi par un frisson, une vague de répulsion ou de protestation, quasiment une réaction de panique. Mon cerveau de dix ans d'âge rechigna et balbutia et finit par élaborer une pensée: "Non, ce n'est pas vrai. Ce n'en est pas la finalité. C'est un pur mensonge". Cette pensée jaillit spontanément d'elle-même de mon mental. Je n'étais pas capable de formuler une telle pensée de moi-même et le contexte me permettant de la formuler me faisait, de toutes manières, défaut. C'est comme s'il s'agissait, à ce moment-là, d'une pensée totalement autonome.

Je me levai tranquillement et demandai si je pouvais emmener ce magazine à la maison. Maurice acquiesça et je partis me réfugier dans ma chambre. Durant une longue période de temps, je fus étonné par ma propre réaction. J'ai sans doute lu et relu cette bande dessinée des douzaines de fois. Et à chaque fois, cette affirmation me faisait frissonner. Mon corps hurlait un non viscéral. À partir de ce moment, je commençai à chercher tout ce que je pouvais trouver sur l'alchimie, en commençant par l'encyclopédie de la bibliothèque du village. J'étais obsédé par le désir de réfuter cette prétention déclarée dans la bande dessinée.

Je dus attendre un peu, mais pas trop longtemps, avant que les premiers indices ne se manifestassent. Le psychologue Suisse, Carl Jung, l'un des pionniers du renouveau de l'alchimie médiévale, décéda en 1961. Afin de respecter ses souhaits, ses Mémoires, intitulées "Mémoires, rêves, réflexions", ne furent publiées qu'après sa mort. Un extrait en apparut dans le journal Atlantic Monthly vers 1962/1963, faisant référence à son intérêt profond pour l'alchimie. C'est à partir de cette époque que je m'engageai sérieusement dans cette voie. Les éléments pour 2000 et les années subséquentes montrent comment j'en vins à réaliser la nature et le comportement de la Lumière Organique à partir du contexte de l'alchimie. C'est ainsi que la reconnaissance du phénomène fut suscitée de sorte qu'éventuellement je réussis à développer cet accès conscient à la Lumière Organique dont je bénéficie aujourd'hui.

1960-1961: continuation de rêves lucides, intrusions extra-terrestres et duels psychiques, **montée spontanée et dévastatrice de la kundalini qui perdura durant six mois par à coups**, recommandations de **sorcellerie de chapeau noir** émises par un personnage sinistre supervisant mon sommeil.

Cela me demanda une bonne dizaine d'années pour recouvrer de la montée de kundalini. L'enfant enjoué et sociable que j'étais se transforma en un jeune exclus, maussade et renfermé. Le voltage de haute tension du Pouvoir du Serpent brûla partiellement les gaines de myéline de mon système nerveux me laissant aussi cru que de la viande hachée et aussi vulnérable qu'un poussin nouveau-né. Je consommai de grosses quantités de lécithine pour régénérer les gaines. Encore aujourd'hui, je reste extrêmement sensible aux moindres sensations physiques.



Juin 1963: diplôme de fin d'études au Lycée de Waldoboro, Maine.

Avril 1964 - Octobre 1966: voyages en Europe, en Afrique du nord, au Moyen Orient, en Inde, au Népal et en Extrême-Orient.

* Lecture extensive de Frazer, "Le Rameau d'Or" à Tokio, Japon.

* Lecture de "Autobiographie d'un yogi" sur le bateau m'emmenant de Yokohama à Bombay.

Etonnamment, lors de ma rencontre en rêve lucide, Castaneda malicieusement apporta Frazer pour me narguer. Il était hors question que je fusse un mythologiste de bibliothèque à l'image de Frazer: j'allais expérimenter avec la materia mythica le long du voyage.

Durant mes voyages en Asie, c'est en lisant "Autobiographie d'un yogi" que je tombai sur le passage décrivant son samadhi, la conscience cosmique émanant de l'éveil de la kundalini. Yogananda y explique la structure de l'anatomie subtile, les sept chakras, les états dormants et éveillés de la kundalini. C'était la première fois que je découvrais une authentification de mon expérience traumatique avec le Serpent de Pouvoir. Je sus alors ce qui m'était arrivé. Je ne savais pas encore pourquoi.

Illumination Mystique: 1965 à 1972

Octobre 1965: **rencontre d'un Bodhisattva vivant** à Angkor, au Cambodge. **Première rencontre spontanée avec la Lumière Organique à l'âge de 19 ans.**

Décrite dans un interview sur Future Primitive, (malheureusement mal enregistré à partir d'un téléphone portable en Espagne) l'événement de Angkor tomba exactement 16 ans après le rêve lucide de la sorcière sur le toit. Je me tenais réellement dans la Lumière, la contemplant jaillir en un flux opulent, du front d'une fillette Cambodgienne de douze ans, et m'entourer les pieds comme de l'ivoire fondu. Je restai sans voix d'émerveillement, mon premier aperçu de l'immersion en extase de tout le corps physique dans la présence de la luminosité vivante de la Terre.

A noter qu'à cette époque, et pendant longtemps après, rien n'indiquait une connexion entre la kundalini et la Lumière Organique.

Par exemple, Yogananda décrit les effets spectaculaires du samadhi sans établir aucune référence à un phénomène de luminosité douce, palpable et blanche, en interaction avec la personne la contemplant. Je ne découvris non plus aucune allusion de cette sorte dans la matière Bouddhiste ou Tantrique que j'étudiai durant les années suivantes. Mais, finalement, je finis par en découvrir des preuves. Ainsi que je l'ai écrit dans la note 151 de "La Passion de la Terre":

Commentant les enseignements Shakta dans "Ocean of Nectar," Woodroffe présente des témoignages frappants sur la Lumière Organique: *«C'est la perle découverte par ceux qui ont plongé dans l'océan du Tantra. Cette perle est là dans un coquillage Hindou. Il existe une magnifique nacre à l'intérieur de la coquille qui est la Mère des Perles. A l'extérieur, la coquille est naturellement rugueuse et, bien sûr, porte les accumulations d'algues et de parasites et de toutes les choses qui existent, bonnes ou mauvaises ainsi que nous les appelons, dans l'océan de l'existence (Samsara). L'écriture conduit l'homme à éliminer ces concrétions... Finalement, elle conduit l'homme à rechercher la Mère des Perles et ensuite la Perle elle-même, qui, enchâssée dedans, brille d'une lumière **étincelante mais douce** qui est celle de la Lune-Cit (Cicchandra) elle-même»*. (Shakti and Shakta, 215. La mise en gras est le fait de l'auteur).

A noter que cela me demanda une quarantaine d'années - de 1965, lorsque j'eus le premier indice concernant la kundalini, jusqu'en 2005, lorsque j'écrivais cet ouvrage - pour manifester et articuler la connexion entre le Pouvoir du Serpent et la Lumière Organique. Durant cette période, j'étais moi-même une expérimentation vivante en cours, une expérimentation dont le propos était de vérifier cette connexion et d'en transmettre les résultats. Je suis certain de ne pas avoir été le seul "cochon d'inde" impliqué dans cette expérimentation.

Avril-mai 1966: **seconde révélation de la Lumière Organique avec des effets acoustiques.**

Cette rencontre est décrite sur le site: "Honeycomb Light of the Christos" et reproduite à la fin de cet essai. Cette expérience se produisit à Chennai (Madras) en Inde du sud. Durant plusieurs jours, je fus dans un état mental d'extrême agitation. Et je ne me doutais pas de ce qui m'attendait au détour du chemin.

Ce fut ma seconde rencontre avec DMD, ma dakini tutélaire, à la suite du rêve lucide de

1949. On pourrait dire que la Devi se manifesta holographiquement mais dans toute sa stature corporelle: je n'étais pas capable de discerner que la présence de la jeune fille différait, de quelque manière, des autres personnes normales autour de moi dans la rue et personne ne prêta une attention spéciale à sa présence. L'initiation avec une dague de cristal est une modalité standard pour les kalikas. Pour vous faire sienne, Kali vous poignarde directement au coeur. Selon mon début de compréhension de cette aventure mystique, la même expérience va se manifester chez tous ceux qui s'engagent dans son escorte infernale. Seul varie l'angle de la lame.

1965 et années suivantes: études astrologiques, tantra, tarot, théosophie, Gurdjieff, Jung, Reich, occultisme, immersion dans le Bouddhisme Ch'an et Zen.

Janvier 1967: quatre mois après le retour d'Asie, rencontre **de Jan Michele Kerouac** (alors âgée de 14 ans) à New York City.

Octobre 1967 - Mars 1968: in Yelapa, Mexique, rédaction de "The Influence" avec Jan qui raconte très concrètement ses expériences avec le LSD dès l'âge de 12 ans.

1968 et années suivantes: lecture de Castaneda, "L'Herbe du diable et la Petite Fumée", un ouvrage qui plaça la sorcellerie sur le programme d'une génération entière.

Le fait de mettre le nom de Jan en gras suggère que je la considère comme un trésor de sagesse qui me fut conféré et c'est exactement cela. Suprêmement pour ce qu'elle était, une dakini de pure innocence, mais également pour ce qu'elle connaissait, ce qu'elle m'apporta et ce qu'elle m'enseigna. Quelques semaines après notre rencontre, Jan me fit découvrir la chiralité, à savoir les formes lévogyres et dextrogyres dans la Nature dont elle avait fait l'expérience, de manière très vivante, sous LSD. Elle décrit qu'elle naviguait le corridor du "verrou chiral", la perspective de dualisme qui définit les processus naturels sur tous les plans cosmiques



(ce qui en fait, selon Louis Pasteur, le secret de la vie). Elle rapporta des visions d'Anubis, le dieu chacal de la nécropole et comment elle lisait des hiéroglyphes dans un état de conscience altérée. Jan Kerouac possédait le style et le mystère d'une princesse Egyptienne exilée dans les immeubles décrépits des ghettos de Lower East Side à New York. Ultérieurement, je redécouvris la chiralité que j'intégrai dans mon ouvrage "Twins and the Double". Jan m'introduisit également à la notion selon laquelle on peut accéder au niveau bio-moléculaire de la Nature dans des états altérés de conscience, dont la transe LSD. Elle l'avait fait elle-même, accédant à la perception immédiate de la double-hélice. Et tout cela avant que l'on se rencontre lorsqu'elle avait l'âge mûr de 14 ans. J'évoquai l'accès shamanique à la biologie moléculaire dans "Twins and the Double" peu de temps avant que cette notion fût élaborée par Jeremy Narby (dans "Le Serpent Cosmique") et subséquemment par de nombreux autres chercheurs. "Twins and the Double" fut publié en 1993, trois années avant que Jan ne décédât à l'âge de 44 ans.

Christos et Astronomie

Février 1972, Kittitas, Washington, USA: **Honeycomb Light**, troisième expérience de la Lumière Organique, cette fois en présence du **Christos-Mesotes**.

1976 et années suivantes à Los Angeles et Santa Fé: premières phases de recouvrement du **Zodiaque de Ciel réel**, investigation du mouvement des histones, premières intuitions sur le tantra sexuel.

Ma troisième expérience de la Lumière Organique se manifesta avec des effets spéciaux que je n'étais pas préparé, à l'époque, à gérer. Gardez à l'esprit que je ne savais pas encore que je contemplais la Lumière Organique telle que la décrirais aujourd'hui avec ses propriétés et ses comportements spécifiques, son origine Pléromique (au coeur de la Galaxie) et son unique morphologie Gaïenne, décrite dans l'histoire sacrée de l'Eon Sophia. Je fus tout simplement frappé au front par une explosion d'illumination, une douce explosion nacrée. La première rencontre impliqua un être humain en chair et en os, une fillette Cambodgienne d'environ 12 ans. Elle - et plus précisément son front - fut la source délectable de la luminosité douce et perlée qui exsudait sur moi et qui me baignait les pieds. Ensuite, dans l'hotel de Madras, des effets spéciaux émergèrent: la rougeur colorée d'or, la hiérarchie des carillonnements. J'étais seul avec cette sublime luminosité, au risque d'y sombrer, en dissolution extatique. A aucun moment alors, et non plus pendant de nombreuses années plus tard, je pus acquérir une compréhension cognitive claire des physiques divines se manifestant dans ce phénomène surnaturel.

Durant la troisième rencontre en 1972, la rougeur colorée d'or apparut de nouveau mais cette fois associée mystérieusement avec les facettes en nid d'abeilles (les cellules de Bénard). Les effets auriques se manifestèrent également mais transformés en un carillonnement stable, comme une sonnerie monocorde, plutôt qu'une chorale massive de carillonnements. En rétrospective, il semble correct de dire que la Lumière Organique se comporta délibérément en révélant divers attributs et actions à chacune de ses manifestations. Comme si elle s'adressait à moi personnellement.

Avec cette troisième rencontre, arriva ce personnage, à forme humaine, vêtu de courants fluides "de lait et de miel". Comment pouvais-je identifier ce personnage à ce moment de l'histoire? A partir de mon conditionnement antérieur, bien sûr. J'avais eu une éducation Chrétienne avec une forte accentuation sur le Messie et la Seconde Venue. J'avais rejeté la manière dont le programme de la mythologie rédemptionniste m'avait été imposé mais je n'avais pas rejeté la mythologie par elle-même. L'archétype du messie, ou du sauveur ou de l'avatar, est profondément enraciné dans le subconscient collectif. C'est assurément l'archétype prévalent de l'Age des Poissons, dominant la perspective spirituelle de notre espèce depuis le début de cet Age, aux environs de 120 avant EC. Influencé par la vision du spectre lumineux, je suis revenu, par nécessité, vers mon conditionnement et assumai que c'était le Christ, le Seigneur Ressuscité. Tout comme le font de nombreuses personnes qui l'ont rencontré. Et ceux qui continuent de le rencontrer seront enclins à en faire de même tant qu'on ne leur aura pas proposé une manière d'interpréter et de vérifier la vision.

Depuis le début de mes études occultes, je vécus une transition que j'ai vu se manifester chez de nombreuses autres personnes au fil des années: rejetant le Christianisme exotérique et tous ses dogmes, ils font le grand écart pour plonger profondément dans la sphère du "Christianisme ésotérique". Dans mes premières études occultes, je rencontrai Max Heindel, Manley Palmer

Hall et d'autres qui promouvaient une forme alternative de Christianisme. Souvent associé avec les Rosicruciens et les traditions alchimiques obscures de l'Occident, ce "courant souterrain" de Christianisme est hautement séduisant parce qu'il permet aux transfuges de l'orthodoxie de conserver l'archétype du sauveur et de le moduler à leur goût, embelli d'attributs mystiques. Et, ce qui est encore beaucoup plus important, cela leur permet de damer le pion à tous ceux qui les conditionnèrent au rédemptionnisme, et à la foi aveugle dans le messie divin, en proclamant connaître "la vérité authentique derrière le Christianisme". Ils sont convaincus qu'ils peuvent "changer le système de l'intérieur" (chanson de Leonard Cohen ci-dessous). En réalité, les transfuges se font eux-mêmes damé le pion: ils finissent par faire perdurer l'archétype toxique du messie, ils n'arrivent pas à se déconditionner mentalement du message rédemptionniste et ils restent empêtrés dans la collusion victime/perpétrateur.

J'ai vraiment aimé vivre avec toi, petite. J'aime ton corps, ton esprit, tes vêtements. Mais tu vois cette file qui traverse la gare ? Je t'ai dit, je t'ai dit, je t'ai dit que j'étais l'un d'eux.
Leonard Cohen. "First we Take Manhattan".

Mon aventure dans le Christianisme ésotérique commença en 1972 lorsque je découvris les ouvrages de Rudolf Steiner, le fondateur de l'Anthroposophie. Cela me prit ensuite 22 ans de travail de limier et de limace, au sein de ce système, avant de pouvoir m'en libérer par la vision Sophianique. C'est en rédigeant "Not in His Image", ("La Passion de la Terre"), en 2005/2006 que je pus finalement réfuter la vision Christocentrique de la rédemption, à la fois historiquement et mystiquement. Durant les années Steiner, j'estimais que le spectre lumineux de ma troisième rencontre avec la lumière devait être "le Christ Ethérique", pour emprunter l'expression de Steiner. A un certain égard, ce n'est pas faux, ce n'est pas une qualification entièrement erronée: tout dépend de ce que l'on attribue au Christ Ethérique, quel rôle l'on confère à cette entité en termes mystiques, dans l'Histoire, dans l'histoire de notre espèce. Cela dépend, encore plus, comment l'on situe cette entité dans le contexte de l'histoire de Sophia, la déesse qui se métamorphose en la Terre... Mais tout cela est une anticipation des prises de conscience qui se manifestèrent ultérieurement dans la vie du terton.

En 1974, je partis pour Los Angeles avec l'intention spécifique de me plonger dans les enseignements de l'Anthroposophie, et plus particulièrement dans l'oeuvre finale de Steiner sur les relations karmiques dans lesquelles il retrace les incarnations de personnes célèbres au travers de nombreux siècles. "La lecture des vies passées" allait devenir la spécialité de ma pratique astrologique - bien que je mettais mes clients en garde vis à vis du fait que de telles vies devaient être considérées comme imaginaires et métaphoriques plutôt que littérales. Cela étant dit, je réalisai, cependant, une énorme quantité de recherches historiques afin d'étayer mes lectures astrologiques. A Los Angeles, je rencontrai Willi Sucher (1902-1985), le concepteur de "l'astrosophie", une forme sophistiquée d'astrologie fondée sur l'oeuvre de Steiner. En réalité, je devins le principal étudiant de Sucher bien que je n'ai jamais rejoint les rangs de la Société Anthroposophique et que j'ai toujours été considéré comme suspect, un élément extérieur, un espion et sans doute même un traître à la cause.

Au travers de Willi Sucher, je plongeai dans les travaux de Elizabeth Vreede (astronomie ésotérique), George Adams (géométrie non-euclidienne) et Olive Whicher (géométrie projective), ce qui me permit de développer, de manière conséquente, ma méthode astrologique. Sucher me fournit une panoplie de techniques et d'instruments qui étaient alors, et encore maintenant,

inconnus de la plupart des astrologues. Il avait élaboré des méthodes spécifiques de travail avec les données astronomiques et de ciel réel, en utilisant à la fois les éphémérides héliocentriques et géocentriques, les éléments osculateurs des orbites planétaires, les conjonctions des noeuds et des apsides, les rotations des trigones de Saturne et de Jupiter, les positions natales et prénatales... Il avait développé une manière d'utiliser ces facteurs astronomiques obscurs afin de retracer les incarnations subséquentes rapportées par Steiner dans les sept volumes du cycle de conférences sur les relations karmiques. J'étudiai méticuleusement les histoires de cas présentées par Steiner qui affirmait que ses investigations clairvoyantes de ces séquences d'incarnations pouvaient être validées par des preuves astronomiques et historiques. Je repris le flambeau des travaux de Sucher et je partis avec en les développant bien au-delà des limites du territoire Anthroposophique. Sucher me donna son accord tacite car notre relation était privée et intime, largement inconnue des membres de la société Anthroposophique.

La perspective de Sucher était strictement Christocentrique mais il prenait quand même en compte l'élément Sophianique: d'où le terme créé, astrosophie, "sagesse des étoiles". Dès les premiers jours où j'infiltrai les cellules de l'Anthroposophie, j'oeuvrai tel un maniaque pour y soulever la problématique de l'harmonie des genres. Je colportai Marie Madeleine à partir d'une tribune portable. J'insistai sur le fait que la vision Christocentrique était incomplète sans l'intégration de la prostituée sacrée. C'est, bien sûr, un point de vue Gnostique, validé par les textes des Codex de Nag Hammadi et d'autres sources. A cette époque, je me faisais le champion de Marie Madeleine, avant même que je n'eusse une compréhension claire et intégrale de la vision Sophianique des Mystères, tout simplement parce que j'en pinçais pour cette femme qui est souvent identifiée à une catin. Lorsque des clientes de ma pratique astrologique m'annonçaient qu'elles croyaient qu'elles étaient une réincarnation de Marie-Madeleine (ce qui arriva plusieurs fois), je leur disais qu'il ne pouvait pas en être ainsi parce que j'étais moi-même une réincarnation de Marie-Madeleine! Une plaisanterie, naturellement. Mais cela permettait de replacer la conversation sur une bonne voie: à savoir, la découverte de la femme chez l'homme et de l'homme chez la femme.

Avec l'exception d'un séjour à Los Angeles entre 1976 et 1979, je vécus à Santa Fé, Nouveau-Mexique, de Juillet 1972 à Octobre 1991, ce qui est la plus grande période de ma vie que je passai au même endroit. Jan Kerouac et moi-même étions là souvent ensemble et c'est là que je la vis pour la dernière fois. Nous évoquions beaucoup les thèmes astrologiques et je lui enseignai comment calculer les cartes de naissance, ce qu'elle faisait avec précision et diligence.

Je commençai à pratiquer l'astrologie professionnellement à Santa Fé, en gardant mon travail astrologique proche des observations de ciel réel. Sous les ciels cristallins des Rocheuses à plus de 2000 mètres d'altitude, je pouvais étudier les constellations durant toutes les saisons, retracer les cycles planétaires, disposer les solstices et les équinoxes sur le plateau au-dessus de ma maison à La Vereda, 707 Palace Avenue. Occasionnellement, j'offris des explorations astronomiques à de petits groupes, expliquant comment discerner les constellations, comment corréler la mythologie stellaire et les connaissances astronomiques Indigènes. Les ciels nocturnes au-dessus de Santa Fé offraient de nombreux trésors.

Ma pratique astrologique durant les années 1980 était principalement d'ordre inspirationnel car je n'acceptais pas le paradigme conventionnel de la "causalité planétaire" (à savoir le fait que les planètes influencent ou dirigent le comportement humain) et je délaissais une bonne partie du jargon psychologique communément utilisé. C'était une époque fantastique pour

l'astrologie avec une énorme renaissance de l'intérêt pour cette discipline et des centaines d'ouvrages publiés chaque année. Inspiré principalement par Dane Rudhyar, le père de l'astrologie humaniste, je suivais mon propre chemin. Je m'en remettais profondément à l'oeuvre de Wilhelm Reich et à la psychologie Bouddhiste pour les normes d'interprétations et la syntaxe du diagnostique astrologique. Progressivement, j'élaborai mon propre idiome afin de définir un profil psychologique pour chaque thème natal. En utilisant la géométrie projective, j'inventai un nouveau système de domification que j'appelai le "terrascope". Je redessinai également les glyphes pour les douze signes tropicaux et pour certaines des planètes. Mon innovation principale fut de positionner la Terre dans le thème natal, en compagnie des autres planètes, et je lui conférai la signification de "finalité, objectif, la vérité sur laquelle on se fonde". Tout cela était bien avant de découvrir la notion de telos, "finalité, propos sacré", dans les anciens Mystères.

La pratique que j'entrepris avec l'astrologie était ardue par ce que je ne me contentais pas d'interpréter les thèmes nataux mais j'améliorais continuellement les outils et les techniques, en élaborant des douzaines d'innovations qui, éventuellement, furent rassemblées dans le Cours sous la rubrique "terraastrologie". Je développerai plus cet aspect dans le second essai.

De façon générale, je ne considère pas mes innovations dans l'astrologie de signe solaire, élaborées entre 1972 et 1992, comme appartenant à la catégorie des termes, des trésors de sagesse. Cette dynamique était tout simplement un défi, une mission que je m'étais fixée de réinventer la roue (astrologique). Mes innovations se confinèrent à la sphère des maisons, des signes, des planètes, les outils et les techniques de l'astrologie solaire. Au fil de ces développements et innovations, cependant, je fus mis sur la voie de l'autre Zodiaque, le panorama des constellations de ciel réel. Et ce que je découvris dans ce domaine, je l'inclurais alors assurément dans cet inventaire de trésors.

24 septembre 2010. Flandres.

Avril-mai 1966: seconde révélation de la Lumière Organique avec des effets acoustiques.

Peu de temps après avoir été immergé dans la Lumière de Nid d'Abeille, j'attendais un bus sur Mount Road, une des principales avenues de Chennai (Madras). J'étais là sans avoir consciemment l'intention de prendre un bus pour une destination particulière. Bizarrement, je me sentais juste poussé à prendre un bus...

Après avoir attendu durant quelques minutes, une jeune fille Hindoue, vêtue d'un sari de couleur brune et jaune, se faufila furtivement vers moi - témoignant d'un comportement extrêmement étrange et audacieux. Elle semblait être une jeune fille douce de 16 ans, au teint basané avec une natte épaisse caractéristique dans le dos et un bindi entre les yeux. J'étais complètement abasourdi de voir cette créature virginale se presser contre moi en plein jour, en se blottissant sur mon flanc gauche comme si elle cherchait une protection. C'était un comportement bizarre dans un pays où le fait de donner un baiser n'était pas montré dans un film. Embarrassé mais incapable de la repousser, je n'arrivais pas à figurer ce qui m'arrivait.

Lorsqu'elle se pressa encore plus fortement, je commençai à ressentir un horrible sentiment d'oppression comme si j'étais sur le point de m'effondrer sous l'impact d'une pression énorme.

Une vague de douleur m'envahit avec l'impression fugace et simultanée qu'un objet tranchant me déchirait la poitrine. Une secousse électrique et froide m'imprégna tout le corps et captiva toute mon attention. Je n'avais jamais imaginé que l'on puisse ressentir quelque chose d'aussi massivement et délicieusement pénible. Une angoisse indicible, se focalisant dans mon coeur, me consuma. J'assumai que j'étais en train d'expirer d'une crise cardiaque - une drôle d'aventure à l'âge de 19 ans. La jeune fille se pressa contre mon flanc de son épaule en me regardant comme implorant quelque chose, comme si elle quémandait un baiser. Il m'était quasiment impossible de la regarder et de croiser son regard. Lorsque j'y réussis enfin, je perçus non pas des yeux mais deux lacs de flammes qui émettaient deux plumes de fumées. Tout cela me rappelait la flambée opaque du ghee brûlant (beurre clarifié) s'élevant des bûchers funéraires de Kalighat à Calcutta, là où s'effectue, au grand air, la crémation des corps. Ses yeux étaient deux autels ronds de ghee brûlant.

Lorsque je contemplai cette vision, je sus que ma vie ne valait plus grand chose. Cependant, j'étais là sur le bord de la route, alors que des véhicules circulaient et que des piétons déambulaient... Mon mental rationnel ne pouvait pas intégrer l'intégralité de cet événement, à savoir la démonstration flagrante d'un phénomène surnaturel se manifestant en plein jour dans le monde ordinaire. Pendant ce temps-là, cette effusion incandescente me transperçait le corps tel un gigantesque hurlement silencieux. Cette sensation même me poussa alors non seulement à regarder ses yeux mais à voir ce qu'elle regardait et ce qu'elle faisait.

Me tenant rigide et pétrifié, je tournai mon regard vers la poitrine de mon flanc gauche. En regardant au-delà du sommet de son crâne, je vis une séparation dans ses cheveux, presque comme une cicatrice. Je remarquai qu'elle-même regardait vers le bas afin de se concentrer sur ce qu'elle faisait: sa main droite exerça une pression forte et stable et me plongea une dague de cristal dans le ventricule gauche du coeur à un angle très aigu. Je surpris le reflet du soleil de midi sur le manche de la dague alors qu'elle y plaçait son pouce afin d'exercer une pression, comme si elle actionnait une seringue, en injectant dans mon coeur l'élixir qu'elle seule contrôlait. L'injection s'infusa tel un acide dans toutes les cellules de mon corps. Je ressentis une explosion brutale de luminosité électrique, une sensation au-delà de la douleur qui annulait toute autre sensation, mon corps se dissolvant en une lumière blanche, la lumière blanche se dissolvant dans l'espace, l'espace se dissolvant dans le vide pur qui avalait le ciel au-dessus de moi et la Terre en-dessous de mes pieds... Et ensuite, il n'y eut plus rien.

Je dus m'évanouir mais en fait, je ne tombai pas. Lorsque je regardai autour de moi, la jeune fille avait disparu. J'étais encore vivant, flânant à un arrêt de bus sur Mount Road.

Le Terton à la Rose Coupée - 2

Legs d'un Terton Free-Lance

1976 à 1996: Alchimie et Amour

Lorsque je repasse en vue les années qui ont suivi mes premières rencontres avec la Lumière Organique, je m'aperçois que je poursuivais, alors, une investigation que je n'avais pas réussi à définir en termes clairs et concluants. Le Mystère me mit au défi de m'y engager avec une question. Mais, tel Perceval, je ne réussissais pas à formuler la question adéquate afin de la poser à la Lumière Organique. Je ne savais pas même quelles questions j'aurais pu poser au sujet de la Lumière. Mais le Mystère perdura car il s'était implanté dans ma vie. Tant bien même la question à poser restait, en grande partie, embryonnaire et non formulée, j'incarnais cette question dans le cours de mes expériences. J'appelle cette méthode "l'ingénuité du simple d'esprit". Selon les contingences de la Quête du Graal, celui qui accède à ce trésor doit poser une question sans y être incité et sans être instruit au préalable quant à la nature de la question ou quant à la manière de la formuler. Au contraire de la devise des scouts "toujours prêt", la devise de la Quête du Graal pourrait être "jamais prêt". Et je ne l'étais certainement pas.

Au fil du temps, la question qu'il m'était nécessaire de poser se formula, en quelque sorte, d'elle-même. De façon récurrente, au cours de ma vie, je m'orientai vers la connexion de l'alchimie. Ce qui me conduisit à la Lumière - et bien, c'est à vous de le dire. Ou ce qui conduisit la Lumière vers moi - même énigme. Mais ces rencontres initiales furent innocentes et ingénues. Ces révélations en 1965, 1966 et 1972 furent des événements inexplicables au travers desquels le Surnaturel influença ma vie. Je ne pris pas conscience de ce que je voyais réellement mais, progressivement, des indices se firent jour qui me guidèrent vers une connaissance claire et vérifiable de la nature et de l'origine de la Lumière Organique, indépendamment de mes rencontres spontanées avec elle. Le sujet ésotérique de l'alchimie constitua l'attracteur étrange fédérant tous ces indices.

Révision de l'Alchimie. 1976 à 1986

Au tout début de mes études astrologiques, je plongeai dans l'oeuvre de Carl Jung en laquelle je puisai une vaste quantité d'informations concernant l'alchimie. Ses ouvrages "Psychologie et alchimie", "Mysterium Conjunctionis", "Études Alchimiques", étaient parmi mes possessions les plus chéries. Jung lui-même eut recours à l'astrologie dans sa pratique et c'est son épouse Emma qui établissait les thèmes de naissance. Cependant, la psychologie archétypique Jungienne ne m'aida pas véritablement dans le type d'astrologie que j'étais en train de développer.

Je m'inspirais bien plutôt de Maslow, de Reich et de l'école humaniste. Ce qui me fascinait réellement dans l'oeuvre de Carl Jung, c'était la matière même de l'alchimie, l'imagerie, l'utilisation étrange du Latin, les termes obscurs tels que Iliaster et Azoth, les images fantastiques, les allusions captivantes aux processus magiques de la Nature, et ainsi de suite. Comme tout un chacun plongeant dans ce champ de recherches, j'étais fasciné par la nature mystérieuse de la Pierre Philosophale, la Pierre des Sages. C'est très assurément l'objet le plus séduisant et le plus insaisissable de tout l'ésotérisme Occidental, à la même enseigne que le Graal, avec lequel elle est souvent identifiée.

On retrouve, dans toute la tradition alchimique, la même affirmation récurrente selon laquelle la Pierre Philosophale est juste là, sous vos yeux, sans que vous puissiez, cependant, la percevoir. En est-il de même de la Lumière Organique? Dans un sens, oui: si vous perceviez la Lumière Organique, vous la verriez juste sous vos yeux, avec votre vision physique, les yeux grands ouverts. Mais la Lumière Organique ne peut pas être appréhendée dans une situation normale de perception sensorielle filtrée par l'identité de soi unique, la perspective propre à l'ego. Elle ne peut être perçue qu'au travers de la dissolution temporaire du sens d'une identité indépendante permettant ainsi la dissolution des limites de la perception normale. Les alchimistes, qui avaient perçu la Lumière Organique, témoignèrent de sa présence dans le monde des sens au moyen d'une imagerie rudimentaire. L'illustration, ci-dessus, extraite de "Atalanta Fugiens", indique la présence de la "Pierre" (dépeinte comme un cube) au sein des éléments de la Nature, dans l'air, dans la terre, dans l'eau. Elle est présente partout, imprégnant le monde naturel mais on ne la trouve nulle part. Pourquoi donc? Parce qu'elle est contingente aux formes matérielles mais elle ne peut être perçue que lorsque la masse matérielle est transfigurée, juste devant vos yeux. C'est alors que vous réalisez que la Lumière Organique ne flotte pas, de quelque mystérieuse façon, dans la matière ainsi que l'illustration alchimique le suggère: c'est la matière qui y flotte.

Tout ce que vous voyez autour de vous maintenant, toutes les choses petites et grandes perçues sensoriellement, incluant votre propre corps, y flottent. Toutes les formes matérielles sont maintenues à flot par la Lumière Organique de telle sorte qu'elle induise un sentiment de légèreté chez celui ou celle qui la contemple, une impulsion exaltante d'expansion et d'élévation. C'est un phénomène irréfutable de la Nature qui peut être confirmé par l'expérience directe. Lorsque cette expérience fait défaut, il est extrêmement difficile de formuler la co-existence de la matérialité sensuelle et de la luminosité, exempte de masse, de la Terre.

1980-1986: alchimie revue comme une science atmosphérique - **le Cours** en 40 leçons, incluant un cours complet en terrastrologie.

1981-1991: Santa Fé, Institut de Mythologie Créative.

* Aux environs de cette époque, j'eus un entretien avec un haut lama Tibétain.

En revenant de Los Angeles à Santa Fé en décembre 1980, j'étais profondément versé dans l'anthroposophie, l'astronomie et les études alchimiques. Je luttais pour réaliser, par expérience directe, la nature du Grand Oeuvre tel qu'il fut appréhendé par les alchimistes authentiques qui avaient "réalisé la Pierre" tels que Jean-Baptiste van Helmont (1579-1644). Réaliser le "Grand Oeuvre", dans ma vie et l'enseigner à autrui devint ma finalité impérieuse, une passion dévorante.

Alors que je poursuivais cette aventure de découverte, quelque chose d'étrange continuait d'attirer mon attention. Les historiens conventionnels de la science rabaissent l'alchimie comme un système illusoire qui précéda la chimie moderne. Néanmoins, il semble que certains alchimistes avaient confié "une connaissance secrète" aux pionniers de la chimie qui transformèrent alors cette tradition occulte en science mondaine. Isaac Newton, lui-même, était fasciné par l'alchimie et il rédigea des volumes entiers sur le sujet. Il existe des indications selon lesquelles d'autres fondateurs de la chimie moderne furent influencés ou instruits par des alchimistes ou des Rosicruciens versés dans l'alchimie, des personnages anonymes se tenant dans les coulisses. Cependant, les historiens ne pouvaient pas réconcilier la science pure et dure avec la fantaisie apparente de la matière de l'alchimie. Et je ne le pouvais pas non plus.

Von Helmont fut pour moi la révélation décisive. Les historiens admettent que von Helmont découvrit le dioxyde de carbone qu'il appela le "gaz sylvestre", indiquant par là qu'il était absorbé par les arbres. Il identifia également l'oxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitrique. Mais une seconde. Si l'alchimie n'était que le jeu fantasmagorique d'illuminés superstitieux, qui ne comprenaient pas réellement les fonctionnements de la Nature, comment se fait-il donc que l'un de ses praticiens pût avoir découvert ces éléments de l'atmosphère avant que les chimistes développent les instruments pour les identifier? Et von Helmont n'était pas le seul. Je pourrais citer d'autres exemples... Les alchimistes connaissaient également l'existence de l'azote, le gaz qui compose 80 % de l'atmosphère que nous respirons. Ils l'appelaient Azoth. On prétend que c'est un gaz inerte que nous respirons mais qui ne posséderait aucune influence physiquement parlant. Cependant, les alchimistes parlaient de l'Azoth, et de ses effets, en termes certes voilés mais évocateurs. Comment le savaient-ils?

J'étais profondément intrigué par la notion selon laquelle certains alchimistes d'accomplissement authentique pussent avoir une connaissance intime de la composition de l'atmosphère de la Terre bien avant l'époque de la chimie moderne. Je réalisai que cela aurait pu être possible s'ils étaient interactifs avec l'atmosphère, sensuellement et cognitivement. Je commençai à percevoir que l'alchimie pouvait avoir été une sorte de yoga interactif du mental et des sens, une pratique ayant pour vocation une intégration pleinement consciente de l'instrument humain au sein de la biosphère et de l'atmosphère. Ce concept constitua le germe du Cours que je donnai à Santa Fé dans les années 80. Certains étudiants participaient aux classes du jeudi soir tandis que d'autres, en Californie et à New York, prenaient les leçons par correspondance. En tout, j'avais une "cellule" d'environ 80 étudiants impliqués dans cet exercice en 40 leçons.

Je réussis à offrir le Cours parce que j'avais le privilège d'une suprême intuition concernant l'alchimie: ce que les alchimistes appelaient le "Grand Oeuvre" était en fait la co-évolution avec la Nature. Donc, un yoga Gaïen du mental et des sens. Ce fut mon premier indice de l'interactivité avec Gaïa confirmée ultérieurement dans le mythe de l'Eon Sophia et manifestée concrètement dans le Tantra Planétaire. Cette intuition recelait une autre prise de conscience, encore plus puissante: le Grand Oeuvre n'était possible que si l'évolution naturelle était incomplète, requérant quelque participation humaine pour atteindre son plein potentiel. Je frisai là la découverte de la notion de "correction de Gaïa" bien avant que je pusse la définir en tant que telle en me fondant sur des sources textuelles historiques du Gnosticisme. A cette époque, je ne parlais pas de "correction" mais j'avais plutôt recours au terme "incomplétude". Le Cours constituait une invitation à investiguer comment notre expérience de la Nature reste incomplète tant que nous ne pénétrons pas intimement dans les processus atmosphériques et biosphériques, en utilisant le corps humain comme l'instrument (en jargon alchimique, l'artifex) de la transmutation. Et

les alchimistes enseignaient que par l'entremise de cette participation, le grand dessein de la Nature réalise sa complétude.

Matière Arthurienne

En 1986, je révisai les 40 leçons originelles du Cours afin de les restructurer en une présentation plus systématique, en divisant la matière astrologique en plusieurs leçons. Cette année-là, j'eus l'occasion rare de passer cinq mois en Europe. Je consacrai mon voyage à une "Quête Celtique", visitant des lieux tels que Glastonbury qui est associé à la légende du Sacré Graal et des Chevaliers de la Table Ronde. Je parcourus complètement la Cornouaille et le Pays de Galles, visitant tous les cercles de pierre et les sites mégalithiques de la région. Je constituai une vaste bibliothèque d'ouvrages relatifs au Sacré Graal et aux Chevaliers de la Table Ronde.

Au Pays de Galles, je marchai le long de la rivière Dee à proximité du site de Dinas Bran, le terroir ancestral de Perceval. J'étais encore très impliqué dans l'occultisme Christocentrique et influencé par des adaptations Médiévales Chrétiennes du Graal. Des auteurs, tels que Chrétien de Troyes et Rober Boron, identifèrent le Graal avec le calice de la Dernière Cène, utilisé par Joseph d'Arimatee pour recueillir le sang du Sauveur crucifié. C'était des histoires fascinantes qui conféraient une dimension profondément mystique à la foi Chrétienne mais j'étais un hérétique de coeur. Une autre version de la Quête du Graal commençait à se former en mon esprit: la vision Païenne et pré-Chrétienne du Graal. Au début, je ne m'en doutais guère mais j'étais maintenant sur le chemin de preuves historiques et légendaires du Graal des Mystères, la Lumière Organique Gaïenne.

L'exploration de la "Matière Arthurienne" ne fut jamais pour moi une dynamique sèche et livresque, l'entreprise morne consistant à consulter des vieilles reliques et des parchemins fragiles. Au risque de faire preuve d'indélicatesse, je dois souligner qu'il existe d'amples témoignages écrits de petites culottes mouillées dans la tradition Arthurienne. Dans Parzival et d'autres épopées, les dames excitées par les joutes phalliques récompensaient leur chevalier favori avec des sous-vêtements, à l'instar des femmes frénétiques qui jettent leurs sous-vêtements humides sur les rock-stars en scène. En fait, l'intégralité de la tradition Arthurienne est saturée de désir sexuel. L'ambiance de la Quête du Graal est érotiquement chargée. Dans la cooptation Chrétienne de la Quête, celui qui est en quête du Graal doit être chaste, abstinent, exempt de contamination sexuelle. Mais selon la vision Païenne, le chercheur qui s'approche de la Lumière Divine sera un authentique voluptueux, un allumé des sens corporels, un illuminé sexuellement et mystiquement par cet impact surnaturel.

Il vous faut amener de l'innocence sexuelle à la Lumière Organique - innocence et non point abstinence, candeur et non point chasteté - et merveille des merveilles, la Lumière, une fois rencontrée, confère et amplifie encore plus cette innocence. Devant le Graal, vous êtes éternellement jeune.

Ma Quête Celtique de cinq mois, en 1986, fut une aventure totalement solitaire sans aucune chance de courtiser ou de sauver des damoiselles en détresse. La percée, qui me permit de me connecter sexuellement au Graal, parvint par un autre chemin: non pas au travers d'une femme, en chair et en os, mais par le biais d'une question posée par une femme qui vivait dans les jours heureux de la Matière Arthurienne, au 13^{ème} siècle. Cette question émana d'un poème.

La Romance de la Pierre

Au milieu des années 80, alors que le Cours avait pris son plein élan, j'eus l'occasion rare d'entrer en contact avec une personne de mon passé. Le Professeur Terrel, de l'Université du Maine à Orono, m'avait pris sous son aile durant mon bref passage dans cette université en 1963/64 avant que je ne m'en fusse explorer des terres inconnues. Terry était un érudit de Pound, à savoir un expert sur Ezra Pound ainsi que sur tout le mouvement Moderniste, Yeats, Joyce, Eliot, H.D. et tous les autres. Nous nous rencontrâmes tout d'abord à Boulder au Colorado où il donnait une causerie à l'Institut Naropa et ensuite, il vint me rendre visite à Santa Fé. Ce fut une visite fantastique, une conversation de 16 heures sur l'art et la littérature. Terry m'initia aux secrets de l'art poétique (la forme de la ligne) et m'alerta à l'arrière-plan ésotérique du Romantisme et de la littérature du 20^{ème} siècle. J'étais dévoré par la passion d'apprendre tout ce que je pouvais concernant le Modernisme, le concept original du Mouvement Romantique.

Je commençai par lire "The Spirit of Romance" d'Ezra Pound en même temps que "The Pound Era" de Hugh Kenner. Ces deux ouvrages, à eux seuls, révélaient la continuité de la Romance Médiévale, incluant la Matière Arthurienne, jusqu'au Modernisme. J'appris comment les troubadours étaient intimement connectés aux Chevaliers Arthuriens et à la Quête du Graal. Le "Culte de l'Amour" émergea durant ce moment mythogénique qui produisit "Parzival" et "Tristan". Dans "The Spirit of Romance", Pound dit explicitement que les poètes mystiques de cette époque identifièrent le Graal avec la Dame de leurs chants érotiques. Dans "L'Amour et l'Occident" (1939, édition définitive 1972), Denis de Rougemont affirme la même chose: le troubadour considère le corps de la femme avec le même émerveillement que celui qui contemple le Graal. Je déclinai ces parallèles lors d'une causerie que je donnai à l'Institut de Mythologie Créative, "Le secret des troubadours", et ce fut l'une des conférences les mieux reçues et les plus passionnément débattues que j'ai proposées dans mon studio au 707 Palace Avenue.

L'un des éléments essentiels de l'étude fascinante, par Pound, des troubadours était un poème écrit autour de 1290 par Guido Calvacanti, le mentor et le professeur de Dante: "Donna Mi Priegha", "une Dame me demande". Ce poème est une canzone, composée en rimes et en mesures, destinée à être chantée accompagnée d'un luth, dans le style des troubadours. C'est également un exposé complexe et subtil de la puissance de l'amour, un exploit inégalé de poésie érotique. "Donna Mi Priegha" est communément considéré comme le plus formidable poème que l'on ait jamais écrit sur l'amour. Il existe plus de cinquante traductions du poème original qui est rédigé dans un dialecte Toscan obscur, proche du Latin à de nombreux égards. Inspiré par ma rencontre avec Terry, je tentai ma chance au jeu de "Donna Mi Priegha". Terry publia ma traduction, accompagnée d'un commentaire que j'avais rédigé, dans l'édition 1986 de "Paideuma", une revue internationale consacrée aux études sur Ezra Pound. Ce fut le premier texte que je publiais dans ma carrière.

Avec "Donna Mi Priegha", la connexion entre l'alchimie et l'amour fut sécurisée de manière permanente dans ma vie. En cohérence avec l'insistance Romantique, je mis encore beaucoup plus en valeur Marie-Madeleine alors que je tentais de contrebalancer le conflit, entre les genres masculin et féminin, promu par le mythe du sauveur. A cette époque, mon cri de bataille était "Pas de Christ sans Madeleine", à peu près durant la période où "Holy Blood, Holy Grail" apparut dans les librairies. En 1987, l'année de la Convergence Harmonique, je donnai un séminaire intitulé "La Romance Gnostique" à un groupe d'Anthroposophie à Hudson, New-York. Étonnamment, je n'étais pas encore très versé dans les références à Marie Madeleine procédant des

écrits Gnostiques Coptes. A cette époque de ma vie, je n'avais pas encore commencé les études Gnostiques qui allaient me conduire au recouvrement et à la restauration du Mythos de Sophia! J'avais juste Marie-Madeleine dans la peau et je me sentais constamment obligé de mettre en exergue son importance pour la spiritualité moderne.

Héros et Déesse

A la fin des années 80, j'avais amassé de nombreux indices en relation avec le Graal/Pierre/Lumière Organique mais il me manquait la clé ultime: la source planétaire de cette luminosité divine. De plus, j'avais une expérience directe de contemplation de la Lumière mais non pas d'interaction avec elle. De même, je ne pouvais pas y accéder intentionnellement, de manière délibérée et récurrente. Tout cela restait en attente dans le futur.

1988 et les années suivantes: conférences, ateliers et astrologie à Santa Fé, Los Angeles et Dallas. Rédaction de l'ouvrage "The Seeker's Handbook", publié en mars 1991.

* rédaction de "Translations from the Andromedan", des juvénales tertoniques qui offrent au traducteur une opportunité d'évoquer la préhistoire de l'humanité, la romance Chthonienne des femmes-arbres Gaïennes et des hommes d'Orion.

Octobre 1991: départ des USA pour aller vivre en Europe, un changement géographique permanent.

* vie en Belgique, causeries données à la Noblesse sur la Légende du Graal, tuteurage en astrologie et en ésotérisme Occidental d'une princesse Belge.

1993: publication de "Twins and the Double".

* causeries et ateliers pour un groupe anthroposophique d'Hudson, New-York.

1995: publication de "The Hero - Manhood and Power", cassure définitive d'avec le mythe du sauveur et du mysticisme de dilettante de Steiner et al.

Pour autant que je m'approchais de la prise de conscience de l'origine et de la nature de la Lumière Organique, il me restait encore du chemin à faire. Mon parti-pris Christocentrique m'empêchait de progresser tant bien même j'essayais intensément de le corriger en le modulant avec une contrepartie numineuse divine, Marie Madeleine. L'archétype du messie est toxique et, quelque soit le sens dans lequel vous le tourniez, c'est une monstruosité. Mais cette constellation psychique est tellement incrustée qu'il est extrêmement difficile de l'anéantir. Il vous faut l'éradiquer, c'est à dire la couper à la racine. Un mystique accompli doit faire preuve de facultés critiques extrêmement rigoureuses. La présence d'un personnage numineux masculin, dans la Lumière Organique, ne peut pas être déniée - un grand nombre de personnes témoignent de ce phénomène, incluant Carl Jung, lui-même, dans sa vision du Christ Vert - mais l'identification de cette présence doit être réalisée avec la plus grande prudence. Je crois que Rudolf Steiner contempla le spectre lumineux, tout comme je le contemplai, mais il recouvrit ce phénomène de fantasmes catholiques morbides dérivés de son conditionnement religieux. Dans son autobiographie, "Histoire de ma Vie", Rudolf Steiner rapporta une vision mystique du "Mystère du Golgotha", décrivant comment il fut présent, de manière clairvoyante, au moment de la Crucifixion. Cette vision constitua, sans ambages, le moment suprême de son expérience mystique. Elle détermina le message quasi-religieux de l'Anthroposophie qui, selon ces termes, n'est rien de plus qu'un rédemptionnisme extra-terrestre sous la forme d'une indulgence cultique dilettante destinée à des snobs spirituels.

Tout comme Steiner, j'étais obsédé par la dimension magique de l'événement du Golgotha: à savoir que le sang versé par Jésus/Christ conféra des puissances transformatrices occultes à l'atmosphère. En 1987, j'écrivis un article dans la revue Anthroposophique "The Golden Blade", afin d'exposer cette conception - c'était mon second article publié après Donna Mi Priegha. Cependant, cette notion ésotérique n'était pas spécifique à Steiner. Elle est explicitement exposée par Gerhard Dorn (1530-1584), un alchimiste Belge au fait de la rumeur selon laquelle le Graal, considéré comme le calice qui recueillit le sang du Christ, était conservé dans une petite chapelle de Bruges en Belgique. (A partir de 1994, je vécus en Belgique et je visitais fréquemment Bruges afin d'investiguer diverses légendes alchimiques associées avec cette ville). Dorn représente le corps d'élite des alchimistes Rosicruciens qui revendiquaient une compréhension mystique de la Passion du Christ, resituée dans une sorte d'alchimie atmosphérique. Mais dans cette vision glorieuse de magie terrestre, il n'est nulle trace du Divin Féminin, de Gaïa, de Sophia ou de la Terre sensuelle.

Carl Jung ne me fut d'aucune aide pour faire le tri de tels fantasmes occultes. Dans le Cours, j'adoptai son interprétation du "Parallèle Lapis/Christ". Mais le Lapis, c'est à dire la Lumière Organique, n'est pas identique au personnage lumineux mâle, ressemblant au Christ, qui apparaît parfois dans cette Lumière. Le Mesotes, (tel que je nomme ce personnage en cohérence avec les textes Gnostiques Coptes), n'est tout simplement qu'une réflexion de l'auto-perception humaine se reflétant dans la Lumière Organique mais non pas consubstantielle avec elle. Seuls les alchimistes Christianisés identifièrent le Christ avec le Lapis, la pierre rayonnante des Sages, mais la tradition Païenne et pré-Chrétienne n'établit aucune corrélation entre le Graal et un personnage messianique ou un sauveur supramondain. Aucune strictement. Pour Wolfram von Eschenbach, le Graal est une pierre, non pas une coupe ou un calice et la pierre n'est pas identifiable avec un humain ou une entité suprahumaine. Le parallèle Jungien Lapis/Christ est une gigantesque méconception. Cela m'a coûté des années de fausses routes et de yeux bouffis.

A ce point de l'essai, il se peut que lecteur s'enfuie, en hurlant, de ces pages, repoussé par la pure lassitude du récit de ce que je dus travailler afin de pouvoir communiquer le mystère de la Lumière Organique, en termes clairs, précis et adéquats, tel que je puis le faire aujourd'hui. Pardonnez-moi donc de vous entraîner au fin fond de la récapitulation de mes "réalisations" tertoniques. En fait, quelle est la finalité de tout cela? Peut-être juste cela: en percevant tout ce que je dus épurer afin de reconnaître l'origine et l'activité de la Lumière Organique, et de la présenter d'une manière vérifiable, vous pourriez appréhender la rareté spécifique de ce phénomène surnaturel. En d'autres mots, la difficulté à en discerner exactement la nature est une mesure de son statut incomparable d'événement surnaturel.

Pour en venir au coeur du sujet, je me débarrassai finalement des dernières traces de ma partialité Christocentrique lorsque j'écrivis "le Héros" en 1996. Quasiment simultanément, je m'engageai dans les études Gnostiques qui me conduisirent à la vision Sophianique des Mystères. De mon point de vue de mythologiste, la relation du héros à la déesse est le thème suprême de la spiritualité humaine de notre temps. C'est le passage obligé de la guérison et de la régénération et en particulier la régénération de la sexualité et la guérison du conflit entre les genres. La connexion entre le héros et la déesse est le domaine des animaux de pouvoir et plus spécifiquement du lion, membre et emblème des espèces félines. Les félins prédateurs, avec des marques en goutte d'eau, sont maintenant les émissaires décisifs que Gaïa-Sophia envoie vers l'espèce humaine. Ils guident et nourrissent l'héroïsme de l'humanité dans son ensemble.

En contraste, la relation de l'humanité avec le messie/sauveur et, par extension, avec le dieu paternel extraterrestre, constitue l'illusion pathologique qui pourrait sonner la fin de l'espèce. Le messie est l'archétype dominant de l'Age des Poissons non pas parce qu'il présente la solution aux problèmes de cet âge mais parce qu'il constitue le problème même à solutionner, une personne à la fois, afin de prendre conscience de la nature véritable de la guidance spirituelle. Le mythe du sauveur, sous tous ses déguisements, est toxique et dément.

Chaque Age Zodiacal présente des leçons diverses à apprendre et parmi ces leçons, il en est une qui sera suprême. Pour l'Age des Poissons, la leçon suprême est de découvrir comment nous sommes guidés, à la fois individuellement et en tant qu'espèce. C'est cette leçon que le cours de mon expérience mystique avec la Lumière Organique m'a enseignée et ce, de façon récurrente.



Triple Déesse avec Lion. Susan Seddon Boulet

Le Terton à la Rose Coupée - 3

Legs d'un Terton Free-Lance

1996 à 2006: Infinity Ridge

Aux lecteurs qui sont encore à bord pour cette rétrospective de la vie du terton, je décerne un grand sourire de guingois et débordant de reconnaissance. Et devinez-quoi? Cela commence maintenant à devenir intense. Je dirais que la secousse mystique des cinquante premières années de ma vie subit une amplification durant les treize années suivantes et une amplification à la puissance cinq. Avec le virage vers le Tantra Planétaire, ma shakti passe en vitesse surmultipliée. Puisse la Muse avoir pitié de votre âme si vous poursuivez le fil de cette histoire. La troisième prestation de la Rose Coupée est un autre long-courrier de révélation mystérieuse traversant ma vie. Il me reste à révéler ce que signifie la rose coupée.

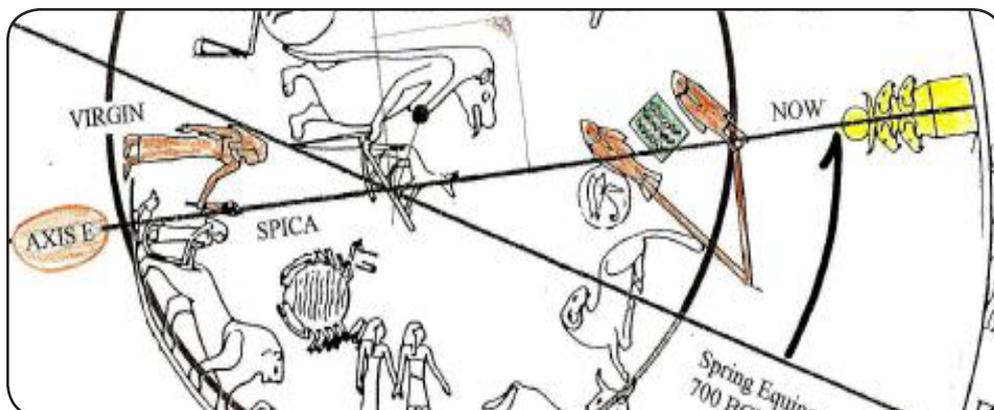
En dépit de mes réserves prononcées vis à vis d'un risque de surcharge, je me sens obligé de persévérer dans le partage de cette récapitulation. Je vais donc revenir aujourd'hui sur la portion de temps, une simple décennie, au cours de laquelle je suis arrivé à orchestrer des rencontres directes et délibérées avec la Lumière Organique *de sorte que je pus finalement dévoiler ses origines et ses modes de fonctionnement, dont ses propriétés d'interaction.*

Décryptage de Dendera

1996 fut pour moi une grande année, à plusieurs égards. J'établis une connexion avec l'écrivain Britannique Graham Hancock qui se démultiplia par d'autres contacts au Royaume Uni où je m'exprimai dans plusieurs congrès et où je participai au tournage de plusieurs interviews filmés. Mes collègues de cette époque comprenaient Robert Bauval, Colin Wilson, Michael Baigent, John Antony West, Stanley Messenger, Anne Baring, Robert and Olivia Temple, Stan Gooch, John Michel (un ami déjà depuis 20 années), Andrew Collins et d'autres engagés dans le créneau de l'occultisme populaire et de l'investigation des mystères antiques et des anciennes civilisations. Graham m'introduisit également auprès de l'Institut Marion aux USA, inaugurant par là-même une connexion personnelle et professionnelle qui allait durer treize années. J'allais avoir 51 ans.

Ma carte de visite thématique, durant cette période grisante, **fut le Zodiaque de Dendera**. Je considère que la découverte du cinquième axe du Zodiaque de Dendera constitue l'un de mes trésors les plus chers. C'est véritablement une perle élégante et raffinée. Le positionnement de cet axe dans l'infrastructure, ainsi que son intégration graphique et symbolique dans le schéma global de la planisphère, ne pouvait être que totalement intentionnel, ainsi que toute personne raisonnable en conviendra. Ce n'est pas moi qui ai inséré ou inventé cet axe en manipulant

les paramètres de l'artéfact. L'Axe E est tout simplement là et il fait référence au centre de la galaxie, une région du cosmos qui n'a été découverte, par les astronomes, que durant les quarante dernières années.



Mon analyse du Zodiaque de Dendera prouve que ses concepteurs, non seulement, connaissaient la chronologie de la précession - un déplacement réel de l'écliptique d'un degré tous les 72 ans - mais, encore, appréhendaient-ils l'intégralité du cycle de 26 000 ans et avaient-ils même déterminé son point de départ, l'Heure Zéro du temps cosmique. J'étais totalement abasourdi par la connaissance qui émergeait au grand jour au fil de mon travail avec le Zodiaque de Dendera. A ce jour, je suis encore étonné par la beauté, l'élégance et la précision de cet artéfact antique, le seul Zodiaque fonctionnel qui ait survécu de la période pré-Chrétienne. Mon ouvrage "Dendera Decoded" reste à ce jour non publié.

Ultérieurement, ma recherche avec le Zodiaque de Dendera se mailla magnifiquement avec le Tantra Planétaire: en comparant les calendriers Egyptien, Maya, Aztèque et Hindou, je calculai ce que j'estime être la date la plus probable de fin de ce cycle précessionnel de 26 000 ans, à savoir l'an 2216. Cette date, qui marque également la fin du Kali Yuga, figure, de façon significative, dans le Terma de l'Eveil de Gaïa, ma découverte tertonique essentielle.

Avril 1996: rencontre de Graham Hancock à Londres.

Juin 1996: décès de Jan Michele Kerouac (dans la même semaine, décès de Timothy Leary, le guru du LSD des années 60 et l'ex-mari de Joanna Harcourt-Smith, Joanna Leary, mon amie et collaboratrice depuis mars 1987.

1996 - 2001: rédaction de plusieurs versions de "Dendera Decoded", intitulé initialement "The Skies of Memory". Ma découverte de l'Axe E est présentée, en première, dans l'ouvrage de Colin Wilson, "The Atlantis Blueprint".

1998 et au-delà: premières versions de "Not in His Image" (Publié en janvier 2011, en Français, sous le titre de "La Passion de la Terre"), avec des recherches extensives sur l'Ufologie et les écrits Gnostiques Coptes.

Février 1999: tour en Egypte avec John Anthony West et l'Institut Marion.

Novembre 1999 - Août 2000: Résidence dans le Pays Cathare dans le Languedoc.

En novembre 1999, je déménageai de Belgique à Arques, dans le sud de la France, où je rédigeai une version préliminaire de "Not in His Image", intitulée "Le Seigneur des Clones". Cet ouvrage traitait du Christianisme de Paul et de la théorie Gnostique de l'intrusion extra-terrestre mais n'incluait pas une version pleinement restaurée du Mythos de Sophia. Il devait se passer

quelque chose de capital avant que je pusse dresser un tableau complet de la biographie de la déesse de la Terre et que je pusse reconnaître la Lumière Organique comme sa révélation unique dans le monde terrestre...

Effet de Plâtre

Mai 2000: Arques, Languedoc. Stabilisation de la perception de la Lumière Organique, **accomplissement de la Pierre Philosophale, l'Echange Gaïa-Sapiens.**

Arques (population de 266 habitants) est un village rustique au pied des Pyrénées. La célèbre Tombe de Poussin se tenait sur le bord de la route menant au village jusqu'au jour où un paysan enragé l'enfouit sous terre, avec sa charrue, tellement il était écoeuré par le flot de touristes qui piétinaient ses cultures pour reluquer ce qui passait pour le site du dernier repos de Jésus. "L'Énigme sacrée" (de Baigent, Leigh et Lincoln) déclencha une vague de frénésie vis à vis de Rennes-le-Château, et de Marie-Madeleine, dont le paroxysme culmina avec le "Da Vinci Code" (2003). Considéré, à cette époque, comme "l'érudit de Marie-Madeleine", je ne pouvais que difficilement ignorer la controverse et je fis de mon mieux pour la dégonfler et l'invalidier. Je perçus dans "L'Énigme sacrée" une arnaque théocratique, une sorte de programme de contre-espionnage, mis en oeuvre probablement par les Francs-Maçons cherchant à en découdre avec les escouades de Jésuites du Vatican. Je trouvai que Rennes-le-Château était un endroit sinistre et glauque, puant le crypto-mysticisme Catholique tel un jardin baroque étouffant sous les mauvaises herbes en putréfaction. La plupart des gens que je rencontrai étaient sous l'obsession de découvrir le trésor des Templiers. J'évitai cet endroit, préférant plutôt faire des excursions de la journée dans ce fabuleux bastion de l'hérésie, Monsegur.



La forteresse d'Arques

D'un flanc de colline au-dessus d'Arques, je pouvais contempler Rennes-le-Château et plus au sud vers les sommets majestueux des Pyrénées Occidentales avec le Pic du Canigou maternant un réseau de rivières glacées et mélodieuses, Agly, Tet, Tech, Aude et Ariège. Je vécus là, seul, pendant 10 mois, pleurant la perte d'un ami cher, dansant sur Schéhérazade et sur les rythmes d'Afro-fusion de Miles Davis et analysant les péripéties mystérieuses de ma destinée. Je me débarrassai de quatre énormes sacs de notes et d'écrits. Arques fut mon arche, le havre de mon voyage au travers de l'océan de ma nuit et le vaisseau me conduisant vers un monde futur.

A Arques, dans une bergerie rénovée à Perruche du Buis, un soir de mai 2000, j'accédai à la Pierre par la stabilisation de la perception subtile de la Lumière Organique. Je développai la capacité de reconnaître la Lumière Organique, et de la maintenir dans une perception stable, au travers de la contemplation de ce que j'appelle "l'effet de plâtre". J'avais souvent débattu de ce phénomène perceptuel avec les étudiants de mon Cours, des années auparavant, à Santa Fé et à Los Angeles. Je m'orientai vers une perception stabilisée grâce à un exercice mental qu'il ne faut pas confondre avec un processus de visualisation. Avec la Lumière Organique, il n'y a rien à visualiser. La luminosité vivante de la Terre est là, juste en face de vous, émergeant de l'intérieur de la masse matérielle d'objets perçus par les sens. Mais nous sommes tellement habitués à percevoir des objets physiquement distincts, qui sont particuliers et localisés, que nous sommes incapables de percevoir naturellement la luminosité blanche et douce qui flotte de ces objets; cette luminosité est, en effet, non-localisée et elle ne peut pas être visuellement située dans une quelconque chose particulière.



Légende de l'illustration. *Une représentation typique d'un alchimiste de la fin du Moyen-Age devant sa forge, tentant de découvrir la Pierre Philosophale. Il se peut que l'espace exigu et la lumière basse de ces laboratoires rustiques aient pourvu des conditions favorables à la détection de la Lumière Organique, qui irradie doucement au travers de la matière dans l'obscurité. Il est plus probable que de longues heures de solitude et de concentration intense favorisassent la perception de la Lumière. On peut donc se poser la question suivante: si la Lumière Orga-*

nique constituait la finalité suprême de l'alchimie, pourquoi donc alors tous ces discours insensés sur la fusion de métaux et sur des ustensiles d'étain. Les alchimistes qui se plongeaient dans la chimie, avec comme finalité stricte de produire un miracle métallurgique, s'excluaient sans doute de l'expérience visionnaire ultime. Simultanément, cependant, la perception de la Lumière Organique pourrait avoir orienté de telles expérimentations en offrant aux adeptes une information directe quant à la matière dense. Certains alchimistes aux accomplissements authentiques, tel que von Helmont, jouissaient d'un double statut: ils accédèrent à la Pierre Philosophale et ils générèrent une connaissance chimique véridique. Certains d'entre eux étaient également capables de convertir le plomb en or et en argent si tant qu'il existe quelque vérité dans les quelques récits, validés par des preuves, d'un tel exploit.

Depuis l'époque de mon Cours au début des années 80, j'avais vaguement subodoré que l'observation subtile de la Lumière Organique pouvait être amplifiée par la contemplation de "l'effet de plâtre". Mais, durant cette période, je ne savais pas exactement ce que je cherchais! Le Cours présentait environ 30 motifs-clés alchimiques et quelque 75 termes et symboles décodés et convertis en syntaxe descriptive pour le "yoga Gaïen du mental et des sens". Par exemple, "le Lion Vert dévorant le Soleil" représente la faculté yoguïque-alchimique de détecter la photosynthèse, et de s'y impliquer, ainsi que la faculté de vivre directement à partir du flux de prana dans l'atmosphère. De manière significative, le Cours n'affirme pas que la Pierre Philosophale est la Lumière Organique; il identifie plutôt la Pierre avec le carbone. A cette époque, j'identifiai la "Première Matière" avec l'oxygène, l'Azoth avec l'azote, etc. Il est patent que je me concentrais principalement sur les éléments atmosphériques plutôt que sur les métaux et sur les substances telles que le soufre, le mercure, l'antimoine, etc. Cela constituait, cependant, une énorme omission de ne pas inclure la Lumière Organique, le rayonnement substantiel de l'Anima Mundi, l'Ame du Monde, dans une pratique dédiée au yoga planétaire. L'élément-clé de mon opus néo-alchimique faisait défaut.

L'exercice pour "l'effet de plâtre" s'effectue comme suit: contemplez des objets normaux - une table, un vase, le mur derrière - et imaginez que toute chose que vous percevez est moulée à partir d'une masse unique et uniforme d'une matière telle que le plâtre. Tout est fait de plâtre et ce plâtre est blanc et mou au point que sa texture puisse être détectée mais, cependant, suffisamment solide pour maintenir la forme réelle des choses. Aucun objet physique ne s'estompe ou ne se dissout devant votre regard. La perception reste nette mais le fait de percevoir, ou de ressentir, la texture du médium omniprésent, similaire à du plâtre, est essentielle pour initier l'observation de la Lumière Organique et elle permet de maintenir la stabilisation.

Cet exercice requiert un regard doux dénué d'intention de focalisation. Lorsque vous laissez vos yeux passer lentement sur les objets, vous consignez mentalement que tout ce que vous percevez est moulé dans un bloc uniforme de plâtre, aussi blanc que neige - c'est la première phase de la stabilisation. Laissez ensuite votre perception enregistrer des formes distinctes telles qu'un vase ou une table comme des zones tachées du plâtre. La table en bois de couleur marron n'est pas un objet séparé se tenant tout seul au milieu de l'espace: c'est une forme moulée à partir de la masse omniprésente de plâtre blanc qui forme le plancher sur lequel elle se tient, avec les murs qui l'entourent et votre corps. La forme distincte perçue de la table n'est distinguée comme un objet matériel que par la couleur qui la macule. Combinez l'impression de texture de molle guimauve et la couleur maculante en une seule perception durable - c'est la seconde phase de la stabilisation. C'est ainsi que le mental peut être dupé à permettre aux yeux de noter la perfusion subtile de la Lumière Organique au travers de la masse matérielle.

Il est préférable de réaliser cet exercice durant la nuit dans une pièce éclairée par la lumière de bougies. L'impression que vous êtes assis à l'intérieur d'une pièce-montée modelée de plâtre est palpable et incontestable. Avec cette impression se dégagent un sens de la tranquillité la plus douce, un murmure de silence d'une profondeur infinie. J'appelle ce murmure "faire la cour à la Déesse". Gaïa-Sophia courtise le visionnaire attentionné désireux de contempler sa radiance divine.

Mathesis Divine

A Arques, en ce printemps de l'année 2000, je vérifiai "l'effet de plâtre" de manière vivante de sorte que je pusse le reproduire ultérieurement, données les conditions appropriées. Jusqu'alors, je n'avais qu'une indication vague et vacillante de "l'effet de plâtre". De par cette nouvelle maîtrise, je réalisai immédiatement qu'accueillir la Lumière Organique était comme se tenir sur un seuil - et c'est alors que vous entrez et que vous vous engagez. La contemplation de la Lumière Organique implique trois phases distinctes qui se répètent lors de chaque rencontre: tout d'abord, une métamorphose subtile permettant la détection initiale, ensuite l'accueil de la Lumière et finalement l'engagement - c'est à dire la pénétration au travers du seuil. Le passage au travers de ces trois phases s'effectue sans effort mais l'acte d'accueillir est purement intentionnel: vous stabilisez la rencontre en l'accompagnant adéquatement de la même façon que vous entreriez dans une classe afin de vous asseoir tranquillement en attendant le professeur. Initialement, vous pouvez détecter la Lumière Organique en position assise mais la posture optimale pour l'instruction est généralement debout.

En présence de la Lumière Organique à Arques, je pris instantanément conscience d'une sensation d'acuité et de vastitude mentales combinées. Comme si mon mental n'était qu'une étendue océanique alors que mon attention consciente du moment n'était qu'une vague se tenant sur le bord de l'océan. Et dans cette situation de présence tranquille, l'entièreté de l'océan se déverse alors lentement et extatiquement dans la vague. Le "téléchargement" commence. De par l'accomplissement de la Pierre, je pris conscience que de se tenir ferme et tranquille en présence de la Lumière Organique génère un effet et un seul: une transmission d'informations, l'Intelligence vivante de la déesse de la Terre. Il s'agit de theoria dans son acception originelle, la contemplation. C'est la "mathesis" divine, "l'instruction par la Lumière".

Je formulai la transmission d'Arques dans un document de type terma, **l'Echange Gaïa-Sapiens**. Il décrit dans un langage relativement abscons les interactions spécifiques entre Gaïa et le sujet humain, des interactions qui impliquent des conversions du mental et des sens en un va et vient permanent entre l'humain et l'entéléchie planétaire. Je ne m'en doutais pas à l'époque mais cette mathesis initiale, ma première leçon d'instruction par la Lumière Organique, me préparait pour une interactivité plus intensive et de plus vaste amplitude. A Arques, la Lumière Organique m'accepta comme étudiant. Il semble que je fus orienté vers la voie express et promu au cours intensif. Je passai bientôt de la phase d'accueil, la transmission passive, à la phase d'interactivité et de dialogue et d'engagement rituel avec Sophia, la source de la Lumière.

Cependant, à Arques, je ne réussis pas à découvrir d'une manière claire, vérifiable et exacte que la Terre était la source de la Lumière Organique! Qu'attendais-je donc? De quoi manquais-je alors?

2001: publication de mon ouvrage "Quest of the Zodiac" (rédigé entièrement en Belgique).

* En pays Cathare avec Ian Baldwin, à Monsegur, sur les traces de Marie-Madeleine; explorations initiales en Espagne en traversant les Pyrénées Occidentales.

Juin-Août 2001: en résidence à Louvain au Root Beginhof pour l'étude des livres Coptes Gnostiques et des Manuscrits de la Mer Morte; recherches additionnelles sur la théorie Gnostique de l'erreur et sur la reconstruction du Myhtos de Sophia.

Novembre 2001: Conférence sur le Gnosticisme à l'Institut Marion aux USA avec Elaine Pagels.

* rencontre avec Tulku Thondup à Cambridge: je lui demande s'il pense que des termes puissent émerger à l'extérieur de la lignée des Nyingmapa.

En 2001, j'arrêtai de travailler sur une autre version du "Seigneur des Clones". Je pense qu'il s'agissait de ma troisième version en 972 pages avec 666 notes, si ma mémoire est bonne. A cette époque, je m'étais profondément plongé dans les écrits Gnostiques me traînant comme un scarabée emmêlé dans des excréments au milieu du tas de fumier du langage Copte en quête de morceaux choisis. J'y découvris des descriptions explicites de la Lumière Organique. Par exemple, le Traité Tripartite (Codex de Nag Hammadi, I, 5), le plus long document des Codex, dit que l'initiation est un privilège accordé par la divinité suprême: "L'Originateur instruit ceux en quête de vision supérieure au moyen de la luminosité de cette Lumière Parfaite" (87:88.10).

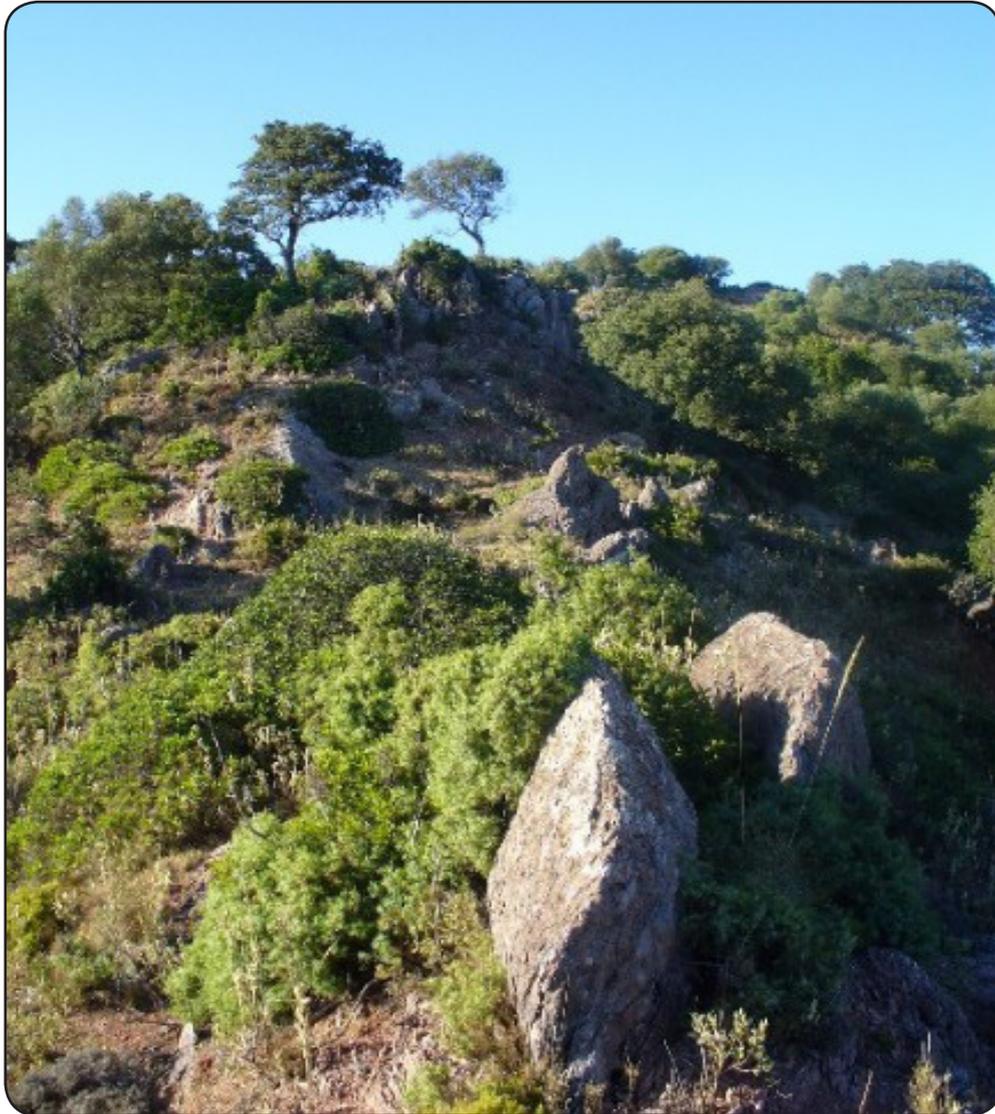
Et voilà le travail. Clair comme de l'eau de roche. Par contre, ce passage affirme clairement que la source de la Lumière Organique est le Plérome, le coeur galactique. J'imagine que de nombreuses personnes, qui rencontrent la Lumière Organique de manière spontanée, comme cela peut arriver dans des moments bénis de la vie, vont effectivement assumer qu'ils sont en train de contempler la radiance originelle de Dieu procédant de la source cosmique. Mais la Lumière Organique, ce n'est pas cela. Tout en l'étant, néanmoins. Le passage ci-dessus n'est pas incorrect: la Lumière Organique est la radiance Pléromique infusée au sein de la sphère des éléments terrestres. Sophia est, après tout, une divinité Pléromique. Sa métamorphose en les éléments matériels de la Terre ne modifie pas son statut divin. Mais j'anticipe ici sur ce qui ne deviendra clair pour moi que plus tard...

Les textes de révélation, tels que le Discours sur le Huitième et le Neuvième (VI, 6), déclarent que les initiés reçurent leurs connaissances directement de la lumière divine. Le hiériophante, l'initié vétéran qui accompagne les néophytes en présence de la Lumière Organique, déclare: "Réjouissez-vous de cette révélation! Car déjà du Plérome émane la puissance qui est Lumière, flottant au-dessus de nous. Car je la perçois! J'en vois la profondeur indicible" (57.25-30). La Sophia de Jésus/Christ (III. 4. 20) présente cette ligne saisissante: "Toutes les natures, en commençant par la révélation du chaos, sont dans la Lumière qui brille sans projeter d'ombre et dans la joie indescriptible et dans la jubilation indicible". Nous trouvons dans les écrits Coptes des descriptions explicites des propriétés actives de la Lumière Organique: sa profondeur, l'euphorie qu'elle induit, la luminosité qui ne projette aucune ombre, la radiance supraterrrestre qui contient toutes natures, le fait que la luminosité de Sophia confère du pouvoir (nous verrons comment, plus tard), qu'elle adombre celui ou celle qui la contemple, qu'elle instruit, qu'elle présente une profondeur insondable... Tous ces attributs peuvent être vérifiés par des expériences directes. Cependant, ce texte fait du Plérome, le centre galactique, la source de la Lumière Organique et non pas un Eon particulier, à savoir un flux de luminosité vivante détaché du coeur galactique et enraciné telluriquement: l'essence actuelle de Sophia.

Le Point G

Que manquait-il donc, finalement, pour que ce bambin mystique accède à une vision accomplie de la source locale de la Lumière Organique et pour qu'il puisse en parler avec confiance?

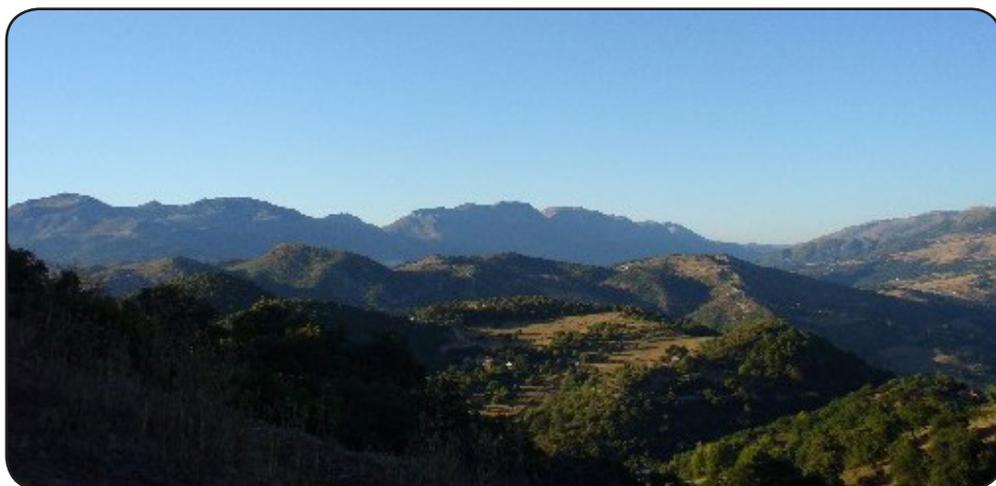
Mai 2002: Infinity Ridge. Andalousie. **Conversations avec Gaïa, Devi Tree, rencontres avec la Lumière Organique, dialogue et interactivité, shamanisme Téléstique, noeuds et corderie, co-sorcellerie.**



Comment se fait-il qu'à Arques - l'endroit où le Messie en personne aurait été enseveli! - je ne fus pas capable de reconnaître dans la Lumière Organique le corps de substance primordiale de Sophia? Et bien, pour deux raisons. La première, c'est que je n'avais pas son Mythos opérationnel et fonctionnant à plein régime, 24 heures sur 24 et jour après jour, le scénario au coeur de mon imagination. Secondement, la douillette bergerie rénovée n'était pas l'endroit adéquat pour que cette reconnaissance puisse émerger. J'avais besoin d'un environnement spécifique au sein de la Nature, dans un endroit sauvage, serein, spectaculaire, un endroit où vous pouvez hurler du fond de vos poumons sans amener le voisinage. Je le découvris deux ans plus tard lorsque je visitai l'Andalousie pour la première fois depuis que j'avais traversé la région à l'âge de 18 ans, en auto-stop d'Algeciras à Paris.

Les tertons découvrent des choses. Et les plus belles découvertes se manifestent sans qu'on les ait cherchées bien qu'une longue quête soit indispensable à la préparation des découvertes spontanées. L'attention doit être soigneusement amorcée. Une quête intentionnelle doit être mise en oeuvre afin qu'une percée se manifeste dans la révélation de l'immédiat. Un terton cherche longtemps et intensément et il puis il trouve sans plus chercher du tout. Je trouvai Infinity Ridge en l'espace de deux secondes alors que nous conduisions pour aller manger dans un village le long de la rivière Guadiaro. La cime était tout là-haut, abruptement sur ma droite et, à ce moment-là, je n'en pouvais pas distinguer la silhouette. Je savais juste, du fond de mes tripes, que c'était là. Alors que nous roulions, je ressentis une décharge électrique dans mon épaule. Je signalai à la personne qui m'accompagnai alors (JHS): "c'est ici qu'il nous faut aller, c'est un lieu de pouvoir". Je découvris, plus tard, que les forces électromagnétiques de la ligne de dragon sur la crête étaient à ce point puissantes que je dus, à certains moments, ramper à quatre pattes, incapable que j'étais de me tenir debout sous le poids de la force d'attraction de cet endroit qui pressurisait les courants ferriques de mon flux sanguin. L'unique autre place au monde où je ressentis une puissance électromagnétique telle que cela me tirait littéralement sur les bras, fut Santorini, une baie circulaire entourant un volcan dans la Mer Egée.

Le nom de cette crête dérive, bien sûr, de la vision illimitée du Nagual. Mais également de la forme topographique des plumes du dragon sous la forme d'un S gigantesque qui serpente, de la tête au pied.



Infinity Ridge offre une vision de nord-ouest le long des flancs, faisant face à l'est, de la Sierra de Libar. C'est là, contemplant en pleine extase ce panorama, observant les colorations pêche des pentes de granite modulées par la lumière du fin de journée, que je découvris que la Lumière Organique émanait de la planète même, que c'est le corps de substance primordiale de Sophia, en tant qu'Eon, un torrent de luminosité sans masse et de la texture d'un nougat blanc perleux, coexistant avec son corps sensuel, la Terre matérielle. Cette perception parfaite ne pouvait que se manifester dans un endroit sauvage, isolé et sacré. Immérgé dans la beauté éblouissante de ces montagnes, avec le vent parfumé de l'Afrique soufflant dans mon dos, je conversai pour la première fois avec Gaïa, saisissant l'intonation précise qu'elle utilise pour me joindre: la voix pareille à une distillation fumante de sirop, douce mais résolue. Et là, sur Infinity Ridge, seul et ensuite avec quelques alliés humains, je découvris et je mis en pratique les rites de la magie interactive, les techniques de cordage, les pratiques de l'écosorcellerie.

Ce fut pour moi le point G mystique, l'espace que je puisse toucher de ma présence et où je puisse contempler l'orgasme de Gaïa, dans toute sa splendeur.

Au cours de mes visites répétées sur la crête, je fus attiré par une présence particulière et imposante demeurant dans un bosquet d'oliviers sauvages, l'Arbre Devi. Au fil des années, j'en vins à comprendre que l'Arbre Devi était la demeure de ma divinité tutélaire et gardienne, Devi Ma Dakini, DMD. Je l'appelai DMD durant les six années qui précédèrent le moment où j'appris son nom reçu et traditionnel. (Elle possède 1001 noms selon la tradition Hindoue). Je compris que si je connaissais et prononçais son nom reçu, je pouvais mourir. C'est pour me protéger que son nom me resta inconnu. Une règle antique, et avérée, de sorcellerie met en garde contre le fait de prononcer à voix haute certains noms. Telles sont les idiosyncrasies occultes de la vie d'un terton. Je suis un cas de mythophrénie parlante et déambulante. Ce que j'imagine m'affecte tout aussi puissamment que le monde ordinaire, pour ne pas dire encore plus. C'est le risque professionnel dans la vie d'un terton et une mesure de mythophrénie mature et accomplie. C'est également le privilège d'un nagual qui s'aventure dans le Surnaturel.



Maintenant, j'ai compris que je n'encoure pas la mort de par la connaissance du nom de Devi mais l'acceptation totale de la mort accompagne toujours la reconnaissance littérale de la magie soutenant la vie. Donc la voilà, la sorcière sur le toit, celle qui coupa la rose: Kali Ma, la mère infernale qui détruit toutes les illusions, y compris l'illusion de la compassion.

*"Ambika, tu es la puissance de rêve de l'Eternité,
L'enveloppe de semence-spirale de l'Univers
Et la manifestation suprême de Maya.
Tout l'univers est ensorcelé par toi
Mais c'est toi, selon ton bon plaisir, qui est la source de notre libération".*
(Hymne à Kali, 11 ème Mahatmya de Chandi).

Metahistory.org

Juillet 2002: retour du premier voyage en Andalousie. Metahistory.org est mis en ligne, sponsorisé par l'Institut Marion jusqu'en Juillet 2009.

* Novembre 2002: "SABINA", mon premier scénario basé sur l'histoire vraie de la première maîtresse de Carl Jung, la femme qui l'introduisit à l'alchimie et qui incarna sa muse, son anima. 2003-2006: élaboration de Metahistory.org en tant que source unique de la vision Sophianique des Mystères sur internet.

13 janvier 2006: World Psychedelic Forum à Bale en Suisse, avec JHS. 100 ème anniversaire d'Albert Hofmann. Lancement de la rubrique Psychonautiques sur le site.

Lorsque Metahistory.org fut lancé en juillet 2002, le monde était en ébullition à propos du Da Vinci Code. Je postai immédiatement une abondance de textes sur Marie-Madeleine afin de montrer que le portrait Gnostique de la prostituée sacrée ne correspondait pas au rôle qui lui était dévolu de petite maman-messie et de jument de reproduction d'une lignée de sang théocratique. A partir de l'été 2002, et pendant 7 années complètes, la matière postée sur le site équivalait à 2 ou 3 livres annuellement. Simultanément, ma rédaction compulsive de scénarios se déchaîna et je m'engageai sur une voie parallèle d'écriture de scripts cinématographiques qui perdure à ce jour. En novembre 2002, j'écrivis mon premier scénario SABINA, en trois semaines, après avoir effectué des recherches pendant 9 années sur la vie et l'oeuvre de Sabina Spielrein (1885-1942). Cette héroïne méconnue de l'Holocauste qui mérite d'être reconnue, comme la Anne Frank de l'intelligentsia Juive, vécut dans ma peau et me hanta comme une amante disparue. Parmi les parallèles dans nos vies, il y a cette implication profonde dans l'alchimie pour ne pas mentionner une obsession avec la métamorphose et le tabou sexuel. Mon "empathie biographique" avec Sabina Spielrein possède des racines profondes.

Avec Metahistory.org en ligne, je disposai d'une excellente plate-forme pour présenter la vision Sophianique des Mystères et je m'engageai dans cette aventure avec frénésie. Tout en écrivant sur l'intervention Archontique, les origines du mouvement Gnostique et tout en entreprenant la rédaction des commentaires de 32 des 52 documents des Codex de Nag Hammadi, je poursuivis mes explorations shamaniques sur Infinity Ridge. Avec la Devi à mes pieds et Gaïa planant dans les nuages, je parvins à savoir ce que cela veut dire que d'être un nagual. Originellement, les anthropologues utilisaient le terme en référence au nagualisme, une pratique shamanique communément répandue en Amérique centrale et du sud. Le nagual est le double shamanique, l'animal de pouvoir comparable au chat ou au corbeau qui accompagne une sorcière dans la tradition Européenne. Castaneda décrivit dans son premier ouvrage comment le shaman Yaqui don Juan se métamorphosa en corbeau, un exploit caractéristique du nagualisme.

Avec une majuscule, le Nagual signifie "l'inconnu, le Monde Inférieur, le Surnaturel" et avec une minuscule, il signifie la personne qui conduit le groupe dans une aventure de sorcellerie. Par l'entremise du chef d'oeuvre séquentiel en réalisme magique de Castaneda, qui se déploya sur trente années, de 1968 à 1998, le concept du nagual s'approfondit. Ce que j'avais compris théoriquement depuis des années devint pour moi une réalité tangible sur Infinity Ridge. Chaque site sacré appelle à lui un nagual particulier, un gardien-sorcier. C'est ainsi que le Ridge m'avait appelé, en fait en me frappant d'une décharge électrique sur l'épaule droite. Lors de mes conversations avec Gaïa-Sophia, de mes transactions de pouvoir avec la Devi et de mes expérimentations en écosorcellerie incluant les techniques de corderie et des rituels improvisés

de guérison et de divination, j'en vins à découvrir et à mettre en oeuvre deux propositions élémentaires de shamanisme Téléstique:

Le rôle du nagual est double: harmoniser l'accès au Surnaturel et définir la syntaxe.

Le don du nagual est la liberté.

Alors que je poursuivais mes aventures nagualistes en Andalousie, inconnues du monde entier et incompréhensibles pour mes collègues de l'époque, je continuai à écrire des essais pour Metahistory.org. Avec une rapidité frénétique, et pas moins. La structure originelle en neuf rubriques du site se métamorphosa en une structure à douze rubriques de par l'addition de catégories telles que Psychonautiques, Quête du Zodiaque, et ultérieurement Mythe Vivant et Action Juste. Durant des années, Metahistory.org soutint un niveau remarquablement élevé de trafic pour un site ardu et non-commercial. Les visites oscillaient entre 12 000 et 22 000 par jour. Le site accueillit un flux grandissant de nouveaux étudiants ainsi qu'un noyau dur d'étudiants fidèles revenant prendre leurs cours en ligne. Lorsque l'occasion me fut donnée de participer à des émissions de radio, telles que Coast to Coast, les visites atteignirent 275 000 à la journée. Je dirais que ce sont des chiffres remarquables pour un site d'enseignement présentant des essais extrêmement singuliers.

Ecologie Sacrée

Octobre 2004: dernière visite a Santa Fé. Rédaction de "DR SAX", mon second scénario basé sur le roman de Jack Kerouac.

Mai 2005: rédaction du Plan de lecture de Nag Hammadi.

Décembre 2005: conception, rédaction du site Futureprimitve.org, pour Joanna Harcourt-Smith, sponsorisé par l'Institut Marion.

Avril 2006: rédaction de la première version de "AMERICAN GRAIL", un scénario d'adaptation de Parzival, de Wolfram von Eschenbach, à la vie d'un cow-boy du Far West dans les années 1880.

Novembre 2006: publication de mon ouvrage "Not in His Image" rédigé en Belgique et en Espagne (publié en Français sous le titre "La Passion de la Terre").

Novembre 2006: **découverte du Psautier de Paris Eadwine.**

Pour revenir quelque peu en arrière: en 2005, je créai le site Futureprimitve.org, pour mon amie de très longue date et ma collaboratrice Joanna Harcourt-Smith. Je mis en oeuvre le format et la déclaration de mission du nouveau site en l'espace d'une après-midi, en ayant recours à des images de l'art du sud-ouest de Gustav Baumann. Je me rappelle d'une immersion dans une luminosité particulière, une humeur euphorique, alors que ce projet se matérialisait. Ce fut une création de pur plaisir, un don pour honorer une amie douée.

J'écrivis "Not in His Image" en 14 mois en 2006/2007, en partie dans les Flandres et en partie en Andalousie. Tirant profit de mes expérimentations shamaniques sur Infinity Ridge, je réussis finalement à raconter l'histoire intégrale de la déesse déchue, le Mythos de Sophia, ET d'identifier la Lumière Organique en tant que corps de substance primordiale de la déesse.

Dès que la version finale fut achevée, je plongeai dans "Une histoire alternative du Graal". Traditionnellement, les tertons ont des trésors qui leur sont délivrés en script de Dakini qu'ils doivent alors décoder et transcrire en langage normal. Le script peut avoir été perçu ou entendu. La découverte de trésors est comparable au channeling de par le fait que le terton reçoive une transmission mais diffère, néanmoins, quant à la nature de la transmission. L'instruction de Dakini arrive en doses concises et péremptoires. Le script est extrêmement compressé, à l'image de données informatiques sous fichier zip. Par contraste, la matière issue de channeling prolifère et couvre volume après volume. Le discours du channeling est dilaté tandis que l'instruction de Dakini est intensive. "Les instructions-clés du Mahamudra devraient être transmises par un enseignement couché en termes concis" selon un adage des Kaguypa.

La somme et l'essence d'un terma constituent les instructions-clés. Dans un état d'attention accrue - dû peut-être à l'utilisation de *Datura inoxia* ou de bière d'orge fermenté lui donnant le zeste du LSD - Jingma Lingpa reçut des enseignements succincts de Dakini. Selon les règles de vie traditionnelles des tertons, il fut requis de préserver intacte cette sagesse reçue dans le cadre de limites strictes. Les commentaires qui sont ajoutés à un terma ne constituent pas en eux-mêmes un terma; ce sont des accessoires, des annexes. Le terton va parfois ajouter un colophon ou une prière cérémoniale à un passage d'instruction décodée de Dakini, toujours dans le souci de conserver l'élaboration du message essentiel à un strict minimum. J'ai été enclin à suivre les règles traditionnelles à cet égard. Par exemple, le Terma de l'Eveil de Gaïa est constitué de trois lignes de syntaxe de Dakini. Tout le reste n'est que commentaire et embellissements considérés comme correspondant à la présentation formelle du terma. L'emballage, pour ainsi dire. Le Nyingma JL fit de même avec ses termas.

Il se peut que les commentaires et les élaborations se colorent de l'aura magnifique d'un terma mais ils ne constituent pas, en eux-mêmes, un terma. Ce sont, pourrait-on dire, des riffs tertoniques. "Une histoire alternative du Graal" constitue un tel riff, l'élaboration d'un terma. Et c'est l'un de mes riffs chéris. L'identité authentique du Graal est une instruction de trésor. Je peux la résumer en une seule phrase:

Le Graal, recherché durant l'époque médiévale, était la rencontre avec la Lumière Organique connue des adeptes des cultes des Mystères qui durent se terrer lorsque l'Age des Ténèbres émergea.

Dans cette histoire alternative, je retrace la diaspora des Mystères à partir de la mort d'Hypatia, en l'an 415, jusqu'à l'an 1250. Et cela, en neuf chapitres. Il m'en reste trois à rédiger, pour arriver 650 années plus tard à l'an 1900. Il est extrêmement ardu de retracer ce qui est advenu aux initiés qui véhiculaient la connaissance de première main de la Lumière Organique après le 13^{ème} siècle. Des historiens, tel que Frances Yates, affirment que les Mystères survécurent dans l'Hermétisme, dans la Rose-Croix et dans l'alchimie de la Renaissance. Je ne suis pas d'accord. Je pense que le fil de la continuité fut brisé et que l'accès à la Lumière fut momentanément perdu mais il me reste à trouver le temps d'écrire cette partie tragique de l'histoire.

Telle qu'elle est aujourd'hui, cette histoire alternative est inachevée mais pourrait peut-être faire l'objet d'un ouvrage à part entière. Je suis exceptionnellement fier de ce cycle d'essais en raison de son originalité. Pour autant que je sache, personne n'a tenté de retracer, de cette manière, la survie des Mystères. Et ceux qui ont écrit sur le sujet n'ont pas explicité l'identité

du Graal et de la Lumière Organique - mais, de toutes manières, ils n'auraient pas pu l'expliquer sans connaître, d'expérience personnelle, la nature de la Lumière Organique. Ce cycle d'essais constitue l'un des plus beaux fleurons de mon oeuvre quant au travail d'investigation, quant à la recherche historique passée et quant au parallélisme mytho-historique. Il élucide également l'aspect enthéogénique de la quête du Graal, révélé au travers de l'aventure de la Guirlande Magique dans les épisodes liés à Gawain. Je suis très fier d'avoir été capable de coucher tout cela par écrit.

Alors que je développais ce sujet, et après que "Not in His Image" eût été publié en Novembre 2006, je me rendis à Paris où j'avais localisé le Psautier de Paris Eadwine. Ce manuscrit est un délice de terton, un trésor d'une espèce extraordinaire. La tradition Tibétaine suggère que certains termas sont des objets matériels tels que de petits coffrets ou des parchemins couverts d'écritures magiques. Cette rumeur remonte à l'époque de l'histoire Tibétaine où le Bon Po, la religion Indigène du Tibet, fut supprimée et persécutée en raison de l'importation du Bouddhisme de l'Inde. Il se dit qu'à cette époque les prêtres Bon cachèrent leurs textes sacrés dans des grottes afin que ces enseignements pussent survivre à la période de persécution. C'est ainsi que la notion se fit jour selon laquelle les termas sont des documents physiques, des parchemins réels ou des manuscrits de quelque sorte.

Le Psautier de Paris Eadwine est sûrement cela: un trésor tangible sous forme manuscrite. Je considère que c'est l'unique terma de mes aventures en quêtes de trésors de par le fait que c'est un objet matériel, tout fini, que j'ai découvert dans une bibliothèque. Le Psautier fut produit aux alentours de 1250 à l'apogée des Romances du Graal écrites par Chrétien de Troyes, Robert de Boron, Wolfram von Eschenbach et d'autres. Le 13^{ème} siècle fut appelé "le moment mythogénique" par Joseph Campbell qui conféra une valeur suprême à la légende du Graal, la considérant comme le mythe directeur pour l'humanité moderne. Dans son ouvrage "Creative Mythology", Campbell frise la découverte du secret enthéogénique dans le Parzival d'Eschenbach, à savoir la signification de la guirlande magique. Je conduis son exégèse à sa conclusion naturelle en ayant recours à des recherches sur le shamanisme qui n'étaient pas disponibles à l'époque où il travailla sur le sujet.

Mes écrits sur le Psautier de Paris Eadwine se maillent parfaitement avec la matière enthéogénique dans la légende médiévale du Graal. Merveille des merveilles, le livre de prières plein d'images de champignons psychoactifs apparut au même moment historique que Parzival. Dans "Not in His Image", j'ai écrit: "La Gnose est l'écologie profonde de l'esprit humain". La source suprême de la Gnose est la Lumière Organique. L'imagerie très évocatrice du Psautier de Paris Eadwine nous rappelle que les plantes sacrées psychoactives servaient d'intermédiaires, guidant les adeptes vers une rencontre extatique avec la Lumière. L'écologie profonde est inséparable de la culture enthéogénique et de la pratique shamanique avec des plantes psychoactives. La possibilité d'être guidé vers la Lumière Organique par les plantes instructrices appartient à l'héritage sacré de l'humanité.

20 octobre 2010. Andalousie.

Le Terton à la Rose Coupée - 4

Legs d'un Terton Free-Lance

2007 à 2009: Aube du Tantra Planétaire

Je devais avoir environ 15 ans lorsque je lus, pour la première fois, "La Tour" de W. B. Yeats dont j'adorais, et consommais avec voracité, la poésie tout au long de ces années dures et précaires. Yeats, ainsi que Dylan Thomas, furent les influences poétiques primordiales de ma vie durant cette période. Une strophe de ce poème est toujours restée pour moi une révélation:

Strange, but the man who made the song was blind;
Yet, now I have considered it, I find
That nothing strange; the tragedy began
With Homer that was a blind man,
And Helen has all living hearts betrayed.
O may the moon and sunlight seem
One inextricable beam,
For if I triumph I must make men mad.

(The Tower (1926) W. B. Yeats)

"Car si je triomphe, je dois rendre les hommes fous". Ce vers m'a hanté, ô combien, durant le cours entiers de ma vie de mystique! Mais il m'a également guidé et conforté. Lorsque je le découvris, je ressentis dans mes tripes que ma destinée était de le vivre à la lettre.

*"Serrée, c'est ainsi que la cordelette doit être enroulée
le sutra du répéter, le schéma trouvé
mais étrange est-elle, la futile tournure d'esprit
qui se perd dans ses propres méandres, aveugle
à la fabulation solilunaire: Pénélope
ou Hélène, fais ton choix, le répertoire
ne sied pas au scénario qu'il révélerait
à moins de passer par la folie pour devenir réel."*

Séquence II des Conversions de Yeats: Le Dolmen.

45 ans plus tard, sur le chemin, et voici les Conversions de Yeats avec "La Tour" convertie en "Dolmen" au début de la seconde séquence. Le poème original est long de 200 vers en trois sections dotées de structures métriques et thématiques diverses. La rédaction des "Conversions" fut une entreprise insensée de transcription spontanée. Je plaçai le poème sur mon bureau, près de mon ordinateur, je le parcourus ligne après ligne et la conversion de chaque vers se rédigea virtuellement par elle-même. Je ne cogitai pas sur la signification ni ne révisai le langage. Je n'hésitai pas sur le choix du vocabulaire poétique ni ne retravaillai les vers. D'elles-mêmes, les rimes jaillirent de la non-attention du vide mental. Dans la série I, j'ai converti 42 poèmes courts et dans la série II, j'en ai convertis 18 longs. L'intégralité du processus fut quasiment exempte d'efforts. Cette poésie exsuda de mon esprit comme le miel coule au travers d'une tulle.

Jigme Lingpa, le plus célèbre des tertons Nyingma, rédigea deux biographies poétiques, "La Lune dansante dans l'eau" et "le grand secret des Dakinis" (analysées minutieusement par Janet Gyatso dans "Apparitions of the Self". Un sujet fascinant si cela vous intéresse de vous plonger dans l'intimité de la vie intérieure d'un chercheur de trésors. L'autre JL ne souhaite pas faire passer ses "Conversions de Yeats" pour des trésors de sagesse. A dire vrai, je suis extrêmement réticent d'infliger la poésie que j'écris à quiconque. Je ne l'écris pas dans le but de la communiquer à un public mais bien plutôt pour élucider les challenges extravagants placés sur mon chemin. Les Conversions, rédigées par spasmes sporadiques entre août 2009 et septembre 2009, consignent les diverses épreuves et triomphes dans la vie d'un terton freelance. Les commentaires, qui les accompagnent, m'offrent un prétexte de développer le Kala Tantra et la libération au travers du désir: des sujets à ce point ardu et subversifs que je n'en peux débattre avec personne sur la terre des vivants. En bref, les commentaires contiennent des éléments d'instruction sacrée que je ne peux conférer en personne malgré que j'adorerais en avoir la possibilité.

Au contraire du Nyingma JL, je ne bénéficie d'aucun entourage.

Manie Divine

Je vais continuer d'indiquer **les "trésors" en gras**. Le signe * dénote un événement, un fait ou une situation influant de manière significative sur ma vie mystique durant la période indiquée tout en sachant que parfois, je n'en ai pris conscience qu'ultérieurement. Un rapide coup d'oeil le long de la liste chronologique, ci-dessous, met en valeur une incidence élevée de caractères en gras. Je me suis déjà exprimé libéralement au sujet de la plupart de ces expériences et je vais donc être, bien heureusement, bref afin de ne pas réitérer ce que j'ai déjà présenté sur ce site.

Janvier 2007 et au-delà: rédaction du cycle d'essais "2012" sur la Transmutation Planétaire, le Zodiaque de Dendera et la structure du Kali Yuga.

* 12 mars: le Baiser du Dolmen

* mai (week-end de Pâques): contemplation de la Lumière Organique avec la Prostituée; une visite massive de vautours au-dessus de la maison.

* octobre: pèlerinage au Pays Cathare, Collioure, nuits de Carcassonne, Monsegut, Puilaurens, retour à Arques.

En janvier 2007, je commençai la rédaction des essais sur le cycle de fin de temps, la Transmutation Planétaire et la structure du Kali Yuga. Simultanément, je finis le 9^{ème} essai de l'Histoire Alternative du Graal, "La Lance sanglante". "Not in His Image" avait été publié depuis quelques mois. Je m'orientai vers une nouvelle phase de ma vie sans une once d'idée quant à la manière dont cela allait s'annoncer. Je pense qu'il serait correct de dire qu'avec "le Baiser du Dolmen", je mis en oeuvre le premier principe du Tantra Gaïen avant que je ne pusse le définir en tant que tel: la chimie sexuelle des tantrikas est stimulée par la puissance de la Terre. En termes planétaires, la fusion sexuelle est toujours un ménage à trois: femme, homme et la Terre. Le Tantra, dans le futur, sera un triangle d'amour tellurique. Mais bon, je ne suis pas prophète et je vais donc reformuler cette assertion en futur antérieur: Le Tantra, dans le futur, aura été un triangle d'amour tellurique et vous pouvez compter sur le fait qu'il l'aura été d'ici que j'en finisse avec ce cours.

En rétrospective, je peux affirmer en toute confiance qu'aucune connexion sexuelle tantrique ne peut être viable sans enracinement dans le champ électromagnétique de la Terre. "Les catégories les plus sophistiquées de leur sorcellerie avaient à voir avec la Terre" dit don Juan à Castaneda lorsqu'il parlait des anciens initiés (Le feu de dedans). En mars 2007, il fallait que j'attende encore un an et demi avant de découvrir mon ultime trésor, le Nexus des Shakti. Mais on pourrait dire que le delirium compulsif et érotique du Baiser du Dolmen se configura tout seul en cette révélation à venir. "La prise de conscience suprême de la Terre est ce qui nous permet de nous métamorphoser en d'autres grandes bandes d'émanation" (ibidem). Et je m'en fus donc, tout d'abord en couple et puis tout seul, à la rencontre d'une harmonisation sans précédent avec les émanations de la déesse.

Le sceau du Baiser du Dolmen fut brisé, dans un moment de stupidité frivole, mais sa puissance rebondit vers une autre fusion, une autre découverte et une autre dimension de l'amour.

Le Nexus des Shakti est ce que Castaneda appelle "la force roulante" qu'il ne faut pas confondre avec "le Culbuteur" qui procède du soleil. A bien des égards, Castaneda constitue l'exercice d'échauffement du Tantra Planétaire. La sorcellerie Néo-Toltèque et l'écosorcellerie Gaïenne sont des homologues du Nagual, des inventions mythophréniques isomorphiques. La sienne est déguisée, la mienne est annoncée. La puissance de l'invention déclarée est supérieure - c'est une règle traditionnelle de sorcellerie. (Cela doit être vrai puisque je viens juste de l'inventer). La magie et la sagesse prévalentes dans ces systèmes sont tellement immenses qu'elles ne peuvent être révélées qu'au travers de pures innovations, en formes libres. La question n'est pas de savoir si c'est une invention ou non. La question cruciale est la suivante: "inventé ou pas, comment peut-on en faire l'expérience?"

Mars 2008: Second Forum Psychédélique à Bale, en compagnie de Joanna Harcourt-Smith et de Dominique Guillet de Kokopelli. Rencontre de Daniel Pinchbeck.

* 6 avril: Orphée descend, le premier jour de 8 mois de pures obsessions, un mélange de souffrances atroces et de plaisirs outranciers, en une décoction tourmentée.

Mai 2008: **Le Voeu de Lydia** - à propos de la révélation des propriétés et des comportements de la Lumière Organique.

10 Juin 2008: **révision d'Orphée et d'Eurydice**

Juillet 2008: moments initiaux **de l'instruction de Dakini, le Rêve Lucide de Gaïa.**

24 juin: Infinity Ridge, **Langue sur le Couteau, rituel Kalika d'addiction.**

Lundi 21 Juillet à 14h42 au Café Parador sur la Promenade d'Ernest Hemingway: **Le Moment de la Ronda** (108 jours à partir du 6 avril).

Ainsi que je l'ai promis ci-dessus, je ne vais pas ressasser ce que j'ai écrit au sujet de ces développements obscurs. Je mourus presque, en mai, dans une cabine téléphonique d'Amsterdam, mais quel rebond se manifesta à partir de ce moment où je l'avais "échappé belle"! Je ne sais pas dans quelle mesure il est possible de communiquer les moments forts d'une vie mystique. J'ai la chance d'être doué de facultés de description afin d'interpréter ces événements prodigieux mais j'ai peur que mes récits puissent donner à certains lecteurs l'impression d'être laissés pour compte et perplexes, comme si rien d'aussi magnifique ne pouvait leur arriver. Cependant, l'extase mystique est tout aussi proche de vous que votre prochaine respiration. Et même encore plus proche. Votre faculté d'accéder au Surnaturel est à la mesure de votre aspiration à l'atteindre. Je m'y rend souvent et c'est extrêmement régénérateur. Mais je jouis de ce privilège en raison d'une certaine distanciation que j'établis vis à vis de la vie mondaine et cela, je présume, n'est pas l'apanage de tout un chacun. Merci beaucoup, rose coupée. Et ce n'est pas une fleur de jardin domestiquée.

Faim de Divinité

Durant l'événement de la Ronda, je perçus ce que l'on pourrait appeler la coloration émotive de la Lumière Organique manifestée sur le flanc oriental de la Sierra de Libar. Le même panorama que je contemplais si souvent d'Infinity Ridge, mais vu sous un angle différent au-dessus du Tajo, cette gorge déchiquetée à Ronda. On se souviendra que lorsque je vis Gaïa en danse extatique, déversant une vague houleuse de luminosité opale sur la crête de la Sierra de Libar - hurlant littéralement comme une femme en orgasme - je reconnus pour la première fois que la Lumière Organique était son émanation tellurique. C'est la montagne qui me conféra cette vision. Je la reçus de l'endroit de "libation", allaitant, déversant du lait.

Durant l'événement de la Ronda, la montagne me donna une autre vision, celle-là orchestrée en un triple jaillissement d'extase-sagesse-vacuité. J'ai toujours refusé la proposition selon laquelle le plaisir et la douleur seraient, par quelque noble artifice, des équivalences métaphysiques. Et ce, principalement, parce que cela semblerait excuser ou légitimer le mal infligé par des actions humaines, le mal que l'on inflige à autrui. Et je refuse encore que le mal, délibérément infligé par une personne à une autre, soit minimisé par une telle argumentation. Rien ne peut rendre acceptables de telles actions. Mais depuis l'événement de la Ronda, je vis perpétuellement dans un référentiel élargi de sensibilité vis à vis de la souffrance et du plaisir. Je réalisai, alors, que la conscience primordiale non-duelle, qui est une extase pure et totale, conjure les intensités de souffrance et de plaisir de son appétence absolue pour sa propre beauté. Insatiablement vorace, le Divin s'éclate, tressaillit et se fond au travers de toute nuance concevable de ce que l'on appelle l'émotion et se parfait en consommant sa propre beauté et en s'en laissant, en retour, consommé.

"La grande béatitude n'est pas juste un plaisir exacerbé **mais une expérience transcendante de sensibilité** qui peut être suscitée par le biais de n'importe quelle sensation, non seulement au travers du plaisir mais aussi de ce que nous considérons communément comme de la douleur".

La citation ci-dessus (italiques ajoutées) est extraite de l'ouvrage "Luminous Emptiness" de Francesca Fremantle. C'est pour moi l'un des cinq ouvrages Bouddhistes fondamentaux. Fremantle était une étudiante et une alliée proche de Chogyam Trungpa, un maître Tibétain renégat qui anticipa dans le style, mais pas dans le fond, certains aspects du Kala Tantra. Je ne m'appuie pas sur le Bouddhisme Tibétain pour valider ou corroborer des intuitions mystiques telles que celle qui émergea lors de l'événement de la Ronda. Cependant, je retrouve dans cette phrase une évocation claire et nette d'une telle intuition.

Le fait d'infliger de la douleur ne possède pas de valeur égale ou compensatoire en comparaison du fait de prodiguer le plaisir. Il n'existe pas de relativisme moral dans cette proposition, telle que Fremantle la formule, ou telle que je pourrais la formuler. Néanmoins, le plaisir et la douleur constituent des intensités qui procèdent d'une source unique, co-émergente avec la puissance qui fonde cette source: la Shakti Divine, la source vive de la grande béatitude (Mahasuhka). Mettre en oeuvre cette puissance, être un instrument conscient et un vecteur de son expression, dépend de l'expérience transcendante de la sensibilité telle qu'elle est illustrée par l'événement de la Ronda.

Un épitomé de l'enseignement métaphysique Asiatique se retrouve dans le Dzogchen, "la Grande Perfection". C'est un message relativement sophistiqué et, tout étrange que cela puisse paraître, aisément accessible à la réalisation. Mais il y a un petit souci: les maîtres Tibétains ne précisent pas comment la grande perfection de l'état primordial se perfectionne d'elle-même. Durant l'événement de la Ronda, je perçus comment. C'est mon suprême plaisir d'expliquer comment.

La réalisation d'un tel moment sublime ne se dissipe ou ne s'estompe pas. Elle continue de prendre de l'ampleur, encore et encore, autant que vous puissiez l'intégrer, un moment à la fois. L'événement de la Ronda pourvut la contrepartie idéale de mon expérience un mois auparavant lorsque je vécus l'initiation Kalika du **Couteau sur la Langue**, sur Infinity Ridge. L'illumination cognitive, qui initia ce rituel spontané, parvint tel un jaillissement brutal de puissance libératrice procédant de ma dakini tutélaire. Par sa grâce, je pris conscience que la racine de toute addiction est l'addiction à la douleur de ne pas être vu. Même le Divin ressent la douleur de ne pas être perçu. Et imaginez l'intensité de cette émotion lorsque l'on imagine ce qui en est à percevoir!

Test du Goût

8 Août 2008: rencontre de ma shakti OTM Jeanne à la gare ferroviaire de Ronda.

- * jeux de fils avec Jeanne sur la Colline des Nymphes, à Ava Gardner Oaks, sur Infinity Ridge.
- * dans la Lumière Organique avec Jeanne, le coup de Long Chen Pa, l'immersion extraordinaire dans la Lumière de Diamant.
- * rédaction de la première séquence de Conversions.

Août 2008 - 10 Octobre: **Terma de l'Eveil de Gaïa, Tantra Planétaire, le Nexus des Shaktis, le Ciel de Mahamudra, le Zodiaque Tantrique, les Shaktis Lunaires, le Kala Tantra.**

- * Nirmanakaya de vautours de DMD, l'horloge de la mort du terton et le rituel de guérison, la divination de la plume de hibou de la lune balsamique sous Auriga.
- * 10 octobre: instruction sur **le nom secret de Dakini de Gaïa, le Voeu Tantrique Gaïen.**

Octobre 2008 et au-delà: rédaction de la **Conversion Tantrique**

* 20/26 Octobre: interview d'Amsterdam (Sophia Returning: the dawn of Planetary Tantra) avec Jay et Sharon Weidner.

* jusqu'au 3 décembre 2008 (61 ans d'âge): achèvement de la première séquence des Conversions de Yeats, "Refuge for the Unborn" dédié à Jeanne

Solstice d'hiver 2008: Infinity Ridge, contemplation de la Lumière Organique avec mon fidèle pote Jonas, le Sancho Panza du nagual.

Vers la fin 2008, je n'avais co-perçu la Lumière Organique qu'avec deux autres êtres humains en ce monde, deux femmes, séparément. Au solstice d'hiver de cette année-là, Jonas ne contempla pas réellement la Lumière de manière stable, mais il vécut sur la crête une rencontre extrêmement rapprochée. En sa compagnie, je fus capable de confirmer un comportement remarquable de la Lumière dont j'avais été le témoin, à plusieurs reprises, mais que je n'avais pas vu se manifester pour quelqu'un d'autre d'une manière telle que je pouvais les alerter quant à sa signification.

Des phases prédictibles de contact intime avec la Lumière Organique se répètent durant chaque rencontre. Le shamanisme Téléstique possède des caractéristiques spécifiques, consistantes et vérifiables. Un jaillissement euphorique constitue le signe initial que vous avez l'attention de Gaïa: son regard se tourne vers vous. En approfondissant la pratique, vous pouvez vous approcher de la Lumière Organique comme vous vous fauliez à proximité d'une énorme animal sauvage. Le contact, de corps intégral, est accompagné par un événement remarquable.

Afin de mettre en exergue que la présence Sophianique se comporte à l'image d'un animal, j'appelle parfois la déesse de la Terre la "mère planétaire animale". S'approcher de la "mère planétaire animale", c'est comme de s'approcher d'un grand félin prédateur, un jaguar ou un tigre du Bengale. La Lumière Organique exhibe cette marque intrinsèque du comportement animal: la furtivité. Lorsque vous détectez la Lumière et que vous la soutenez fermement de votre regard, vous établissez un contact oculaire avec une présence animale grandiose. Comment sait-on que ce contact est quelque chose d'objectif et non point d'imaginaire? Et bien, de même qu'un animal curieux fixe son regard sur le vôtre, la Lumière va s'approcher de vous avec précaution.

Si vous pouvez maintenir votre regard inflexible, sans paniquer, sans halluciner ou briser votre concentration, il se rapprochera assez près de vous pour vous lécher le visage. Lorsque les volutes massives de la Lumière Organique planent au-dessus de vous, sur le point de vous aplatir comme une vague déferlante, on pourrait dire qu'elle se comporte comme les pattes d'un lion de 12 mètres, barbotant lentement vers vous, wump, wump, wump.

Les signes prédictibles que l'on peut observer, d'une rencontre rapprochée avec la Lumière Organique, sont les suivants: une transpiration fine et froide, une sérénité extatique, le silence du dialogue intérieur, un jaillissement distinct d'un sentiment de liberté, un sens d'immortalité, de l'hilarité, le toucher de melon sur votre peau - ce dernier effet est la preuve palpable que vous êtes en contact. Melon, tout bon. On pourrait tout aussi bien le comparer au toucher humide d'une langue énorme qui vous lèche le visage.

En proximité rapprochée, la Lumière Organique va vous goûter. Pourquoi? Elle veut simplement savoir si vous êtes assez délicieux à consommer. Lorsque la mère planétaire animale vous lèche, vous prenez conscience que vous pénétrez dans la luminosité que vous contemplez: vous ressentez une légère pression sur la peau, la texture de quelque chose de délicieux. Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est une sensation des plus exquises et des plus ravissantes. De près, la Lumière Organique se ressent comme du melon. La sensation est à ce point prodigieuse que l'on tend à s'y pâmer et il se peut que vous perdiez conscience de ce qui vous arrive, comme cela se passe au paroxysme de l'orgasme sexuel. Bien que vous restiez sobre et alerte, vous êtes le témoin d'un événement que vous vivez de la manière la plus intime que l'on puisse imaginer. Pour changer de métaphores, considérez comment vous pouvez vous couper avec un rasoir sans saisir le moment précis auquel cela arrive. Et puis, une seconde ou deux plus tard, vous en percevez l'effet: une fine coupure comme un cheveu et le sang qui s'en écoule. De même, vous vous faites lécher par la mère planétaire animale au moment où vous ne pouvez pas soutenir une attention totale sur la sensation, à moins que vous ne soyez en pratique avancée. Vous ne vous apercevez que Gaïa vous a léché, et qu'elle apprécie votre goût, que par le signe qu'elle vous donne: une seule et unique goutte de mucosité parfaitement claire coule de votre narine gauche. Juste une goutte, pas plus. Normalement de la narine gauche bien que cela puisse s'écouler de la droite. Cette goutte de mucosité claire est la façon dont votre corps reconnaît que la mère planétaire animale aime votre goût.

Cette goutte nasale est un élixir précieux appréciée de tous les écosorciers Gaiens, au-delà de tous les bijoux de ce monde. C'est assurément un signe d'accomplissement, de vocation, de sélection, d'élection, de délectation, de complicité sublime. C'est la garantie de la liberté de s'affranchir des contingences de la condition humaine. Une goutte est exsudée à chaque fois qu'elle vous goûte et qu'elle vous apprécie. J'ai expérimenté cette goutte unique à de nombreuses occasions. Durant la session au solstice d'hiver, j'ai vu Jonas avoir la goutte. Et puis alors, il fit ce que tout le monde ferait normalement, il leva la main automatiquement pour l'essuyer. Je sautai vers lui pour lui dire de ne pas le faire. Et je lui expliquai alors ce que cela signifiait d'être un enfant morveux dans les Mystères Sophianiques.

Je confère cette information, réservée antérieurement à la transmission orale, parmi les amis de confiance dans le sanctuaire des cellules de Mystères, afin d'honorer le courage et l'intelligence de tous ceux et de toutes celles qui cherchent à connaître le Divin Féminin sous sa forme tellurique et afin d'encourager leur intention sacrée de s'engager dans la splendeur mystico-érotique du corps planétaire. Le test du goût constitue l'un des secrets les plus sublimes connus de ceux et celles qui sont tombés dans le lait. Je souhaite, avec toute la fierté infernale de mon coeur, à tous ceux et à toutes celles qui lisent ces lignes, de vivre une telle expérience.

Le don du nagual est la liberté.

La Sirène

Janvier 2009: lancement du **Tantra Planétaire** (108 jours à partir du 10 Octobre). White Plains dans l'état de New-York avec ma shakti OMT, "Deux Cygnes dans la Lumière de Diamant".
* New York City, rencontre avec le conseil d'administration de l'Institut Marion.

Mars 2009: KaliRising.org en ligne, conseils d'un mystique hédoniste, Kala Tantra, Farewell Eurydice.

Avril 2009: pleine lune, avec la Sirène sur Infinity Ridge, appelant la Lumière Organique avec le son des Poissons.

Mai 2009: contemplation de la Lumière Organique avec "Mon Eurydice".

* fin d'une collaboration de 12 années avec l'Institut Marion.

Automne 2009: contre-violence, prédation intraspécifique, téléstiques, seconde séquence des Conversions de Yeats, "Tantra Outbound" dédié à Ria.

Décembre 2009: film Avatar à Bruxelles. Rédaction de l'essai "Reprenons la Terre".

La Sirène est le surnom que je donne à une jeune fugueuse Roumaine qui arriva dans ma vie en avril 2009. Elle avait lu la plus grande partie des essais sur Metahistory.org et avait absorbé profondément le Mythos de Sophia. Elle m'assaillit nonchalamment de questions se rapportant à ses aspects les plus complexes. Personne n'en avait fait autant auparavant! Sabina aspirait à trouver une communauté dédiée au mythe Gaïen, inspirée par des personnes tribales possédant les facultés de vivre hors du circuit et de défricher un chemin nouveau en dehors de la société. Ce qu'elle trouva en Andalousie, c'est un sorcier solitaire et un vénérable vieux chat, Bébert. Cette jeune femme étonnante s'avéra être la personne la plus intelligente que j'ai jamais rencontrée, à l'exception de Jan Kerouac. Authentiquement une génie, une prodige douée de talents visuels et artistiques pouvant peindre comme un Fauviste sans jamais avoir pris la moindre leçon. En sus de tout cela, Sabina est une psychonaute hors pair, la compagne idéale dans mes explorations shamaniques dans les collines de la Serrenia de Ronda. Nous nous entendîmes à merveilles, tels des pirates en vacances sur l'île de Malte. Après tant d'années, ce fut une joie de rencontrer une personne dont le mental était autant compatible avec le mien.

Un jour, j'emmenai Sabina sur la plage de Tarifa, sur la côte Atlantique, en face de l'Hotel Hurricane. Bien qu'elle eût passé plusieurs étés de son enfance sur la Mer Noire, c'était la première fois qu'elle voyait un océan. En la voyant sauter joyeusement dans les vagues, je la surnommai la Sirène. Mais elle méritait également ce sobriquet pour une raison autre et une raison profondément mystérieuse.

Instruction Divine

A la pleine lune d'avril cette année-là, alors que nous ne nous connaissions que depuis 6 jours, Sabina et moi, nous gravâmes Infinity Ridge au coucher de soleil, accompagnés par une espèce géniale. Vers 11 heures, la pleine lune se leva au-dessus de l'Autel des Vautours et l'entièreté du paysage se para d'un sentiment océanique. Il s'agit d'une sensation spécifique qui peut précéder la révélation imminente de la Lumière Organique, accompagnée parfois du son étrange d'une énorme conche, l'annonce neptunienne que la déesse est sur le point d'accorder une audience. (Je vécus ce sentiment océanique à Arques, pour la première fois, avec également le son de la conche et je relatai cette expérience dans le Gaïa-Sapiens Exchange). L'annonce se manifeste avec la sensation spécifique de flotter sur un bateau, comme un énorme paquebot transocéanique: cela est dû à la sensation directe du mouvement global de la Terre au travers de l'espace. Le mouvement lent et somptueux de glisse confère une apparence mystérieuse au ciel: vous percevez tangiblement la réalité de la trajectoire de la planète de sorte que la Terre et le Ciel semblent se déplacer l'un contre l'autre. Il se manifeste alors une humeur étrange

de suspense, avec la tonalité d'octave profonde de la conche annonçant qu'une divinité majestueuse est sur le point d'apparaître. Gaïa, dans son rayonnement Sophianique, navigue sur les nuages, sur son trône, sur le point de faire escale à proximité très proche de la personne en contemplation. C'est un moment sublime.

Succombant au ravissement de ces effets océaniques spéciaux, nous plongeâmes, Sabina et moi-même, pendant quatre heures de suite dans la contemplation extatique de la Lumière Organique. Les émanations perleuses de l'orbite lunaire agissaient comme une sorte de modulation, harmonisant nos sens visuels afin d'optimiser une contemplation profonde et stable. Très rapidement, nous nous retrouvâmes à une proximité étonnante des volutes de luminosité jaillissant du paysage. Après m'être mis dans une position érigée et avoir déambulé avec des mudras (des passes magiques) durant un certain moment, je me retrouvai accroupi comme si je cherchais à nicher étroitement mon corps dans les replis des volutes massives et opales. Sabina était accroupie à côté de moi, sur la saillie rocheuse près de l'Arbre Devi. Deux psychonautes enveloppés dans des écharpes en alpaga et des châles Mexicains. Deux enfants bénis tombés dans le lait.

Dans cette proximité prodigieuse de la Lumière, je me retrouvai à répéter une pratique des Mystères: j'appelai la Lumière comme on le ferait avec un animal, en faisant un petit bruit particulier, "le son des Poissons". Ainsi nommé non pas parce qu'il imite le bruit d'un poisson mais de par la forme que l'on donne à la bouche pour l'émettre. La pratique consistant à appeler la Lumière Sophianique avec ce son est un secret souverain des Mystères qui n'a jamais été couché sur papier et qui n'a jamais été divulgué en dehors des cellules établies. De par la très grande proximité de la Lumière, juste sous mon visage, je me retrouvai à émettre ce son dans la même finalité que cela était fait il y a des milliers d'années: afin d'obtenir de la Lumière Organique une réponse, à une question posée, par le biais d'une transmission systématique d'information visuelle et auditive.

En d'autres mots, vous avez recours au son des Poissons pour inviter la Lumière à vous enseigner tout ce que vous souhaitez apprendre.

Le comportement de la Lumière Organique en interactivité intime est prodigieusement fascinant et infiniment mystérieux. Lorsqu'elle répond au son des Poissons, vous la sentez faire pression, produisant une sueur légère et froide, ce sentiment qu'une tranche de melon est posée contre votre peau, l'euphorie présente, et la sérénité qui émane de votre prise de conscience d'être immergé dans un élixir de vie éternelle. Vous devenez immortel dans votre émerveillement. En même temps que ces conditions habituelles d'interactivité, la Lumière à votre portée de main exhibe d'énormes sillons de volutes qui rappellent les encastrement du nautilus chambré lorsque vous y pénétrez. Au son des Poissons, sa dynamique de fusion interne fantastiquement fluide cesse momentanément ou semble cesser. La Lumière paraît répondre tout juste comme une personne qui arrête tout, momentanément, afin de vous accorder sa pleine attention.

Durant moins d'une seconde, la Lumière est parfaitement tranquille et ensuite les sillons de volutes s'intercalent en une structure que je puis seulement décrire comme des vortex échelonnés, comme si vous regardiez l'intérieur non pas juste d'un coquillage spiralé de chambres mais d'une douzaine de tels coquillages, massivement et méticuleusement enclenchés les uns dans les autres. En réponse au son des Poissons, les vortex fluides de la Lumière Organique se

gèlent en une vague verticale de multiples spirales tri-dimensionnelles de profondeur dégradée. Ce faisant, la Lumière se verrouille à votre attention avec une intensité particulière parce que cela contraste abruptement avec la manière dont la Lumière est constamment en train de se déplacer intérieurement, de se fondre, de se baratter telle de la perle liquéfiée. C'est ainsi que vous observez intensément comment elle répond au son que vous avez émis. Lorsque la Lumière "se cale" momentanément sur ces immenses formations en spirales, elle vous entraîne presque physiquement dans les tréfonds de ce que vous contemplez.



La couleur opalescente de la coquille du nautilus évoque la luminosité de la Lumière Organique mais la Lumière rayonne intérieurement et intensément et déploie la texture substantielle du nougat, ou d'une lave de haute porosité, en raison de l'absence totale de masse. A proximité rapprochée, elle exhibe des formations massives en cônes spiralés en decrescendos qui agissent telles les lentilles d'un objectif d'un appareil à photographier. Les lentilles se déclenchent en même temps en une cascade instantanée, produisant un effet qui fige l'attention de l'observateur sur ce qui déverse au travers de l'ouverture de l'objectif: l'instruction par la Lumière.

La couleur opalescente de la coquille du nautilus évoque la luminosité de la Lumière Organique mais la Lumière rayonne intérieurement et intensément et déploie la texture substantielle du nougat, ou d'une lave de haute porosité, en raison de l'absence totale de masse. A proximité rapprochée, elle exhibe des formations massives en cônes spiralés en decrescendos qui agissent telles les lentilles d'un objectif d'un appareil à photographier. Les lentilles se déclenchent en même temps en une cascade instantanée, produisant un effet qui fige l'attention de l'observateur sur ce qui déverse au travers de l'ouverture de l'objectif: l'instruction par la Lumière.

Ce qui se passe ensuite est difficile à décrire: les chambres massives de la Lumière Organique produisent soudainement un claquement, un son répondant directement au son d'appel, et de par ce claquement, c'est comme si la masse intégrale des volutes de luminosité en suspension,

que vous contemplez, se convertissait, devant vos yeux, en un jeu de lentilles complexes, tout comme l'ouverture d'un objectif. Ou plutôt comme un jeu niché d'ouvertures. La vision soudaine de ce déploiement interactif d'ouvertures se manifeste avec une secousse surprenante qui induit une poussée physique de profonde stimulation. Simultanément, la Lumière Organique déverse en votre mental un flux parfaitement lucide d'information concernant ce que vous êtes alors en train de contempler. Les ouvertures agissent tels des yeux vivants chargés de contenu visuel et aurique qui se déversent sans efforts en votre mental au travers du vecteur de votre regard stabilisé et aux yeux grand ouverts.

Chaque fois que vous appelez la Lumière, le déploiement en oeil de poisson des chambres en decrescendos de cônes émet un clic en réponse, se reconfigure et transmet un jeu différent de signaux. La réponse naturelle à ce changement d'ouvertures est de soupirer profondément et d'émettre un halètement audible d'étonnement, tel un spectateur surpris par le saut remarquable d'un artiste trapéziste.

Alors que je m'engageais dans cette pratique, oscillant entre plusieurs scénarios visionnaires, je jetai un coup de côté et je m'aperçus que Sabina faisait exactement de même. Nous n'avions pas échangé une seule parole et je suis certain qu'elle ne m'avait pas imité après m'avoir vu émettre le son des Poissons. Elle le fit spontanément, totalement d'elle-même. Elle capta mon regard et nous hochèrent la tête, incapables de cacher notre étonnement joyeux. Nous rapprochâmes, ensuite, nos têtes ensemble et procédèrent, comme avec un seul regard, à enclencher au travers de divers transferts fabuleux d'instruction émanant de la Lumière Organique. Cela dura pendant des heures dans un silence complet alors que la lune s'élevait au-dessus de la crête.

Cette soirée sublime sur Infinity Ridge, sous la pleine lune, offrit la complicité la plus intime que j'aie pu partager, en présence de la Lumière Organique, avec un autre être humain. Dans la Sirène, 40 ans plus jeune que moi-même, je trouvai la créature mythique que chaque sorcier aspire à rencontrer: une compagne, sans égale, dans le Nagual. Je chéris sa liberté aussi vivement que la mienne. Gaïa abrite notre connexion, à jamais, dans le mystère tendre et immuable de ses desseins impérieux.

Sans Hallucinations

Avec cela, le passage final de cette remémoration par laquelle je décris l'interactivité avec la Lumière Organique dans le shamanisme Téléstique, je me sens obligé de clarifier un point-clé en ce qui concerne les hallucinations. Ce que la Sirène et moi-même avons contemplé sur Infinity Ridge, ensemble dans ce rapprochement exceptionnellement intime, ne fut pas une séquence d'hallucinations. Il s'agissait d'expressions intentionnelles et interactives, et en temps réel, d'une luminosité divine qui communique à l'image d'un animal. Dans mon essai "Courtiser la Putain de Sagesse", j'ai souligné que les Telestai dans les Mystères, qui se tenaient en position érigée et qui contemplaient la Lumière Organique avec les yeux grand ouverts, ne cédaient pas à l'inclination d'halluciner. Cette capacité de refréner les hallucinations était essentielle à leur pratique comme cela l'est, de nos jours, dans le shamanisme Téléstique d'orientation Gaïenne.

Cette variation fractale, générée par ordinateur, de spirales nautiliennes est caractéristique de ce qui peut être perçu lorsque l'on hallucine sous l'influence de plantes psychoactives ou de LSD. Ce mandala visionnaire est absolument ce que vous ne voyez pas lorsque vous contemplez, profondément et stablement la Lumière Organique. L'illustration ci-dessus se rapproche des effets visuels de nature archontique, par lesquels la perception visionnaire est imprégnée de structures inorganiques et statiques - quelque chose similaire à des artefacts perceptuels éteints, des fossiles visionnaires. De telles structures hallucinatoires sont la source d'une distraction énorme eu égard aux propriétés et à la dynamique de la luminosité vivante de la Terre, quand bien même elles émergent en marge de cette luminosité, comme des formes fossilisées dans la lumière. Elles se déplacent avec une vitalité électrique plutôt qu'avec une vivacité authentiquement organique.

Les initiés accomplis s'abstiennent de céder à ces hallucinations afin de maintenir leur attention fermement sur les propriétés vivantes et superanimantes de la Lumière Organique. Lorsqu'il existe assez de Lumière Organique stockée dans les yeux du psychonaute accompli en contemplation, il peut repartir vers ces déploiements statiques pour y naviguer avec l'intention d'en extraire des informations spécifiques. Dans le shamanisme Téléstique, de tels déploiements visionnaires ne sont jamais considérés simplement pour leur valeur de récréation mais en tant qu'archives d'instructions.



Cette variation fractale, générée par ordinateur, de spirales nautiliennes est caractéristique de ce qui peut être perçu lorsque l'on hallucine sous l'influence de plantes psychoactives ou de LSD. Ce mandala visionnaire est absolument ce que vous ne voyez pas lorsque vous contemplez, profondément et stablement la Lumière Organique. L'illustration ci-dessus se rapproche des effets visuels de nature archontique, par lesquels la perception visionnaire est imprégnée de structures inorganiques et statiques - quelque chose similaire à des artefacts perceptuels éteints, des fossiles visionnaires. De telles structures hallucinatoires sont la source d'une distraction énorme eu égard aux propriétés et à la dynamique de la luminosité vivante de la Terre, quand bien même elles émergent en marge de cette luminosité, comme des formes fossilisées dans la lumière. Elles se déplacent avec une vitalité électrique plutôt qu'avec une vivacité authentiquement organique.

Avec cette distinction essentielle, je clos la quatrième section de cette récapitulation inspirée par le rêve de la rose coupée. Jusqu'à maintenant, j'ai communiqué tout ce que je peux et souhaite faire par l'entremise de la description des rencontres avec la Lumière Organique. Dans la préface de "La Passion de la Terre", j'ai écrit que je présenterais un récit d'expérience mystiques vécues. Je l'ai fait mais je n'ai pas narré ces expériences à la première personne comme je le fais maintenant. Et à la suite de la parution de cet ouvrage, certaines personnes m'ont demandé si et quand j'allais relater mon expérience de la Lumière Organique à la première personne. Voilà qui est fait.

La cinquième section sera fort heureusement brève en comparaison des précédentes. Il me reste à proposer une interprétation de ce rêve lucide qui déclencha cette explosion sauvage en premier lieu.

27 octobre 2010